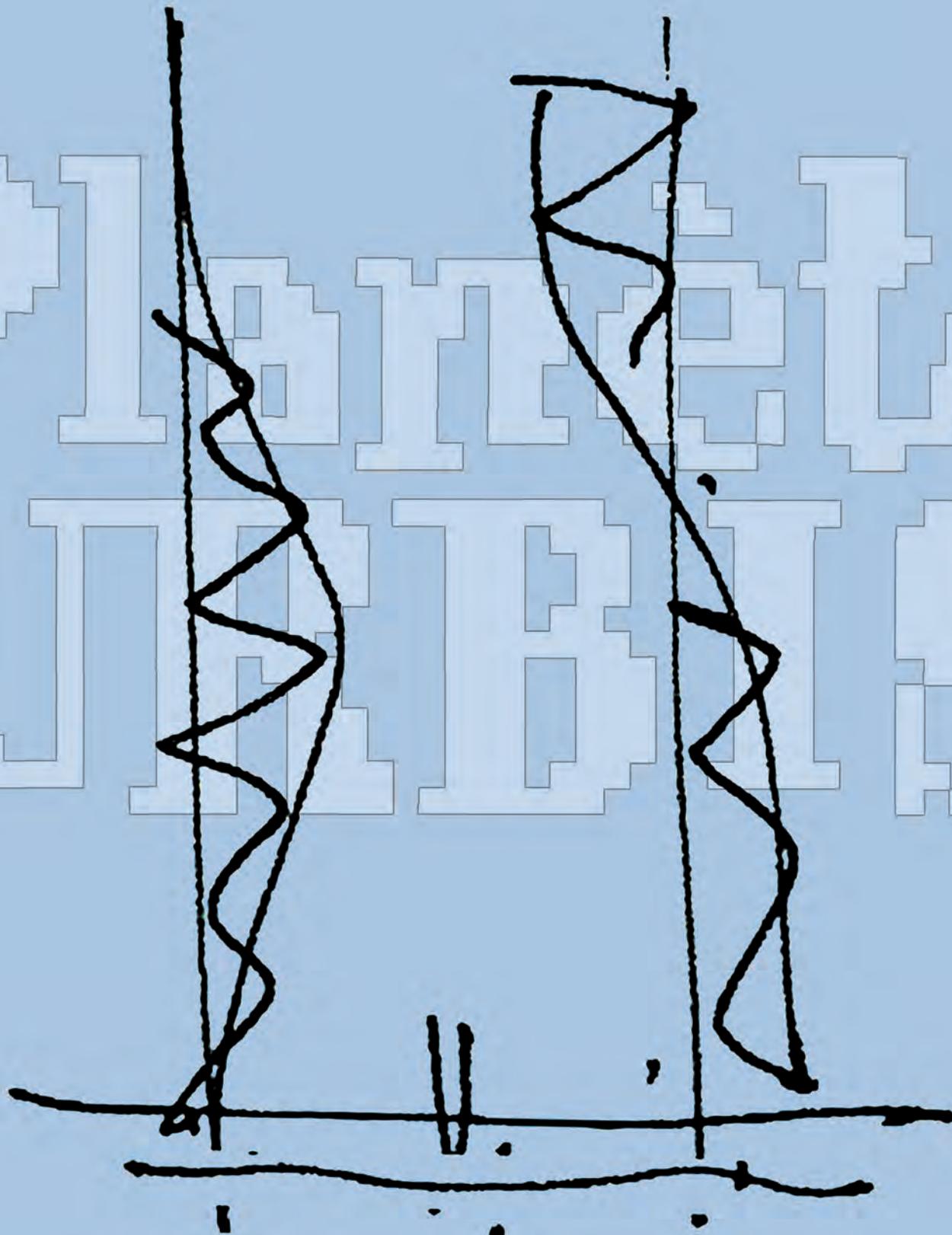


SPIRIT:

Mai 2005 • #09
Gratuit

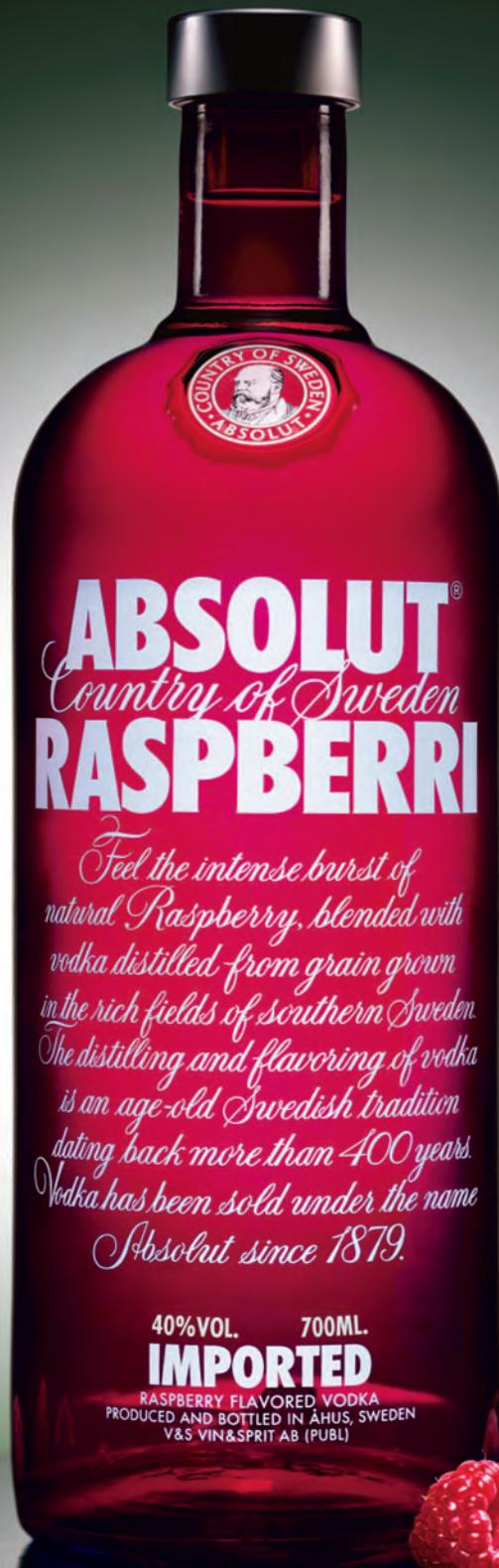
La clef des champs urbains en Gironde

PHOTOGRAPHIE
URBAINES



Hervé Tordjman, Olivier Brochet, TBWA...
& Daniel Keene, Goran Bregovic, Neurosystem, Robine et Cojo,
Tiberghien, Cinéconcerts...

*Airelle TBWA ABSOLUT COUNTRY OF SWEDEN VODKA, ABSOLUT, LE LOGO, LA BOUTEILLE ET LA CALECHIANE SONT DES MARQUES ET MOQUES DÉPOSÉS APPARTENANT À V&S VIN & SPRIT AB. © 2004 V&S VIN & SPRIT AB. PHOTO: JEFFREY BRONSTEIN absolut.com



ABSOLUT
Country of Sweden
RASPBERRI

Feel the intense burst of natural Raspberry, blended with vodka distilled from grain grown in the rich fields of southern Sweden. The distilling and flavoring of vodka is an age-old Swedish tradition dating back more than 400 years. Vodka has been sold under the name Absolut since 1879.

40% VOL. 700ML.
IMPORTED
RASPBERRY FLAVORED VODKA
PRODUCED AND BOTTLED IN ÅHUS, SWEDEN
V&S VIN & SPRIT AB (PUBL)

ABSOLUT RASPBERRI.

Vodka à la Framboise Sauvage

Absolut Raspberri Cranberry : 1/3 d'Absolut Raspberri, 2/3 de jus de Cranberry*

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Vous l'aurez perçu, la culture est le centre d'intérêt de Spirit. Nous voulions dès les débuts parler des architectures et formes urbaines, et répondre pleinement à notre slogan : la clef des champs urbains. Séance de rattrapage. Urbanisme, architecture, design, graphisme, publicité, sont les premières des cultures données aux citadins. Pas la peine de pousser la porte d'un musée, acheter une édition ou maîtriser un langage particulier, ces formes urbaines s'offrent à tous, au quotidien.

Le sujet est vaste. Nous avons volontairement occulté des évidences locales avec lesquelles nous aurons d'autres rendez-vous (de Arc en Rêve au Bruit du Frigo). Ces pages spéciales, complétées par quelques sujets dans les rubriques habituelles de Spirit, ne sont que petites touches infimes d'un vaste tableau. Elles ont le mérite de poser la question de ces disciplines. Nous y reviendrons.

redac@spiritonline.fr

7

URBIS : Spécial formes urbaines

Hervé Tordjman, l'agence TBWA, Olivier Brochet, Angelika Bauer et Laurent Agut... formes et déformes

12

Sonos

Goran Bregovic, Mathieu Ben Hassen, Neurosystem, Weird War... les oreilles toujours bien engagées, Gwardeath en prime

18

Cours & Jardins

Du bon usage des RTT : les RTE, et y'a pas que : Van Gogh et Gauguin Zootropistes ?

24

Toiles & Lucarnes

Cinéconcerts, Cinémarges et sorties choisies

28

L'œil en faim

Encore de la photo, Bazooka, Jean-Pierre Rey et Bim

30

En Garde !

François Garcia et la sélection livres, BD, disques et DVD du mois.

35

Hic & Nunc : agenda & ti reporter

Ici et maintenant, genre par genre, jour par jour, les enfants aussi.

44

Azimuts

Nantes la sœurlette, Bazas moins loin.

46

Où

C'est ici



3 IDÉES DE COCKTAIL POUR BIEN COMMENCER LA SOIRÉE



ABSOLUT RASPBERRIPOLITAN

- 4 doses d'ABSOLUT RASPBERRI
- 2 doses de COINTREAU
- 1 dose de jus de cranberry OCEAN SPRAY
- 1 trait de jus de citron vert
- Décorer avec une demi-rondelle de citron vert
- Servir glacé



ABSOLUT CRANBERRY

- 1 dose d'ABSOLUT RASPBERRI
- 3 doses de jus de cranberry OCEAN SPRAY
- Décorer avec une framboise et une écorce d'orange
- Servir avec de la glace



ABSOLUT RASPBERRI SUNRISE

- 1 dose d'ABSOLUT RASPBERRI
- 3 doses de jus d'orange
- 1 trait de sirop de grenadine
- Décorer avec une écorce d'orange
- Servir avec de la glace



TBWA/PARIS



TBWA\PARIS

PlayStation 2



TBWA\PARIS



Les images produites par la matière, quand elles se façonnent elles-mêmes de l'intérieur et par tous ses pores, sont plus passionnantes que ce que peut produire l'intellect humain et [...] sont porteuses de secrets à découvrir, non pas seulement dans le monde des formes mais dans celui de la pensée.

Jean Dubuffet

Hélas, trois fois hélas, notre soi-disant modernité semble essentiellement constituée de formes plus ou moins savamment ressassée-resucée au gré d'une évolution (gadgetisation ?) technique et usuelle limitée au questionnement fermé d'un marketing commercial et politique nécessitant des réponses connues. Le style « néo » est désormais aux formes urbaines, ce que le français est à la langue : un outil minimum d'échange et d'interjections, parfois malléable jusqu'à une certaine dose d'humour ou de poésie, mais jamais ne franchissant les portes de l'inconnu ou suggérant l'indicible.

Beaucoup s'interroge de ce fatras avec ironie ou nostalgie. D'autres bricolent des arrangements tenables (?) ou passent par les bandes. Et toujours, de-ci delà, comme des résurgences, pointent des créateurs qui simplement étonnent ou imposent avec ardeur un objet non identifié, signe précédent la conscience du sens.

N.B :

les trois pages précédentes font partie de la sélection de l'agence TBWA pour concourir au «Young creatives competition», concours international destiné aux créatifs publicitaires juniors au sein du 52e Cannes Lion, festival international de la publicité - Cannes 19-25 juin

Profession, designers graphiques

Angelika Bauer a fait des études d'histoire de l'art et de sciences du théâtre à Munich, puis elle a obtenu un diplôme d'arts graphiques à l'École Supérieure de Communication d'Augsburg. Puis direction Bordeaux pour un diplôme de l'École des Beaux Arts. Et rencontre avec Laurent Agut, ancien élève diplômé d'arts graphiques, lors d'un Atelier Pensée Nomade à Los Angeles en 1995. Désormais affiliés à la Maison des Artistes, ils ont fondé en 1997 leur studio d'arts graphiques, La/projects. Jusqu'ici avec beaucoup de succès, ils se sont fait une spécialité de la communication au service du secteur culturel, le plus souvent dans un contexte institutionnel.



En huit ans, bien sûr, le couple a évolué au gré de ses expériences. Le plus notable est peut-être que La/projects s'est rapproché du monde de l'architecture : depuis 2002, Angelika et Laurent coopèrent entre autres avec un cabinet, l'Atelier Provisoire. Ce n'est pas par hasard, Bordeaux étant doté avec Arc-en-Rêve d'un espace d'exposition unique en France dédié à l'architecture comme au design. Et puis, avec la construction du tramway et la restructuration de l'espace qu'elle impliquait, la ville a connu ces dernières années

d'importantes mutations urbaines et un bouillonnement stylistique. De nombreux projets sont à venir et les architectes bordelais rayonnent bien au-delà de la région.

Côté culture, en raison d'un contexte politico-économique plus tendu depuis quatre ans, les institutions disposent de moins d'argent, les appels d'offre des marchés publics sont de plus en plus contraignants, et l'activité de La/projects est devenue plus difficile. Toutefois, après avoir hésité à partir pour Paris ou Berlin, les deux concepteurs se sentent bien à Bordeaux. C'est que, dans l'ensemble, la culture tend plus que jamais à s'ouvrir davantage vers le grand public, créant une situation favorable pour ce qui leur tient le plus à cœur : relever des défis, en tant que créateurs, face aux problèmes qui se posent dès que l'on tente de mettre en œuvre la démocratisation de la culture. Il faut chaque fois établir le dialogue, lever des malentendus, faire évoluer les points de vue des décideurs et du public, proposer les alternatives les plus pertinentes aux idées toutes faites, que ce soit en termes de moyens ou de finalités...

Avec l'arrivée au TNBA de Dominique Pitoiset, qui a manifesté d'emblée une grande ouverture et des ambitions de changement, Angelika et Laurent ont travaillé sur la communication visuelle 2004-2005 et conçu les images génériques de la saison. L'esthétique photographique de cette réalisation est très représentative de l'orientation actuelle de La/projects. Les couleurs sont vives, nettes, chaleureuses. L'idée de changer de vêtement, leitmotiv des clichés, a un sens précis : alors que le théâtre « change de peau », une paire de jambes chaussées d'un escarpin et d'une chaussure de sport peut suggérer qu'il n'est pas impératif de porter une tenue de soirée pour assister à une représentation théâtrale...

A l'Université de Bordeaux III, un projet est en cours, en coopération avec l'Atelier Provisoire : la conception d'une signalétique pour guider les usagers vers la Maison des Etudiants. Les signalisations disposées dans les couloirs et autour des bâtiments ne comporteraient ni panneaux ni fléchages. Le parcours convergerait vers un hall abritant une fresque murale où les signaux seraient reproduits dans une composition originale, alliant la simplicité du dessin avec

Nouveau monde

« Maquillages, ornements, images, objets usuels ou aliments : dans ce "nouveau monde" tout est logo. S'en dégage une tonalité sauvagement coloniale, drôlatique ou désuète, entre le surjeu de la séduction médiatique et l'exotisme de traditions indigènes. Il y est question de réappropriation de codes, d'usages, de rites, personnels et intimes comme prétendus globaux.

Chacune de ces productions procède par joyeux télescopage ». Un projet du sourire aux rires jaunes signé Marc Vernier, Apple traveller des Chartrons à la campagne du Pays de Ste Foy.

www.brandnewworld.com



une véritable poésie du pictogramme, devenu en quelque sorte hiéroglyphe au second degré.

C'est la contrainte par défaut, encore, qui dicte à Angelika et Laurent un des aspects constants de leurs recherches et interventions : à leurs yeux, le logotype et sa lourde charge symbolique méritent que l'on réfléchisse activement à la création de systèmes iconographiques et typographiques de substitution. Car, entre l'instant et le long terme, entre l'éphémère et la durée, les formes de l'espace urbain et de l'espace habité en général sont en perpétuelle évolution, de même que les habitudes de la vie quotidienne.

**“Angelika Bauer et Laurent Agut
sont avant tout des artistes,
observateurs bienveillants
et penseurs rigoureux de l'anomie*”**

Ni si élitistes, ni si intellectualistes ou esthètes qu'il y paraîtrait à la lumière insuffisante de certains préjugés, Angelika Bauer et Laurent Agut sont avant tout des artistes : des observateurs bienveillants et des penseurs rigoureux de l'anomie*. Ils aiment faire en sorte que leur travail suscite et accompagne un véritable questionnement de chacun sur la réalité de sa situation dans le monde contemporain. Du design et de la conception graphique comme discipline de l'éveil sans arrière-pensée doctrinaire, en somme...

[André Paillaugue]

LA/PROJECTS, 38 rue Poquelin Molière à Bordeaux
05 56 48 54 53
www.la-projects.com

* anomie : concept forgé par Durkheim, un des plus importants de la théorie sociologique. Il caractérise la situation où se trouvent les individus lorsque les règles sociales qui guident leurs conduites et leurs aspirations perdent leur pouvoir, sont incompatibles entre elles ou lorsque, minées par les changements sociaux, elles doivent céder la place à d'autres. Durkheim a montré que l'affaiblissement des règles imposées par la société aux individus a pour conséquence d'augmenter l'insatisfaction et, comme diront plus tard Thomas et Znaniecki, la "démoralisation" de l'individu.

La foi tranquille



Hervé Tordjman. Pas la peine de retenir son nom, vous devriez en entendre parler à satiété dans la prochaine décennie. A 29 ans, l'homme a été retenu parmi le gotha des architectes internationaux pour construire les plus hautes tours du monde, à Guangzhou (Canton), soit 514,8 mètres de stupéfaction, d'élan et de désir. À tel point qu'aucun de ses illustres concurrents (dont Richard Rogers, auteur du Palais de Justice de Bordeaux) n'a cru bon d'avancer leur projet sur leur site respectif malgré l'imminence de la décision. Sûr de son fait et de sa technique, n'est-il pas également ingénieur, une seconde casquette rare dans la profession, Hervé Tordjman se permet de donner corps à ses rêves, hors de toute paternité ou théorie. Et d'affirmer quelques principes aussi évidents qu'oubliés. Il n'a pour autant aucune prétention. Son assurance a la simplicité des passions.

Ces tours parlent d'elle-même. Je vous cite néanmoins : « sœurs jumelles en fourreau de bal, s'élançant vers le ciel dans un tournoiement de leurs robes, dans une valse que rythme le temps. Chaque courbe est un enchantement, elles se regardent se découvrent et s'interrogent. L'œil épouse les formes pleines à peine marquées à l'entour de la taille dans cette peau si près du corps qui ne cache rien et annonce tout ».

La féminité du projet étonne en effet pour un type de construction habituellement phallique. Mais l'exercice ne reste t'il pas d'abord un acte de mégalomanie et une architecture de riche ?

Mégalomanie peut-être mais collective. Ces tours ont une forte charge symbolique. Au cœur d'un futur territoire d'affaires de près de 7km², elles sont destinées à marquer la porte d'entrée du Sud-Est chinois et à redonner sa place à Canton, capitale économique de 11 millions d'habitants, face au pouvoir de Pékin et à la puissance financière de Shanghai. L'ambition est certaine. Les tours sont l'expression d'une capacité. Construire, notamment en Chine, porte une valeur collective que nous ne ressentons plus ici.

Mais une même ambition peut s'appliquer à de simples projets de quartier. L'intérêt de projets comme ces tours est la somme d'innovation nécessaire. Ces progrès pourront ensuite être déclinés dans tout autre programme. Un peu comme la F1 ou l'aérospatiale qui ont des retombées dans des productions communes. Ce projet a été initialement chiffré dans sa globalité (construction, accès, aménagements intérieurs) à 2 milliards de dollars. Ma proposition ne coûte que 350 millions par tour grâce à des techniques imaginées pour l'occasion. De l'expérience acquise, je me fais fort de pouvoir créer des espaces dits de riche à destination sociale. Les nouveaux matériaux et techniques nous offrent des possibilités très heureuses. Je rêve qu'une collectivité locale me demande de l'habitat social.

Guangzhou, Musée d'archéologie de la Vale do Coa au Portugal, Grand Egyptian Museum au Caire, vos propositions semblent pour la plupart sorties d'un roman ou d'un film de science fiction.

Compte tenu du temps de l'architecture, entre l'idée du programme, les financements, la sélection des projets,

la construction, puis la vie des bâtiments, les propositions doivent obligatoirement être futuristes. Mais ce ne sont pas des projets répondant à l'imaginaire de la science-fiction. Je cherche une architecture heureuse, pas un territoire psychanalytique. J'ai dans mes cartons des projets très intéressants, mais que je juge néfastes. Ils y restent, j'y puise ce qui est récupérable, c'est tout. Le monde est comme il est, mais pas uniquement triste et l'architecture est là pour apporter des valeurs positives. Notre rôle est politique : voilà les enjeux, et comment peut-on faire mieux ?

Mais surtout, je conçois mon travail comme la mise en écho de l'espace et du souvenir, tout en y apportant la modernité. « Que reste-t-il de nos amours, Que reste-t-il de ces beaux jours ? Un petit village, un vieux clocher, Un paysage si bien caché ». Le monde se virtualise, le besoin d'espace physique vital s'amenuise, nous sommes en contact avec des gens que nous ne connaissons pas et n'avons jamais vu. C'est un monde angoissant. Que reste-t'il ? Un lieu nous dit Trenet. Quand j'attaque un projet, c'est à la mémoire passée comme à la future que je m'adresse. La peur du futur, comme du passé,

condamne à faire du « néo ». J'ai deux projets, plutôt futuristes stylistiquement, qui ont échoué sur le fil car trop fortement marqué de l'histoire des lieux aux yeux des commanditaires.

Lesquels ?

La U2 Land Mark Tower à Dublin, tour érigée sur une parcelle oubliée face à l'océan destinée à accueillir aux derniers étages les studios du groupe et marquer la reconversion du port. Mon idée faisait ouvertement référence aux équipements portuaires et maritimes. Et le symbole Olympique pour les éventuels Jeux 2012 à Paris. Destiné aux Batignolles, ancienne emprise ferroviaire et industrielle, il est constitué de 5 containers scénographiés et habités, un par continent, érigés sur des rails. Entre nostalgie et utopie, il représente les perpétuelles mutations d'un site en devenir. Il avait pour vocation d'être détruit quand serait posée la dernière pierre du village olympique. J'ai pensé à l'île de Pâques, au moment où il fallut couper le dernier arbre. On ne peut que s'en rendre compte.

Avez-vous quelques affinités particulières avec des maîtres historiques comme Wright (la spirale du musée Guggenheim parmi ses 400 réalisations) ou Le Corbusier, ou avec des contemporains, Nouvel, Gaudin, Portzamparc, Chemetov, Wilmotte ou Perrault qui interviennent à Bordeaux, ou encore Paul Andreu (aéroport de Paris) pour qui vous avez travaillé ?

Franck Lloyd Wright a su dire non au système architectural et a ouvert d'importantes voies dont la popularisation de l'architecture et de ses auteurs. Cela manque encore. Personne ne sait trop ce qu'est un architecte. Un homme qui conduit une Ferrari, la truelle dans une main ? Cette dégradation de la perception concourt à la mollesse de la profession. Il est temps de lui redonner une place plus réelle et plus populaire, sa signature l'engagera d'autant plus.

“La peur du futur, comme du passé, condamne à faire du “ néo ”

Le Corbusier marque par sa capacité à mettre en pratique ses théories. Il avait la prescience de la place des loisirs dans nos sociétés. Le but des grands ensembles était de créer des espaces extérieurs pour ces loisirs. Le Corbusier n'est aucunement l'architecte de cages à lapin. Le problème qui a suivi sa pensée est la diminution chez ses imitateurs de l'envie et de l'exigence de qualité de vie. Mais je peux vous assurer que les habitants de la Cité

Radieuse à Marseille s'estiment privilégiés. Parmi les contemporains, qu'ils soient architectes de l'urbanisme, de la technique ou d'une approche plus philosophique, tous essayent de faire au mieux. Mais je dois citer des noms : Nouvel pour ses préoccupations, et Andreu parce qu'il est aussi ingénieur, et puis Franck Gehry (musée Guggenheim de Bilbao, ndlr), indéniablement libre et inventif. Mais je n'ai pas de maître et ne tiens pas à me handicaper le cerveau avec les théories des autres. Ce qui m'importe, c'est répondre aux questions qu'on me pose.



“Méfions-nous des excès de normes, comme des modes et des pensées moyennes issues de débats ou d'argumentaires de gens à l'abri ”

Quelles est donc votre méthode ?

Une fois précisément définies les fonctions du projet, l'architecture doit répondre à son contexte, et être issue du lieu. Rien de pire que la caricature des besoins tombant du ciel. Rencontrer le public et les futurs utilisateurs fait partie de ce travail. L'architecture est toujours cet acte politique définissant l'espace du rassemblement. La discussion et la concertation est un préambule nécessaire. Puis viennent la synthèse et le modelage de l'espace. Mon idéal alors est de faire le Claude Nougaro de l'architecture : donner du caractère aux idées et à ces mémoires passées et futures. Je pense aussi les bâtiments la nuit, ils y ont souvent leur plus grande charge poétique. Je travaille dans ce sens avec des artistes comme Yann Kersalé et d'autres qui ont le même point de vue poétique.

Au bout du compte, le but est certes de répondre aux questions, mais aussi d'atteindre la question qu'on ne m'a pas posée.

Métropolisation de l'espace, rurbanité au Nord, bidonvilles au Sud, l'heure n'est-elle pas à un urbanisme plus directif ?

Méfions-nous des excès de normes, comme des modes et des pensées moyennes issues de débats ou d'argumentaires de gens à l'abri.

Un bidonville n'est pas obligatoirement l'espace du malheur, si ce n'est, vu d'ici. La réalité est, des fois, plus heureuse. Comme dynamiter les grands ensembles. Je suis plutôt sceptique sur le résultat, et troublé que l'on puisse ainsi rayer l'espace où sont inscrites des vies et leur mémoire. Allons plutôt vers davantage de préoccupations environnementales, de concertations, donnons des possibilités d'expression et de création, bref une démocratie participative.

Qu'avez-vous construit en France ?

Rien. Ici, si vous n'avez pas fait dix lycées, vous ne ferez pas le onzième. Et je me demande toujours comment on fait son premier lycée ou même sa première crèche. La commande publique est pour moi un mystère. Si l'on ne donne pas de possibilité d'expression, le renouvellement n'est pas prêt de se faire. C'est pourquoi je me suis tourné vers les marchés internationaux et notamment le Sud-Est asiatique. En Chine, la motivation est prioritaire et l'on donne cette chance.

Et maintenant que j'ai quelques échos positifs sur la scène internationale, on ne me retient plus, ne serait-ce que pour concourir ! « Vous comprenez, ce n'est plus pour vous ». Pourtant, je le répète, j'aimerais faire de l'habitat social. Ou un lycée. J'ai très très envie de créer des espaces qui donnent le goût des études. Je m'y suis tellement ennuyé.

[Propos recueillis par José Darroquy]



SAISON 2004~05
GIRONDE

iddac



L'IDDAC ET SES PARTENAIRES
VOUS PROPOSENT EN MAI 2005

THÉÂTRE

Groupe Anamorphose "Dom Juan" d'après Molière

12/05, PESSAC, SALLE LE ROYAL
13/05, LANGON, CENTRE CULTUREL DES CARMES
24/05, AUDENGE, SALLE DES FÊTES

Résidence d'Auteur

13/05, 19 HEURES, BORDEAUX,
PLACE DU PARLEMENT, LIBRAIRIE "LA MACHINE À LIRE"
Rencontre avec Daniel Keene, auteur dramaturge australien

Les Rencontres Théâtrales d'Eysines
du 19 au 28 mai

7 pièces dont 3 créations 2005

24/05, SOIRÉE ÉVÉNEMENT DANIEL KEENE,
avec à l'affiche la mise en espace de 4 de ses œuvres.

MUSIQUE

Pascual Gallo y Flamenco Gitano

13/05, BÈGLES, CHAPELLE DE MUSSONVILLE
14/05, SAINT-ANDRÉ-DE-CUBZAC, SALLE DU CHAMP DE FOIRE
28/05, CASSEUIL, SALLE CULTURELLE

Tremplin Scènes Croisées - Musiques actuelles

14/05, LA TESTE-DE-BUCH, SALLE PIERRE CRAVEY
Musiciens et poètes du Rajasthan "Divana"
26/05, GRADIGNAN, THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS

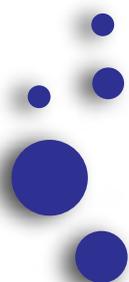
ARTS DE LA PISTE

Les Arrosés "Cabaret-Cirque"

14/05, CESTAS, PARC DE MONSALUT
(en co-organisation avec Canéjan)
21/05, MARTIGNAS-SUR-JALLE, PLACE DU CORPS FRANC POMMIES



PASSEPORT 3 SPECTACLES À PARTIR DE 15 €
RENSEIGNEMENTS : 05 56 17 36 36
PROGRAMME COMPLET SUR WWW.IDDAC.NET



Retour vers le futur

Du Centre dramatique national de Bordeaux au tramway en passant par la réhabilitation de l'immeuble de la Direction régionale des Affaires culturelles, toutes ces réalisations portent la marque de l'agence d'architecture Brochet- Lajus- Pueyo. Un cabinet qui se développe en France, mais aussi en Outre-mer et à l'étranger. A l'image d'autres cabinets de la ville, on note que de plus en plus, on vient régulièrement du monde entier faire son marché d'architecture à Bordeaux.

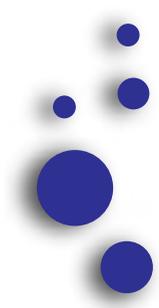
Hangar G2, au bord du bassin à flot n°1. On pénètre dans ce qui fut un lieu de stockage, et qui est devenu un bloc futuriste fait de béton, d'acier et de verre. Les couloirs, larges et un peu froids, alignent les portes dans le silence qui résonne. L'atelier du trio Brochet- Lajus- Pueyo au premier étage ouvre sur la perspective des bassins à flot, et la base sous marine, de l'autre côté. Sur les 2 niveaux en mezzanine, une vingtaine de personnes dont 17 architectes, planchent sur les études et les projets... D'ici sont sortis les plans d'aménagement urbain du tramway de Bordeaux, dernière réalisation emblématique de la maison. Mais aussi le nouveau Lycée François Magendie, les logements Cœur de Garonne, sur la rive droite, la Médiathèque de Pessac ainsi que ce Hangar G2, où nous nous trouvons, et qui fut livré en 2000. Olivier Brochet, chemise jaune bouton d'or, vient de s'installer à une table de travail. Rencontre avec un des principaux artisans du Bordeaux du nouveau siècle, également Président du conseil d'administration de l'École d'architecture où il enseigne.

« J'ai commencé à travailler en 1981 après 3 ans au Maroc dans le cadre de la coopération. Ce fut une expérience fondatrice qui me pousse aujourd'hui à inciter les étudiants à partir, à aller voir ailleurs, ce qui est très formateur.

L'autre chose qui a constitué le début de mon activité professionnelle, c'est le théâtre. Je suis issu de ce monde et de celui de la scénographie. Jusqu'en 1987 et même au-delà, j'ai travaillé avec le Groupe 33 aux côtés de Jacques-Albert Canques. D'ailleurs, nous allons y revenir puisque nous initions avec Dominique Pitoiset un module de scénographie, et la boucle sera bouclée : mon premier grand projet fut le Théâtre du Port de la Lune, dans le cadre du quartier Sainte Croix, un projet qui qualifie une partie de notre travail.

C'est un travail un peu précurseur à la façon d'entrer dans un contexte existant fort, qu'il soit marqué historiquement comme un patrimoine réel, ou comme un patrimoine urbain. Notre capacité a été ici de faire entrer des programmes nouveaux dans un cadre urbain ancien, sans manier la table rase qui avait été longtemps le fonctionnement dans les années 70. Sans non plus se laisser aller à un penchant pour le respect absolu de l'histoire et de son poids. Tout le début de notre travail a consisté à accepter la stratification, l'histoire longue d'un bâtiment avec ses impuretés. Le projet a été d'ajouter à cette impureté et de s'appuyer dessus pour en faire une qualité du lieu. On n'a jamais cherché la reconstitution. C'est ce qu'on a fait au théâtre du Port de la Lune, puis à la Direction régionale des Affaires culturelles, puis à la Cour régionale des Comptes. Et puis dans d'autres villes. Aujourd'hui à Montpellier pour le Musée Fabre, à Paris pour le Musée de l'Orangerie, à chaque fois que l'on travaille sur un bâtiment, on essaie d'en comprendre les logiques. Le Musée Fabre, par exemple, est un agglomérat d'architecture, qui va du XVème au XIXème, et nous on ajoute une couche. A chaque fois, nous procédons ainsi, cela règle la question fonctionnelle du lieu, en y apportant l'esprit nouveau issu du programme qu'on y implante.

Cette vision, cette méthode, sont issues de notre installation à Bordeaux. Cette ville est représentative de ça, même si elle a peu bougé dans son centre. Les travaux que nous y avons effectués depuis 12 ans figurent bien cette posture. Je crois qu'ils ont été moteurs.



© V. Monthiers pour Bx 1995-2015, commande d'Arc en Rêve

V. Monthiers • Bordeaux 1995-2015 • Arc en Rêve

Cette rupture avec les habitudes précédentes a été facilement acceptée ?

Oui, parce que c'est une posture douce. C'est une attitude équilibrée entre conservation des éléments importants, et démolition de ce qui est gênant pour le projet futur. Cette douceur d'installation arrive à conférer au projet un équilibre et une identité renouvelés. Je ne dis pas qu'il faut toujours procéder ainsi. Il y a des moments où il faut des projets coup de poing. Mais dans le continuum de la ville historique bordelaise, on voit bien que ce qu'on a fait à ce moment-là était fondateur d'une démarche qui convenait. Ce n'est pas parce qu'elle était politiquement correcte qu'elle a vu le jour.

Quand on a fait ce concours pour la DRAC, il y avait en face d'autres projets qui tenaient la route. Celui de Jacques Hondelatte, par exemple, qui était plus tourné vers la table rase, en opposant à l'église voisine un bâtiment de la même puissance. Nous, nous avons proposé de conserver beaucoup plus que ce qui était demandé. En étant les plus jeunes de la consultation, on était en même temps les plus conservateurs. Ce n'est pas une qualité pour moi d'être conservateur, mais à un certain moment, savoir faire le diagnostic de ce qu'il faut conserver pour être pertinent dans un lieu et être en capacité d'y recréer une histoire, intéressante pour le temps dans lequel on vit, cela me semble une bonne méthode. méthode qui a fait des petits...

Qu'est-ce qui a fait pencher la balance de ce côté-là ?

L'esprit du temps, je suppose. On est dans une logique qui s'appuie sur l'esprit du lieu. A Bordeaux, pour une part, c'est particulièrement pertinent de faire comme ça. A contrario, je souhaite que cela permette d'être plus percutant dans d'autres lieux de la périphérie, comme ici, à Bacalan. Je ne suis pas du tout pour la recomposition ex-nihilo de quartiers d'ilots qui imiteraient la ville de Bordeaux. Ni ici, ni au sud, vers Belcier. Il faut des endroits où l'écriture architecturale soit plus démonstrative, plus héroïque.

Et la rive droite ?

On y a participé pour partie, avec un immeuble le long du Jardin Botanique. Je considère que ce qui a été fait à Bastide (il dit Bastide, sans l'article, ndr), dans l'histoire longue de ce projet urbanistique présente des qualités rassurantes. Mais pour y avoir travaillé, je ne pense pas qu'il fallût régler les questions de la rive droite avec des modèles classiques d'urbanisme qui consistent à créer des îlots,

à fixer des hauteurs maximales, des « épannelades »*, etc... C'est un quartier où l'on n'a pas réussi l'expression nouvelle de Bordeaux. Je reste persuadé qu'il aurait fallu y fonder une architecture complètement différente. Bon. Mais si l'on considère que ce n'est qu'une étape, le projet de création du parc des berges contient l'idée de fédérer un urbanisme autour de la nature. Bordeaux aurait alors une rive minérale, très XVIIIe, et en face un grand parc qui longerait la Garonne. Une ville du yin et du yang. Tout ce que l'on a fait jusqu'à présent est trop contraint par des règles trop classiques.

Et le Mégarama ?

Je peux dire que je n'aime pas. Le Mégarama est une grosse caisse aveugle, neutre, avec l'intérêt programmatique d'un centre commercial, l'entrée d'un côté, les têtes de gondole, la distribution du pop corn, et la grosse cavalerie du film. On en trouve un peu partout, et c'est vraiment terrible. Je ne pense pas qu'il fallût le mettre là. Ça a créé une caisse étanche, et derrière, des parkings. Ce faisant, on fabrique des points durs tout à fait néfastes en termes d'urbanisme, parce que l'activité qui s'y exerce provoque des zones de non activité qui abîment un quartier. Heureusement, le jardin botanique, avec l'arrivée du parc des berges donnera une identité à ce quartier.

Il reste encore quelques chantiers de taille à la périphérie de Bordeaux.

Oui, ces points on les connaît, et il ne faut pas les rater. Ici à Bacalan, avec l'arrivée du pont. En face cela va créer une zone de « chauffe », et on peut imaginer un quartier qui naisse. Bacalan, je pense qu'il faut y réveiller un projet, venir libérer un certain nombre de terrains du carcan urbanistique traditionnel que l'urbaniste choisi a créés. Ici c'est possible. Et l'autre point connu, c'est le quartier Belcier, à l'opposé du cours de la Garonne où nous avons l'opportunité de créer un pôle urbain majeur. Pôle d'activité, grandes hauteurs, façade sur Garonne... On peut faire quelque chose de formidable. Nous venons d'être retenus pour l'aménagement du parvis de la gare et de la gare intermodale. Il faut que ce projet aille au bout de l'expression d'une arrivée majeure. C'est le germe d'une ré-urbanisation de ce coin-là, j'y crois beaucoup. »

[Propos recueillis par José Ruiz]

* épannelade : du verbe « épannelier » qui signifie « dégrossir (un bloc de pierre, un diamant) par une taille en plans qui dégage la forme du sujet »

“Voici bientôt 40 ans...”



Faut-il recommander la lecture du discours funèbre dit par Malraux, le 1er septembre 1965, au Louvre, en hommage à Le Corbusier ou lui préférer le très érotique catalogue des dessins et collages de la collection Ahrenberg (Musée des Beaux-Arts de Lausanne 1987) ou bien lire les “Entretiens avec les étudiants des Écoles d’Architecture” (Edt Minit) - on le sait l’école inspirait à l’architecte d’aimables pignons - ou encore le très controversé duo avec François de Pierrefeu : “La maison des hommes” (Edt Plon 1942) ? Faut voir.

Faut voir la première construction française de Le Corbusier, à 30 kilomètres de Bordeaux, à Podensac. C’est un curieux château d’eau avec gloriette - en cours de restauration, via le Groupe des Cinq, asso de Bordeaux - et qui devait alimenter l’extravagant parc statuaire du Château de Chavat, avec rocailles et essences rares, aujourd’hui bien mutilé. Le parc municipal (!) et le Château d’eau sont visitables grâce à un accord entre le G5 et l’asso culturelle podensacaise “Fontaines et vieilles pierres”. (05 57 22 17 84 & G5@wanadoo.fr)

Salut les pôvres, bonjour les radins; pensez à demander à recevoir - gratis - la plaquette de la Fondation Le Corbusier : “Pleine main j’ai reçu, pleine main je donne”. (01 42 88 41 53)

Joindre dans le panier le N° 89 Spécial design graphique, des Cahiers du Musée d’Art Moderne - Beaubourg. 130 pages pour 21 euros de bonheur. N. B. : les amoureux d’architecture, de design et environnement urbanistique écoutent “Métropolis” sur France-Culture, à 9 heures 10, chaque mercredi, jour du Canard...

[Dionys-Min Attis]

Petites prudences

Le couple d’architectes Arrivet & Zebo, visité récemment dans son agence du Quai Louis XVII, à Bordeaux, n’aura pas été très disert, très « prescripteur » quant à ce qui les séduit, les remue ou les émeut en matière de design actuels ou « belles réalisations » locales. Ne pas pointer du doigt les vieilles lunes d’intelligences éphémères, une pub ou une invention scénographique révolutionnaires, une nouvelle pertinence dans les usages de la lumière, secteurs dans lesquels ils exercent depuis une grosse décennie. Leur réponse est plutôt casuistique : « Qu’est-ce qui est moche et pourquoi ? Qu’est-ce qui est frime ? » Jean Charles Zebo (*) ne distribue pas plus de bons points que Martine Arrivet, ne distille pas de prêt-à-penser du, façon Elle Déco, Les Inrocks ou Maisons & Jardins. Rien ne vaut une bonne pincée d’humour

décalé, comme dans ce texticule de J. C. Zebo, paru dans le catalogue « Bordeaux 1995 - 2005 » voulu par le centre d’urbanisme, architecture et design Arc-En-Rêve (Edt Mollat). Pas de mot d’ordre si ce n’est ; « Regardez ailleurs, sans isoler, prélever ou décontexter... ». La leçon de Bon goût & conformisme branché, ce sera pour une prochaine fois et par d’autres que ceux-là, ils sont amateurs d’art, pas baromètres...

Le distributeur de certitudes néo-académiques est sur le trottoir d’en face ; attention en traversant.

[G.-Ch R.]

(*) J. C. Zebo, co-fondateur du groupe de designers Epinards Bleus, vient d’entrer comme enseignant à l’Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux : un transfrontalier qui désenclave, transmet et joue avec les insubordonnés novateurs de la place Sainte-Croix... Classique.

Agence de Madame Bim
Locations de filles et de garçons, spécialités en tout genre

MENU

VAUDOIS MONDAIN, CONTINES SO BRITICHES, OURLEUSE RACOMODEUSE,
LE CRI DE LA CHÈVRE, FAUX ET USAGES DE FAUX, GONFLEUSE DE VÉLO,
SNUFF MOVIE, LA DANSE DU VENTILATEUR, LA CRAMPE III,
KIDNAPPING D’ANIMAUX, BIEN ÉLEVÉ ET CRAVATÉ

contact : madamebim@yahoo.fr
Tarif : à partir de 2 euros

Bientôt chez vous!

— le carré des jalles
- mai / juin 05 —

- **03 MAI 18H** > répétition publique / Le Zootropiste : gratuit
- **10 MAI 20H30** > **Le zootropiste / Ouvre le chien : théâtre [création]**
- **18 MAI 15H** > lecture-contre / Betty Heurtebise : gratuit
- **19 MAI 20H30** > Et merde ! / L'ARFI : humour-jazz
- **25 MAI 17H** > Les rêves d'une grenouille / Cie La petite fabrique : théâtre jeune public
- **27 MAI 20H30** > Porgy & Bess / Quartet Jus de Bosce : Jazz en plein air + repas champêtre
- **3 JUIN 21H30** > **Ciocàrlia / CONCERT GRATUIT sur le parvis du Carré : fanfare roumaine**

— le carré des jalles
place de la république
saint médard en jalles
05 57 93 18 93
www.carredesjalles.org —



Goran Bregovic : souvenir de Sarajevo



Le parcours de cet homme interpelle. Une véritable renaissance, comme une seconde carrière, aura fait découvrir sous son nom celui qui, déjà au sein du groupe rock Bijelo Dugme, fut une star consacrée dans son pays. Ce pays, la Yougoslavie, Goran Bregovic, l'a quitté, mais il le porte en lui. Et après sa rencontre avec le réalisateur Emir Kusturica, le musicien devint compositeur de bandes originales de films. La première expérience est un succès avec "Le Temps Des Gitans" (1990). Suivent d'autres réussites qu'"Arizona Dream", "La Reine Margot", ou "Underground". La patte de Bregovic, c'est ce dosage invraisemblable de tragédie et d'insouciance, constamment à cheval entre l'explosion et l'effondrement. Sa musique porte en elle les éléments constitutifs de cette culture yougoslave qui l'a nourri et qu'il a accommodé grâce à l'outil imaginé par lui : la Fanfare des Mariages et des Enterrements.

Cette formation polymorphe intègre voix bulgares, orchestre symphonique, chœurs polonais, boucles électroniques, pour une mosaïque de styles, allant du tango à la musique gitane. Et la sortie de "Tales And Songs From Weddings And Funerals", en 2002 signifia son retour aux affaires après une demi douzaine d'années de silence. L'album représente le visage totalement singulier d'une aventure à la fois païenne (paillarde !) et spirituelle. Goran Bregovic s'en explique avec humour et faconde. Et en français dans le texte.

« Mon précédent album était la bande originale du film "Underground". J'ai passé 5 ou 6 ans à ne pas faire de disque en Occident. En même temps, je produisais ailleurs : en Turquie, en Grèce, en Pologne. Je n'avais pas envie de me presser. Je ne fais pas de la pop music. Je n'ai pas besoin d'être présent tout le temps. Et ce disque s'est fait tout naturellement. J'avais les chansons, et j'ai pour ambition de les entendre jouer un jour pour les mariages et les enterrements. On ne sait jamais le destin des chansons quand on les fait. Je travaille huit heures par jour, comme dans tous les autres métiers, et comme je ne fais plus les musiques de film, je voulais faire comme une proposition pour la musique d'un film qui ne s'est jamais fait. Quand on a ce disque, on a le droit de l'utiliser pour le film dans sa tête. Il est fait pour ça. Il contient des chansons très simples, pour l'orchestre de cuivres gitan. Avec des expériences en plus du côté des musiques plus complexes, de la musique contemporaine même parfois. »

Comment la maison de disques Universal a-t-elle accueilli cet étrange équipage ?

Je suis un artiste nouveau pour eux. Je ne savais pas où on allait me ranger. Eux non plus. Du côté du classique peut-être. Il y a plusieurs pays où mes disques sont dans le classique ou le jazz, comme en Allemagne ou en Angleterre. Certains morceaux sont écrits pour les orchestres de cordes. D'autres pour les verres à vin. D'autres pour le chœur masculin, et d'autres pour le violon et l'orchestre. Il y a dans ce disque des musiques un peu ennuyeuses, et des musiques dansantes.

De la musique ennuyeuse ?

Chaque forme d'art est un peu ennuyeuse. Tout ce que j'aime bien dans l'histoire de l'art est un peu ennuyeux. Tous mes films préférés sont un peu ennuyeux. Toutes les musiques que j'aime bien aussi. Je suis un peu comme ça moi-même, peut-être. Les films auxquels j'ai participé pour la musique conservent cette ancienne illusion qu'un film peut être de l'art. J'ai eu la chance d'en faire quelques-uns qui appartiennent à ce genre-là, oui.

Les musiques de film, c'est terminé pour vous ?

J'étais sur le point d'entrer pour de bon dans l'industrie cinématographique, mais je ne suis pas un bon compositeur de musiques de films. J'ai eu la chance de travailler pour des films qui n'avaient pas besoin d'un vrai compositeur de musique de film. Ma musique est trop agressive, trop mélodique, un peu trop tout ça pour que je puisse entrer dans ce monde-là. Aujourd'hui, je fais un petit film par an, totalement en dehors de cette grosse machine.

[Propos recueillis par José Ruiz]

Goran Bregovic
Le 13 mai au Théâtre Fémina

Requiem baptismal

Prix de Perfectionnement en Percussion et Musique de Chambre Contemporaine au Conservatoire de Bordeaux en 2000, médaille d'Or et Prix de la SACEM en Harmonie et Médaille d'Or en Contrepoint en 2002, poursuivant depuis ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, Mathieu Ben Hassen est un jeune musicien, instrumentiste et compositeur, fort prometteur, salué pour son sérieux par Christina Lauba, un temps son professeur. Du haut de ses 25 ans, il vient de terminer son Requiem, l'œuvre la plus ambitieuse de sa jeune carrière de compositeur.

Le Requiem fut à une époque un exercice de style, passage obligé de tout compositeur se réclamant comme tel, mais pourquoi ce choix d'aujourd'hui ?

L'envie de composer une telle œuvre est certainement venue de ma découverte du Requiem de Mozart. Grâce à cette œuvre, j'ai ressenti une violente passion pour la musique, puis pour la musique vocale. Cela a tout naturellement débouché sur l'envie de composer à mon tour. Puis, de là est née la sensation impalpable, mêlée de frustration, de ne jamais pouvoir égaler Mozart! Puis j'ai eu mon deuxième « déclic » : le 2ème Concerto pour Piano de Rachmaninov. Là encore, ce même élan passionnel qui m'a poussé à écrire, ce même besoin pressant de « faire » de la musique.

En 1997 après le décès de mon père, le texte du Requiem s'est imposé à moi de façon évidente, mais c'est seulement en 2004 que j'ai véritablement commencé à le composer.

L'œuvre est donc motivée par cette perte ?

Le deuil de mon père en fait évidemment partie, mais même si j'ai composé ce Requiem en son hommage, sa disparition ne m'a pas entièrement guidé dans ce que j'ai voulu transmettre. Le début est certes emprunt d'une très profonde nostalgie. Cependant, dès la fin du premier morceau, s'installe la douceur qui restera tout au long de l'œuvre, comme si au lieu de transmettre un message de peine, j'avais voulu caresser l'oreille des gens, les toucher en leur donnant un peu de moi...

Harmonies issues du jazz, sonorités et rythmes sud-américains, ou un langage contrapuntique, le tout ponctué d'éclats orchestraux : un syncrétisme contemporain ?

Cette œuvre n'a de contemporain que la période à laquelle elle a été écrite (.) mais j'avais emmagasiné plein de choses durant toutes ces années de pratique musicale, elles avaient besoin de sortir.

Côté instrumentation, l'orchestre symphonique a quelques particularités.

Il est complété d'un vibraphone pour sa couleur très peu utilisée en orchestre et qui se veut ici le remplaçant de la harpe, et de flûtes des Andes (kena, kenacho, sankas etc...) pour leur douceur exotique. L'œuvre accorde par ailleurs une grande place au vocal: on y trouve deux voix de solistes : soprane (interprétée par



Monique Thomas-Ottaviani pour la création) et baryton (interprété par Mathieu Dubroca), les chœurs (à quatre voix) sont aussi très sollicités tout au long de l'œuvre.

Création du Requiem de Mathieu Ben Hassen :
Dim 8 mai à Blaye, Eglise St Romain, 18h00
Sam 14 mai à Bordeaux, Eglise Ste Croix, 20h30
Dim 15 mai à Castillon-la-Bataille, Eglise St Symphorien, 17h00
Dim 22 mai à Blanquefort, Eglise St Martin, 18h30Helden von heute

Les primitifs du rock'n'roll



La venue conjugée de Weird War et The Kills, sous les bons auspices Allez Les Filles, offre une chance inespérée de savourer la grammaire élémentaire du binaire. Un rappel de barème nécessaire à chacun, utile pour tous.

Débutant tel un fantôme de super groupe, incluant l'ex Royal Trux Neil Hagerty et les anciens Make Up Ian Svenonius et Michelle Mae, Weird War débarque en 2002, chez Drag City, avec un premier album éponyme, hydre fascinant, fusionnant les copieux c.v de ses protagonistes. Soit du Stones, de la soul sexuelle, des vapeurs psychédélices, du groove irrésistible. Après le projet parallèle Scene Screamers, Weird War poursuit son œuvre de mécréant sans Hagerty, désormais occupé par sa carrière solo, creusant le sillon monomaniaque d'un son tout à la fois garage et funky.

“Jouissif, affranchi, embrassant les styles avec une stupéfiante aisance comme si un Prince versatile rencontrait le Blues Explosion”

“If you can't beat'em, bite'em” confirme la singularité du combo : un rock cryptique dont la langue s'abreuve directement dans le Styx. Livraison 2005, “Illuminated by the light” embarque pour plus de confusion encore Sebastian Thomson, l'hallucinant batteur et leader des chicagoans synthétiques Trans Am. S'ouvrant sur “Illuminated”, digne du boogie moite à la Suzy Quatro/Sweet, ce troisième album suinte fuzz et tempos infectieux (le discoïde “Girls like that”). A se demander si la participation de Thomson n'a incidemment conféré une solidité, jusque là seulement envisagée, Weird War signant ici son meilleur disque à ce jour. Jouissif, affranchi, embrassant les styles avec une stupéfiante aisance comme si un Prince versatile rencontrait le Blues Explosion.

De leur côté, The Kills peuvent raisonnablement crâner après avoir mis critiques et public à genoux sur la foi de “Keep on your mean sides”, reléguant la cohorte traîne-savates des formations en The au rang d'inoffensives attractions.



Rencontre transatlantique entre l'homme machine anglais VV et l'organe américain Hotel, The Kills s'envisage légitimement en Bonnie & Clyde du genre. A la suite de la liquidation de Discount, obscurité floridienne où feulait Hotel, cette dernière entame une correspondance épistolaire avec VV avant de prendre un aller simple pour Londres. Printemps 2001, une démo retient l'attention de Tape Op Magazine. “Black Rooster”, premier E.P chez Dim Mask suit un axe Velvet Underground/Sleater Kinney avec reprise de Captain Beefheart en bonus.

Signé par le mythique indépendant Rough Trade, le duo s'enfermera dans le temple analogique Toerag Studio pour tisser douze motifs dépouillés. Soucieux d'éviter le systématisme, le groupe file à Benton Harbor, Michigan pour concevoir le très attendu “No wow”, recueil punk volontairement décharné, puisant inspiration dans les manifestes électroniques de Suicide et Cabaret Voltaire. Erigeant la primauté de la boîte à rythme, ce second format long, saturé de guitares mustang, évoque aussi bien The Jesus & Mary Chain, Timbuk Three qu'un Young Marble Giants revêché. En somme, la méthode less is more à son apogée.

[Marc Bertin]

Weird War + Guest, lundi 23/05, Le Plug, 20h30, 8-10 euros, “Illuminated by the light” (Drag City-Chronowax)

The Kills + Guest, mardi 31/05, Le 4Sans, 20h30, 16-18 euros, “No wow” (Rough Trade-PIAS)

Bientôt en tournée dans toute la France
+ d'infos sur
www.orylychap.com

ORLY CHAP'

Un premier album spontané, charmeur, rageur...
Sortie le 09 mai à Prix Découverte !

bouille de LUNE

DoVador UNIVERSAL Blue Line ICM

Vite révélée par son univers et sa voix écorchée hors du commun, ORLY CHAP' a composé seule les textes et musiques d'un album libre et rageur, mais aussi émouvant, tendre et drôle. Un album de balades électriques et teigneuses, de guitares saturées et envoûtantes. Un album dense et cru, où jonglent les mots. Et la magie d'ORLY CHAP' opère, inévitablement...

OPÉRA NATIONAL DE BORDEAUX

Il Barbieri di Siviglia OPÉRA
Grand-Théâtre Du 10 au 22 mai

Quatuor Prazák CONCERT
Grand-Théâtre 12 mai

Beethoven - V^{ème} symphonie CONCERT
Grand-Théâtre 25 et 26 mai

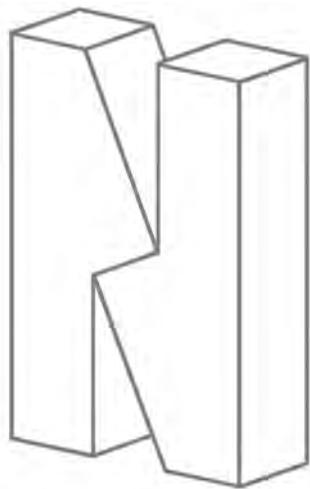
Phi-Phi OPÉRETTE
Casino de Bordeaux 28 et 29 mai

05 56 00 85 95
Grand-Théâtre - fnac - Virgin / Informations : www.opera-bordeaux.com

MAIRIE DE BORDEAUX

Clichis : Frédéric Desmurs - Conception : Olivier Pique - N° Opéra National de Bordeaux : 331559-11 331560-12 331561-13 - Mars 2005.

Le son et l'image



Ni collectif ni crew, se définissant volontiers comme une espèce de coopérative, l'association Neurosystem fête ses cinq ans. Occasion rêvée, sur fonds de mini-festival événementiel, d'évoquer la jeune histoire d'une structure passionnée par les arts numériques.

L'aventure Neurosystem est tout à fait révélatrice d'une génération d'artistes, musiciens comme vidéastes, ayant fait de l'ordinateur portable l'instrument privilégié de la création. Fondée, à l'origine, par le duo électronique Neuronauts, l'association quitte Agen pour Bordeaux avant d'essaimer à Montpellier et Sheffield. "Cet axe franco-britannique illustre la force d'internet. C'est le triomphe du virtuel car nous n'avons volontairement aucun local" explique le co-fondateur Arnaud Castagné (alias 7.5). Loin d'un dogme, ce principe offre une incomparable souplesse qui a permis l'organisation de soirées et de concerts aussi nombreux à Bordeaux qu'à l'extérieur. "Nous ne sommes pas des organisateurs. Nos soirées

sont dévolues à nos artistes et, à vrai dire, nous sommes plus en recherche de dates qu'autre chose."

Intégrant désormais 14 personnes, la structure obéit encore au gré des volontés, faisant fi des hiérarchies et des tâches, reflétant parfaitement l'éclectisme de son "catalogue" même, si à ce jour, Neurosystem n'est pas un label. En effet, la sphère des musiques électroniques y est représentée : de l'electronica aux travaux électroacoustiques, de l'expérimental au dancefloor. Avec, toutefois, une caractéristique soulignée par Marco Kabbale, émérite skater et fan de drum'n'bass : "on s'amuse tous à jouer avec l'infiniment petit comme l'infiniment grand." Autre volonté revendiquée : le soin tout particulier porté à l'identité visuelle. Ainsi, la matière sonore s'enrichit au contact de l'image. "L'exemple type c'est le concert. Notre souhait, à chaque fois, est d'investir totalement le lieu, dès le début de la journée. Et nous avons la chance de pouvoir compter sur des personnes aussi talentueuses qu'Hélène Lopez, Alveol, Alice Keller ou Shape2" reconnaît Guillaume Flamen (alias Graf), maestro click and cut, ayant publié sur le label Delete Records.

Tout autant symbolique de l'univers Neurosystem, le site www.neurosystem.org est une généreuse interface, lieu d'échanges et de partages. Outre, la mise en ligne de morceaux à télécharger et l'écoute de mix, il permet à ceux qui le souhaitent de proposer leur propre composition basées sur des sons mis à disposition. Tout à la fois façade emblématique de l'association comme porte d'entrée vers le monde de ses

membres. "Chacun a droit de développer son identité propre, nous refusons le nivellement car nous partageons un tel état d'esprit que nous nous influençons

"on s'amuse tous à jouer avec l'infiniment petit comme l'infiniment grand"

mutuellement. J'ai beau avoir une vision globale, je suis véritablement le premier fan des artistes et de leur travail" admet Arnaud Castagné.

Histoire de marquer symboliquement le cap du quinquennat, Neurosystem préfère évidemment se faire plaisir qu'établir des bilans, proposant donc un weekend de festivités nomades entre la Galerie A Suivre, Le Bokal et Le Plug. Au programme : bien entendu des concerts, des djs mais également des installations notamment de Patrick Hospital et Alice Keller. Enfin, non content de présenter

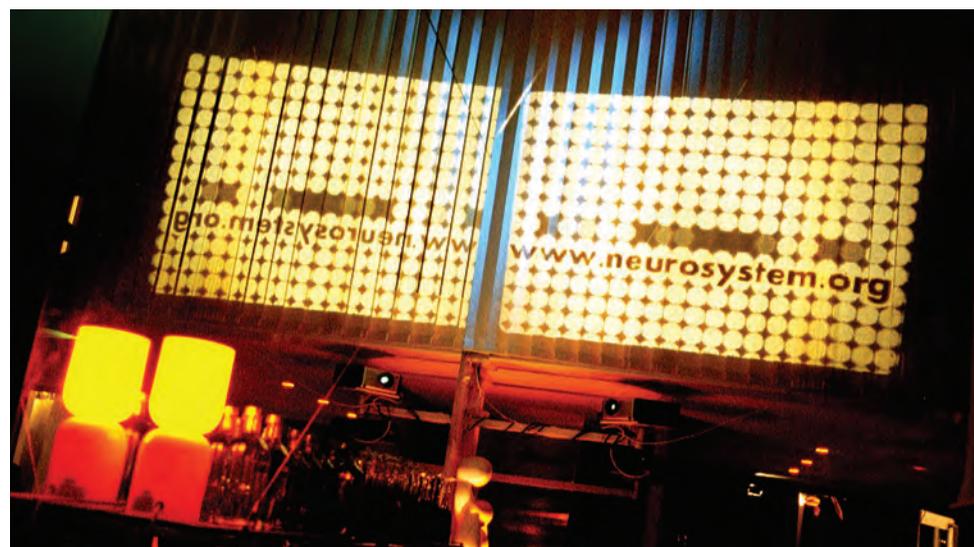
la quasi-totalité de ses membres, l'association invite le finnois Ovuca, protégé d'Aphex Twin, signé sur son label Replex, et dont la généreuse production (Ovuca, Astrobotnia, Cylobotnia) en a fait le symbole de l'école Braindance.

Conclusion ? "La plupart des membres mériterait d'avoir une existence discographique autonome, reconnue et diffusée. Nous sommes désormais dans un fonctionnement adulte, certaines personnes s'éloignent, d'autres se rapprochent. Neurosystem est plus qu'une simple association musicale. La culture électronique est fédératrice et chaque membre fait sien cet univers."

[Marc Bertin]

Neurosystem 5, festival sonore et visuel, du vendredi 20/05 au dimanche 22/05, Galerie A Suivre, Le Bokal, Le Plug.

www.neurosystem.org



Helden von heute

Née d'une rencontre au sein du combo punk est-allemand Pink Extra, l'aventure Tarwater est tout à fait symptomatique de la vague data-pop qui, au cours de la décennie 90, a replacé la scène germanique sur la carte des nations à suivre.

Abusivement qualifié de post-rock, l'univers du duo a peut-être partagé, à ses débuts, un art du silence instrumental avec la connexion chicogoane, mais ses racines sont intrinsèquement liées à l'héritage kraut-rock 70. Notamment, une fascinante propension à tricoter des motifs hypnotiques façon Can, baignant dans une ouate synthétique proche de Cluster.

Fans avérés de "Hunky Dory", "Closer" et "Pink Moon", Bernd Jesträm et Ronald Lippok, par ailleurs membre de To Rococo Rot, signent en 1996 sur le label berlinois Kitty-Yo. D'emblée, leur premier opus "11/6 12/10" donne la mesure pour toute une génération (The Notwist, Lali Puna, Schneider TM, Donna Regina) qui abolit les frontières entre principes pop et electronica, considérant le laptop à l'égal d'une guitare.

Reconnu largement en Europe comme aux Etats-Unis grâce à "Silur" en 1998, Tarwater n'a depuis cessé de peaufiner un singulier songwriting, fruit d'une méthode d'inspiration novelliste dans laquelle s'est affirmé le chant de Lippok, osant même des reprises de choix (Swans, Minimal Compact). Ce retour hexagonal, motivé par le récent et remarquable "The needle was traveling" constitue évidemment un incontournable must de saison.

[Marc Bertin]

Tarwater + Kephissia, vendredi 27/05, Le Plug, 7-9 euros



win ton **SCOOT**.COM

ENFIN UN JEU
KI DE CHIRE

GAGNE
LES TOUT
NOUVEAUX
SCOOT
PEUGEOT*

ET PLEIN
D'AUTRES
KADOS

* Jeu gratuit sans obligation d'achat du 23/04/2005 au 28/05/2005 inclus, ouvert à toute personne, résidant en France Métropolitaine, âgée de plus de 14 ans. Le règlement des opérations est déposé chez la SCP Simonin&Le Marec, Huissiers de Justice, 54 rue Taitbout, 75009 Paris et peut être envoyé à titre gratuit à toute personne qui en fait la demande.

PRÉSENTATION DES LOTS à gagner dans l'ensemble du réseau Peugeot Motorcycles France participant : 1^{er} au 5^{ème} lot, 5 scooters Peugeot Jet C-Tech d'une valeur de 2 399 € TTC - 6^{ème} au 10^{ème} lot, 5 scooters Peugeot Ludix Blaster d'une valeur de 1 749 € TTC - 11^{ème} au 40^{ème} lot, 30 lecteurs MP3 d'une valeur de 87 € TTC - 41^{ème} au 80^{ème} lot - 40 appareils photos numériques d'une valeur de 65 € TTC - 81^{ème} au 120^{ème} lot, 40 web caméras 3 en 1 d'une valeur de 50 € TTC - 121^{ème} au 200^{ème} lot, 80 pièces de concert d'une valeur de 15 € TTC - 201^{ème} au 300^{ème} lot, 100 t-shirts d'une valeur de 8 € TTC.

VA SUR **WWW.WINTONSCOOT.COM**
VIENS JOUER CHEZ TON CONCESSIONNAIRE PEUGEOT

BULLETIN DE PARTICIPATION

A remettre dans l'urne exposée chez ton concessionnaire PEUGEOT le plus proche, pour participer au tirage au sort.

Les données recueillies sur le bulletin de participation sont destinées à Peugeot Motorcycles (responsable du traitement pour ses besoins commerciaux). En application de la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, les participants disposent d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données le concernant (art 34 loi 6 janvier 1978). Pour l'exercer s'adresser à : Dufresne Corrigan Scarlett, "jeu wintonscoot", 70 rue Marius Aujan, 92300 Levallois-Perret.

Date de naissance : Nom : Prénom :

Adresse :

N° de mobile : Email :

J'autorise Peugeot Motorcycles à mentionner mon nom sur le site www.wintonscoot.com dans le cas où je gagnerais l'un des lots. Signature



Dub : rencontres au sommet

Sound system traditionnel briton contre dub electro frenchie, une rencontre fair play en deux manches girondines pour une escale du Téléràma Dub Festival volume 3



Privilegiés girondins, vous bénéficierez de deux soirées « téléramesques » consacrées aux descendances de King Tubby. Que de chemins parcourus depuis le début des années 60 quand celui-là s'est embrouillé en studio et a oublié les voix lors d'un mixage, accouchant d'un reggae instrumental ! C'est cette tradition jamaïcaine qui s'invite en terre mérignacaise avec trois sound systems britons. Tête d'affiche, Bush Chemists guérira tous vos maux, en alliant rythmes dubs « tueurs » et bidouillages électroniques, de ceux qui vont bzeeeeep ! Fermez les yeux, vous y êtes : les stroboscopes décollent la prunelle si chère de vos yeux pendant que votre poitrail s'évertue à amortir les déflagrations de basse. Culture Freeman et Kenny Knotts accompagneront le « Sorcier de la brousse » au chant. Avant le Bush, Vibronics aura ouvert les hostilités ... dans un esprit pacificateur où se mêleront sons roots et reggae flottant. Plus tortueux, Iratton Steppas insuffle lui des violons synthétiques au milieu de ses basses tueuses, histoire de pondre une symphonie en dub majeur... Il est le premier à avoir bidouillé avec des DAT plutôt que des galettes vinyles. Sacrilège !

Plus blasphématoire ? Changement de sons et de décors, six jours plus tard à la Rockscool Barbey, des frenchies polissons s'emploieront à dynamiter le dub. Cela sera aussi la dernière date de ce festival itinérant, « volume 3 ». High Tone vient ainsi de pondre un album iconoclaste. Plus encore que dans les premiers Sofa Surfers, « Wave digger » (Jarring Effects) insuffle des vibes electro dans cette musique si accueillante. Hip hop, dow'n'tempo ou breakbeat s'invitent ici pour accoucher d'une créature high teck mais



résolument humaine. Le groupe à haute tonalité a poussé le curseur vraiment très loin. « C'est l'idée à l'origine du groupe : faire muter le dub vers des horizons singuliers et inversement de mixer d'autres styles avec des traitements « dubesques » . Cette mutation se traduit sur scène par le recours intensif aux samplers et aux sons analogiques plutôt qu'acoustiques. Mais c'est une question de choix de sons surtout, peu importe la manière. »

Egalement de la partie, les locaux Aizell s'insèrent dans un registre proche quoique moins iconoclaste. « Le but est de repousser les limites du genre, vers la musique ethnique, progressive, pop, rock ou reggae. » Leur récent opus « Concerning monospaces » (www.slalom-music.com) a été enregistré par Fouine des Improvisator Dub.

[Vincent Michaud]

Telerama Dub Festival
Bust Chemist, Iratton Steppas, Vibronics le 20 mai au Krakatoa à Mérignac.
High Tone, Aizell le 26 mai à la Rockscool Barbey

Formes de disques, vrai rock, Italiens, Italienne, Motörhead, et gaffe aux lapins.

"Il n'y a pratiquement pas un seul paragraphe de cette saga frénétique qui n'ait été écrit au dernier moment, à toute vibure et dans les grincements de dents." Hunter S. Thompson, Le Nouveau testament Gonzo

Thompson, le pape gonzo, vous aurait baratiné que n'importe quel psy à cent dollars de l'heure serait en mesure de vous expliquer ce problème, cette terrible pression du travail à la dernière seconde - en treize ou quatorze séances, pour ceux qui ont le temps. Mais pour vous faire économiser vos précieux dollars, il vous aurait aussi confié sa théorie selon laquelle l'instinct est sans doute profondément enfoui en nous, vicieux, comme le réflexe bizarre qui pousse le lapin de garenne à attendre l'ultime seconde avant de traverser la route d'un bond devant les roues d'une bagnole lancée à toute allure.

Tiens, puisque nous parlons vitesse : Il Fulgurante s'apprête à sortir un disque vraiment destroy. Héritage Stooges/Dwarves, option vélocité. Sur Murder Records. Underground. Ti amo, Tutto nero, Piu sangue, et tutti quanti. C'est de l'Italien de pacotille, les raggazzi paient leur taxe d'habitation entre St-Pierre et St-Éloi. Mais le combo commence à faire parler de lui : moult shows en clubs, du Plug au Sonart, raoût krakatoesque avec Wampas, garage-rock à Marmande... La nervosité du chanteur fait monter la sauce : il passe plus de temps dans la fosse que sur la scène, arpente les salles, renverse les bières des spectateurs.

Alors, les jeunes, choisissez votre vrai rock (l'autre option étant une gabardine à la Libertines achetée à Londres en voyage scolaire + une coupe de cheveux déstructurée à St-Pierre + un billet de 50 euros offert par papa pour se prendre une cuite dans la cave voûtée d'un bistrot musical, ça craint).

Puisque Spirit s'intéresse aux formes, précisons que, grosso modo, les disques sont toujours ronds et les pochettes toujours carrées. Quelques évolutions sensibles depuis le siècle dernier, mais dans les grandes lignes, on s'y retrouve. La boutique expérimentale N'A Qu'un Œil vient de nous proposer une mise en cimaise de "discographisme ré-créatif", à savoir quelques originaux de pochettes de 45 et 33 tours collectées par l'artiste Patrice Caillet. Quelque part entre l'art brut et la perte de temps intégrale, des fourres de skeuds refaites ou modifiées, soit autant de prénoms des meilleurs potes crayonnés sur les silhouettes des Kraftwerk, Beatles au Blanco, figures de hip hop mal faites au feutre, Ramones énucléés, dédicaces en souvenir de l'été 71. Pour les fans hardcore, il en a fait un bouquin, qui se vendrait jusqu'au Japon (voire surtout au Japon).

Disques ronds et chapeaux ronds : Calc et Morning Star, l'entente cordiale. Calc, les petits génies de la pop bordelaise, reprennent le Starman de Bowie sur un single annonçant leur album imminent, et s'acoquinent à Morning Star (soit le

groupe folk de Jesse D. Vernon, Bristol, UK) pour sa nouvelle tournée en France - renouvelant l'expérience déjà vue sur les planches à Bordeaux. Bordeaux-Bristol, le saviez-vous, sont deux villes officiellement jumelées. Le plus vieux jumelage bordelais, de surcroît, officialisé en 1947. Calc et Morning Star, portés par leur seul enthousiasme, secouent un peu la naphthaline du protocole. Rendez-vous ce 11 mai au Sonart.

Irrévérence. Les Hatepinks s'époumonent sur un titre qui fait "Philippe Manœuvre is a piece of shit" !!! C'est sur une rondelle de vinyle trouvée dans les bacs à Total Heaven. Le format est classique, sept pouces de diamètres et aussi circulaire que la scie du même nom (je pense à la scie électrique, spontanément, car la production sonore s'en approche). Le vinyle n'est pas noir, mais transparent - histoire d'être sûr de ne vraiment rien faire comme les autres.

Philippe Manœuvre, repêché contre 1 euro sur un trottoir au grand videgrenier municipal ("L'Enfant du Rock", Le Livre de Poche, 1986) se livre dès le prologue : "La groupie italienne dégrafa lentement les boutons de mon jean et fit une grimace gourmande. Elle engloutit tout ce qui dépassait tandis que j'empoignais en gémissant ses seins lourds et blancs. C'est à ce moment-là que la porte a explosé. Et les Motörhead sont entrés dans ma chambre. Les Motörhead ! Trois gigantesques Anglais, chevelus, sanglés dans leurs cuirs noirs cloutés.

Motörhead, le cheval de fer du hard rock ! Lemmy, avec sa flasque de bourbon à la main, n'avait vraiment pas l'air de plaisanter."

Eh bien cher Philippe, Motörhead est à l'affiche pas loin de chez nous, annoncé aux côtés d'Anthrax et de Megadeth. "Euh, et c'était en quelle année ?" demande légitimement le béotien. C'est cette année, fin juin, au Mans, et il suffit de faire du stop ou de monter dans un bus des Voyages 4A. Et sur la route Bordeaux-Le Mans, gaffe aux lapins ! Hunter S. Thompson vous le dira : "J'ai passé assez de temps à les observer pour savoir que la plupart ont une vie plutôt chiantie : manger, baiser, dormir, sauter de temps en temps d'un bosquet à l'autre. Pas étonnant que certains cherchent le grand frisson à l'occasion. Ils doivent se taper une sacrée bouffée d'adrénaline à se tapir au bord d'une route en attendant les phares"...

[Guillaume Gwarddeath]

- Murder Records, BP11, 33023 Bordeaux Cedex
- N'A Qu'un Œil, 19 rue Bouquière, Bordeaux
- Discographisme Re-créatif, par Patrice Caillet (éd. Bricolage)
- Calc, "Twelve steps to whatever" CD (Vicious Circle/Discograph)
- Morning Star, "The opposite is true" CD (Microbe/Discograph)
- The Hatepinks vs Shakin Nasties, 7" (Relax-O-Matic Vibrator)
- Fury Fest, au Mans, du 24 au 26 juin, avec Motörhead mais aussi Slayer, Neurosis, Turbonegro, etc. et la seule date en Europe de Jello Biafra avec The Melvins !

28, 29, 30 & 31 juillet 05



**COGNAC
BLUES
PASSIONS**



05 45 36 11 81 - bluespassions.com

Ville de Cognac - Conseil Général de la Charente - Conseil Régional Poitou-Charentes
Jas Hennessy & Co - Marantz - E Rémy Martin & Co

avec Joe Cocker (GB), Mavis Staples (USA), Mannish Boys & Guests (USA),
Eddie Clearwater & Los Straitjackets (USA), Roy Hargrove RH Factor (USA)...

Mario Dolphy

Atelier Graphique Cognacais

RTE : rattrapage d'avance

Cela fait neuf ans qu'à Eysines, on appréhende le théâtre dans son entier. Que le public comme les professionnels peuvent découvrir ou redécouvrir des pièces créées en région, mais aussi des pièces en devenir, répétitions publiques, « Esquisses », ou lectures d'extraits. Et rencontrer un auteur.

Du 19 mai avec les extravagantes "Femmes savantes" de Jean-Luc Terrade en ouverture, au 28 mai où le Théâtre des Chimères clôturera le festival avec quatre pièces de Copi, Eysines se veut le lieu accueillant, sinon fervent, d'un théâtre en pleine forme. Rudefoucault et les Tafurs, Laurent

Rogero, Mutine, Intérieur-Nuit ou La Ribambelle, ils sont tous là pour provoquer le rire ou la réflexion, laisser parler les corps, dénoncer les maux des hommes ou de la société, faire pleurer et émouvoir, bref faire du spectacle vivant.

Les Rencontres Théâtrales d'Eysines 2005 accueillent ainsi sept pièces dont trois créations et reçoivent le dramaturge australien Daniel Keene dont plusieurs textes ont été montés ces dernières années par des compagnies d'ici : « Paradise » par la compagnie du Soleil Bleu et « La pluie » par la compagnie du Sorbier sont d'ailleurs au programme cette année. Huit de ses textes seront également présentés en sa présence le mardi 24.

Les quatre esquisses seront, quant à elles, regroupées le 23 mai. Et pour compléter le propos, « La petite librairie » permet d'acquérir les oeuvres interprétées et ouvrages de circonstance, et enfin le chapiteau, lieu convivial où il est possible de rencontrer les artistes, de se restaurer et de boire un coup.

Rencontres Théâtrales d'Eysines 2005
Du 19 mai au 28 mai, Théâtre Jean Vilar à Eysines
Rens 05 56 16 18 10 www.iddac.net

Programmation détaillée à retrouver dans l'agenda

Daniel Keene, Aussie* français

Originaire de Melbourne, Daniel Keene est un auteur qui compte dans l'art dramatique contemporain. Il écrit pour le théâtre, le cinéma, la radio et la télévision depuis 1979, et ses pièces sont régulièrement jouées et distinguées en Australie. Depuis 1997 bon nombre de ses oeuvres ont été créées dans le cadre du Keene-Taylor Theatre Project, en collaboration avec le metteur en scène Ariette Taylor. Depuis 1999, grâce à la traductrice Séverine Magois, ses pièces sont également créées en français à Paris, Bruxelles, Avignon ou Bordeaux.

Etes-vous surpris du succès que vous rencontrez en France ? Comment l'expliquez-vous ?

Bien évidemment je suis enchanté par l'accueil réservé à mon travail en France. Mais pourquoi en va-t-il ainsi, c'est peut-être une question qu'il vaudrait mieux poser au public. Je n'ai aucune attente quant à l'accueil que mon travail peut recevoir. Je crois que ma seule obligation est envers l'art que je pratique. Je n'écris pas dans le but de plaire à je ne sais quel public imaginaire. J'écris dans le but de combler mes propres désirs. Des désirs que je ne prétends pas comprendre totalement; il m'arrive en fait de ne pas les comprendre du tout. Si mon travail est bien accueilli, je suppose qu'il trouve alors sa justification. Je crois au travail que j'écris; je crois qu'il est bien écrit (ce qui est simplement une question de savoir-faire et de pratique) et qu'émotionnellement parlant il est aussi loyal que je peux le rendre (ce qui est pour moi un enjeu moral). Mais je ne peux pas me tenir hors de mon propre travail et le percevoir comme un public peut le faire.

Je pense que les gens apprécient un théâtre qui les engage aussi bien intellectuellement qu'émotionnellement, qui ne les manipule pas, qui leur présente une expérience authentique. Peut-être que le théâtre que j'écris accomplit cela. Dans l'ensemble, mes pièces ont été en France très bien mises en scène et très bien jouées, ce qui est aussi terriblement important; elles ont également été admirablement traduites, ce qui expliquerait peut-être avant tout pourquoi elles ont été si bien reçues en France.

Avez-vous évolué dans votre écriture depuis vos débuts ? J'espère bien que mon écriture a évolué ! Cela fait environ vingt-cinq ans que j'écris des pièces de théâtre. Comme pour toute autre forme d'art ou d'artisanat, l'expérience vous apprend énormément.

J'espère avoir tiré des leçons de mes

erreurs. J'ai toujours eu conscience qu'écrire pour le théâtre, c'est écrire une langue destinée à être proférée; l'une de mes préoccupations premières est le rythme et la cadence de la langue que j'écris. Je pense qu'au fil des ans, je suis devenu plus attentif à cet aspect du travail. Je me suis aussi efforcé de débarrasser mon écriture de tout mot superflu, de « comprimer » le langage et de le rendre aussi resserré et concentré que possible; de dire le plus possible de choses avec le moins de mots possibles. Ce qui demande du temps, des efforts et de la pratique. Le résultat final, quand ce genre de travail est réussi, est un texte qui possède une clarté authentique, tant intellectuellement qu'émotionnellement. Du moins est-ce cela que je cherche à accomplir.

Comment écrivez-vous ? Comment naît l'envie, l'idée d'écrire une pièce ?

Je dirais que chaque pièce que j'écris surgit d'une source différente, qui peut être aussi simple qu'une conversation que j'aurais entendue par hasard, une photographie, un souvenir, un poème, la voix d'un acteur particulier, l'ombre d'un arbre sur un trottoir humide, un article dans un journal. Mais je n'ai que très rarement écrit sur ma propre vie (et quand je l'ai fait, c'était de manière relativement oblique). Je dirais que la plupart des pièces se conçoivent quand je suis dans un état d'esprit particulier. La seule façon de décrire cet état serait de dire que c'est un état « réceptif » : je suis ouvert aux influences, aux visions, aux sons qui m'entourent. On pourrait aussi l'envisager comme un état d'esprit « vierge » ou « vide » : une page blanche attendant d'être noircie. Autant que faire se peut, j'essaie de ne rien décider, de ne rien rejeter: de simplement accepter ce qui me vient à l'esprit. Si ce qui me vient à l'esprit est intéressant alors j'essaie de m'y accrocher, de l'ausculter, de découvrir si cela peut avoir la moindre valeur théâtrale. C'est alors que mon travail commence; le travail consistant à créer une pièce de théâtre, qui est la forme dans laquelle, il y a longtemps, j'ai décidé d'écrire.

Quelles sont vos relations avec Laurent Laffargue et avec Renaud Cojo, également bordelais ?

J'ai rencontré Laurent Laffargue pour la première fois quand il a monté « Terminus ». J'ai trouvé son spectacle très, très beau. Il m'a semblé clair, à lui aussi peut-être, que Terminus ne serait pas la première et dernière fois que nous travaillerions ensemble. Il y avait une évidente « sympathie » entre mon écriture et sa vision du théâtre; il apparaissait qu'une collaboration authentique était possible entre nous. Quand il a suggéré que j'écrive ce qui est devenu « Paradise », je n'ai pas hésité une seconde à dire oui. Paradise a été imaginé et conçu par Laurent. Il avait en tête un certain nombre d'idées, de propositions qu'il voulait que je prenne en compte. Nous nous sommes mis d'accord dès le départ sur ce que serait le décor de la pièce, à savoir un night-club. Même si Laurent avait un tas d'idées concernant des personnages possibles, des histoires possibles, il ne voulait pas me les imposer. J'étais libre d'inventer mes propres personnages et mes propres histoires. J'ai pris ses propositions comme un point de départ, utilisant celles que je trouvais les plus stimulantes pour y ajouter les miennes. Une fois le texte terminé,

le travail s'est poursuivi et affiné : beaucoup de ce que j'avais écrit n'a pas été utilisé. La structure de la pièce a elle aussi évolué au fil des répétitions. J'ai trouvé que l'aboutissement de notre travail commun était plutôt réussi.

Renaud Cojo, qui a mis en scène « La marche de l'architecte » au Festival d'Avignon, est quelqu'un avec qui j'ai de fortes affinités. Je suis actuellement en train de travailler avec Renaud sur un nouveau projet. J'ai eu envie de retravailler avec lui dès que j'ai vu La marche de l'architecte, un spectacle que j'ai beaucoup aimé. Je pense que ses idées sur les possibilités qu'offre le théâtre sont uniques (et joyeusement imprévisibles). Qui sait ce que nous allons produire ? Je n'en ai aucune idée, mais ce sera sûrement intéressant. Je me réjouis déjà





de poursuivre notre collaboration. Renaud est une personne qui pose au théâtre des questions difficiles, ce qui, à son tour, m'aide à penser différemment, et à me lancer de nouveaux défis en tant qu'auteur.

Dans la plupart de vos pièces plane le thème du péché, ou d'un cheminement vers une forme de rédemption...

Le mot « péché » a très peu de sens pour moi car il possède beaucoup trop de connotations religieuses, et je ne suis pas quelqu'un de religieux. Si je crois à une vie spirituelle (si tant est que j'y croie), cela n'a rien à voir avec la transcendance, mais plutôt avec un engagement éthique et actif dans l'ici et maintenant. Pour moi, le mot rédemption n'a rien à voir avec je ne sais quel vœu pieux et aveugle sur le pardon divin ou la récompense divine. C'est simplement la question de savoir si une personne, toute personne, est oui ou non capable de changer son comportement, ou, peut-être, d'une façon plus cruciale encore, de redéfinir (ré-imaginer) son moi. Se « rédimier », c'est faire œuvre de compassion ; de compassion envers soi-même et envers les autres. Si ce genre de rédemption n'est pas possible, alors l'amour (ou devrais-je dire l'espoir ?) ne l'est pas non plus. L'amour et la rédemption sont les deux facettes d'un même joyau.

Généralement, comment trouvez-vous vos pièces montées en France ? Y a-t-il des mises en scène que vous avez particulièrement appréciées ou détestées ? Il me faudrait longtemps pour répondre précisément à cette question ; il me faudrait parler de tous les spectacles que j'ai vus. Il est impossible de faire la moindre généralisation, mais je crois pouvoir dire que le niveau du théâtre en France est très élevé et que s'il m'est un jour arrivé d'être déçu par un spectacle c'est une déception que je peux surmonter. Je ne suis ni metteur en scène, ni acteur, ni scénographe. Je confie mes pièces à ces gens et ils en font ce qu'ils peuvent ; leurs échecs n'appartiennent qu'à eux, de même que les miens n'appartiennent qu'à moi. Mais je devrais quand même ajouter qu'il y a un certain nombre de spectacles que j'ai vus et qui ont beaucoup compté pour moi, qui m'ont enseigné quelque chose sur les possibilités et la beauté du théâtre.

La mise en scène de « La Terre, leur demeure » par Jacques Descorde fut une révélation, une confirmation des possibilités lyriques que peut offrir une austérité affirmée du décor et du jeu des acteurs ;

c'était un travail profondément émouvant, d'une poésie pure. La mise en scène de « Avis aux intéressés » par Didier Bezace fut un événement extraordinaire, la découverte, d'une invraisemblable beauté, des dimensions tragiques de la vie ordinaire. La mise en scène de sept pièces courtes par Maurice Bénichou (sous le titre générique de « Ce qui demeure ») proposait une dissection infiniment délicate de mon travail, et une interprétation profondément vibrante. La mise en scène de « La pluie » par Alexandre Haslé m'a révélé les possibilités théâtrales et émotionnelles de ce texte, des possibilités que je n'aurais jamais pu imaginer de mon côté. Ces spectacles - ainsi que les mises en scène de « Terminus » et de « La marche de l'architecte » dont j'ai déjà parlé - comptent parmi ceux que j'ai pu voir et qui ont renforcé la foi que je porte aux possibilités du théâtre et à la réalité de sa valeur. Mais c'est justement cela que j'adore avec le théâtre : il faut le voir pour le croire.

[Propos recueillis par Céline Musseau, traduits par Séverine Magois]

Daniel Keene est en résidence à Bordeaux et Eysines du 9 au 28 mai.
Dédicace à la Machine à Lire le 13 mai à 19h.

Soirée Daniel Keene en présence de l'auteur mardi 24 mai au Théâtre Jean Vilar
19h "La Pluie" - Spectacle-rencontre avec le Théâtre du Sorbier
21h "Terminus" et "Paradise" - Lecture d'extraits par la Compagnie du Soleil Bleu
21h30 - "Monologues sans titre" - Lecture d'extraits par la Compagnie La Ribambelle

* diminutif pour australien

Les mots pour le dire

Il est difficile de parler de Daniel Keene sans évoquer Séverine Magois, sa traductrice. Comme il est difficile d'évoquer un auteur étranger sans parler de celui qui le traduit. On se souvient des dernières traductions de Dostoïevski par Markowicz qui ont bouleversé la vision de l'auteur russe. Mais Séverine est bien plus que la traductrice de Keene : c'est aussi celle qui l'a révélé au public français, son attachée de presse, toujours à ses côtés en France, sa conseillère. Voire celle qui le fait s'interroger sur l'écriture. Car tous les deux ont un rapport extrêmement étroit après plusieurs années de connivence intellectuelle et jouent chacun un rôle sur le travail de l'autre. Si elle reconnaît la prééminence évidente de l'auteur, Séverine Magois sait qu'en l'interrogeant constamment sur son écriture, elle pousse l'auteur lui-même à s'interroger. Et parallèlement, elle revoit sans cesse ses traductions, car explique-t-elle, l'évolution de l'écriture de Daniel Keene m'a fait comprendre ce qu'est vraiment la traduction. J'ai retraduit récemment mes propres textes, c'est un travail sans fin.

TIME

JASMINE VEGAS

www.monslip.fr

ALBUM DISPONIBLE
LE 10 MAI 2005

Distribution Warner Music France
Mon slip ms06

SCPP FCM LE FOND POUR LA CREATION MUSICALE FIP What Not to Do MON SLIP MON SLIP

Hommes, femmes, mode d'emploi

La compagnie Les Marches de l'été présente une version complètement extravagante des « Femmes savantes » de Molière, habitée par la confrontation des sexes.



Aussi courageux, passionné, fou, inconscient, nomade, génial, impertinent, drôle, outrancier ou subtil fut Molière, il n'empêche que maintenant c'est un classique. De ceux que l'on étudie à l'école et dont chacun peut citer, même sans l'avoir lu, un titre d'ouvrage. Là est le terrible travail du temps qui polit tout.

« On a un respect un peu trop grand pour Monsieur Molière », ironise Jean-Luc Terrade, lui-même peu réputé pour son classicisme. Après Beckett, Büchner et Guyotat, le metteur en scène de la compagnie Les Marches de l'été s'est donc lancé dans une entreprise d'envergure, avec onze comédiens en scène et des « Femmes savantes » très femmes et complètement extravagantes. « J'avais envie de poitrines, de décolletés, que les femmes exposent leur hyper féminité. Elles détiennent l'amusement, la vie et l'exubérance. Les hommes sont plus dans le calcul et ont perdu leur virilité et leur pouvoir. La femme a une nouvelle place et la féminité de l'homme est mieux acceptée ». Cette dernière création est une lecture de la pièce de Molière particulièrement jubilatoire, inscrite dans la démesure voire dans la farce. Références à l'époque, mais aussi costumes SM ou punk, musique contemporaine, un grand lit central où

l'on peut se pavaner : cette version est une rencontre Molière-Terrade, où le glissement des identités sexuelles est interrogé. « J'ai monté Molière, plus le sous-texte qui est inscrit dans la pièce, explique le metteur en scène. Et si le texte est presque dans son intégralité, certains monologues sont un peu avalés. J'ai consciemment fait exprès de les perdre, ajoute-t-il. Et l'acte V est un acte où tout bascule complètement. Je n'avais pas le choix : où je le supprimais ou je le transformais, car on sait que tous les derniers actes des pièces de Molière sont expédiés. Ce qui a été différent pour moi, dans la manière de travailler, c'est de chercher sans arrêt des trouvailles, des idées, d'avoir un rapport continuuel l'amusement ».

Amusement vécu par les comédiens également, notamment par Arnaud Saury qui avait déjà travaillé avec Jean-Luc Terrade sur des projets complètement différents, notamment Beckett et « Lenz » de Büchner, et qui incarne ici Trissotin : « Nous avons eu une grande liberté pour travailler, explique-t-il. Ici, je suis une petite chose, un rimailleur, un pédant poète précieux qui a sa cour et n'existe que par ce qu'il représente. Jean-Luc porte un regard particulier sur les comédiens, ce

qu'il nous demande n'est pas forcément ce que l'on sait faire, et il a exigé ici de la démesure, du ridicule, du grotesque. Il nous demandait constamment d'être plus fort que la mise en scène ». Un Molière habité par la confrontation masculin-féminin, comique et inquiétant,

“Références à l'époque, mais aussi costumes SM ou punk, musique contemporaine, un grand lit central où l'on peut se pavaner : cette version est une rencontre Molière-Terrade”

où le metteur en scène et les comédiens s'amuse, c'est forcément alléchant. Mais la pièce qui a tourné en région ne sera présentée qu'une seule fois en Gironde, lors des RTE. Il est donc important de penser à réserver.

"Les Femmes savantes" de Molière

Cie Les Marches de l'été, mise en scène : Jean-Luc Terrade.

Jeudi 19 mai, 21h, Théâtre Jean Vilar à Eysines

Bêtes de scène

En 1992, Renaud Cojo a mis en scène, avec sa compagnie girondine « Ouvre Le Chien », un texte à priori non théâtral, écrit collectivement par des dits déficients mentaux sous la houlette d'un peintre Thierry Lahontâa, et intitulé alors Les Taxidermistes. C'est au Festival de Blaye que ses quatre comédiens, allumés du verbe et transformés pour l'occasion en conférenciers agricoles, ont donné beaucoup de bonheur, tant au public qu'aux professionnels, en passant en revue trente neuf animaux, tantôt avec humour - chaque animal est décrit dans sa singularité tel un croquis coloré - tantôt avec un poésisme aussi délicate que du cristal. Fort de son succès, ce spectacle fut joué cent vingt sept fois, jusqu'au Canada.

Cojo a par la suite continué de frapper fort avec ses créations contemporaines engagées, comme le récent Sniper portant sur le conflit serbo-croate, accueilli au TNT. Entre temps, il a aussi fait l'acteur pour Michel Schweitzer dans Kings, où il tombe sur deux rencontres improbables : celle d'un platane en phase hivernale et celle d'un œuf au plat dans de l'huile trop chaude, les deux sous les traits de Patrick Robine, l'imitateur botaniste-animalier. Dès lors, leurs destins sont liés : ils décident de rejouer ensemble le texte des taxidermistes, autrement.

Renaud Cojo : A moi la culture !

Patrick Robine : Au ras du sol ! A moi la nature ! Je suis un terrien.

R.C. : Et moi un terreux. Tu as de la chance, j'aime travailler avec les « brutistes », les primitifs.

- Patrick Robine, d'où vous vient cet amour de la nature ?

P.R. : Petit, j'ai raconté une vague noire. On m'a dit : « Tu ne te rends pas compte, tu as traversé tout le salon en faisant l'Océan ! » J'aime faire vivre les choses dans les yeux des gens. Mon père qui voyageait beaucoup, notamment en Afrique, imitait l'éléphant. Il était cuisinier ... J'ai vu de nombreux œufs aux plats, frits dans l'huile bouillante et me suis demandé si l'œuf souffrait. Par la suite, je suis moi-même parti. J'ai collecté des photos, pris des notes pour des carnets de bords. Ce qui m'intéressait, c'est de faire des choses avec rien. D'ailleurs, dans ce spectacle, il y a

trop de choses. Au retour, j'ai suivi une formation de clown.

R.C. : Moi aussi. On a un père en commun.

- Vous sentez-vous plus clown ou poète ?

P.R. : On me dit poète plutôt.

- Image ou son ?

P.R. : Tous les sens fonctionnent.

R.C. : Même les sens interdits.

P.R. : Le visuel m'est important. Je n'ai pas étudié la photographie pour rien ; j'ai beaucoup observé. Mais quand je suis un œuf, je rentre en lui, dans une sorte de transe, de voyage intérieur. J'incarne avec foi, même si je ne suis pas mystique ; je n'imites pas.

- Que pensez-vous de vos créations respectives ?

R.C. : C'est à travers sa personnalité que j'ai appris à aimer son travail. J'ai eu besoin d'une initiation.

P.R. : Moi, je trouve qu'il va chercher trop loin. Alors je survole, mais j'aime son jusqu'au-boutisme : Renaud plaisante à l'extrême. J'ai bien accroché, ceci dit, avec ce texte.

- Il a été écrit par les résidents d'un atelier d'aide par le travail. Euphémisme, pour désigner des gens catalogués « déficients mentaux » ?

R.C. : Ils ont en effet une pathologie, mais ils sont intégrés socialement : ils travaillent dans une usine, une coopérative sous-traitante de boulons. Thierry Lahontâa a eu en charge un groupe. Au lieu du macramé, il leur a fait écrire un bestiaire, après avoir tenté une encyclopédie trop ardue. Ils n'ont pas de barrières et possèdent un véritable capital artistique. Ce sont des auteurs à part entière : « La poule est un animal à cuire. C'est pour ça qu'on lui coupe la tête... Quand une poule est mouillée, on dit que c'est quelqu'un qui a peur de l'eau. Quand on voit une femme dans la rue, on lui dit : « Poulette, viens ma poulette ! ». Avec les pieds de poule, on fait des costumes pied-de-poule. » C'est surréaliste !

- Pourquoi reprendre ce spectacle ?

R.C. : Ce texte me donne une respiration après Sniper.

- Toujours en rapport avec la cruauté des hommes ?

R.C. : Oui, comme dans le flamant rose : « Si on presse un flamant, ça fait du vernis à ongles et du rouge à lèvres. » De plus, pas vraiment des personnages. Je joue l'assistant du Zootropiste, Patrick.

P.R. : En fait, il m'empêche de parler en utilisant

des accessoires : une fourche de vélo, c'est un papillon, la roue d'une poussette, un paon.

R.C. : Patrick Robine est lui-même un animal magnifique ! - Lequel ?

P.R. : La vache, car c'est un animal pensif, qui regarde passer les trains : « C'est dans la vache qu'on trouve le lait des bidons. »

R.C. : Moi, je serais un morpion ... Non, plutôt un pigeon voyageur.

- Qu'en est-il de la bande son ?

R.C. : Je ne suis pas issu du théâtre mais de la musique. Ce qui unit les hommes, c'est le rythme. Voilà pourquoi sur un spectacle, les partitions rythmiques sont essentielles. Pour le Zootropiste, on a travaillé avec Pascal Comelade, musicien également « brutiste » ... il joue sur un instrument à trois cordes en plastique pour enfant. C'est très terroir, puisé dans le folklore.



Et puis on va exécuter des danses tribales, interdites par les gens civilisés, des danses qui restent dans les forêts, parfois assez sexuelles comme celle de l'éléphant, envoûtantes comme celle de la pieuvre. J'aime la consonance des mots, leur forme auditive et leur puissance immédiate.

- Quels sont vos mots de prédilection ?
R.C. : « Sauce ».

P.R. : Moi, j'aime le mot « loubine ».

- Avez-vous joué devant les auteurs de ces textes ?

R.C. : Oui, dans la première mise en scène. D'ailleurs j'ai un souvenir incroyable : chaque fois qu'un des comédiens se faisait frapper par les autres, un des auteurs criait : « Papa ! ».

- Les répétitions se passent bien ?

R.C. : Dix jours de luttes fratricides !

P.R. : On arrivera à être à l'heure ...

R.C. : A condition de partir en même temps.

- Quels sont vos projets ?

P.R. : J'arrête, je suis trop vieux.

R.C. : Et moi, je me recycle dans la brocante. Plus sérieusement, Sniper part en tournée, dans deux ans je refais la toiture de ma grange ; en attendant, un deuxième enfant et après, je m'achète un chien.

P.R. : Avec la bande du grand mezza, je viens de tourner dans Akoibon, le film d'Edouard Baer ; j'y joue un message pêcheur. En 2006-2007, je reprends le Naturaliste, où j'incarne un ballon dirigeable.

- Vous vous entendez comme cochons ?

R.C. : On a besoin l'un de l'autre, comme des pervenches, ou des inséparables. Ou comme les oiseaux d'Hitchcock qui tiennent du perroquet et de la perruche.
[Anna Rubio]

Le Zootropiste

Création

Première le 10 mai au Carré des Jalles à Saint Médard en Jalles

Du 17 mai au 25 juin au Théâtre du rond Point à Paris

Le Monde selon Melkior

Quand une compagnie de théâtre se rappelle qu'elle s'adresse aussi à un public, et pas seulement à des initiés, ça donne « Pour en finir avec le jugement de Dieu ». Le titre renvoie au fameux texte d'Antonin Artaud. Mais l'histoire est celle du Melkior Théâtre, compagnie bergeracoise : le premier épisode tient dans 100 mètres carrés.

Naître en 1981, pour une compagnie de théâtre n'est pas anodin et initie un parcours. 20 ans plus tard, la ville de Bergerac, la région Aquitaine, et l'Etat s'approprient à lui construire un lieu de création, la Gare Mondiale. A l'inauguration de la gare, le 11 septembre 2001 - Melkior n'aime pas les dates ordinaire -, l'équipe originelle se sépare. Dans ce moment de crise, Da Silva demande à Henri Devier, le directeur du Melkior Théâtre d'écrire une série de notes sur l'histoire de la compagnie durant les 20 dernières années. A partir de ces notes, Eric Da Silva écrit le texte « Pour en finir avec le jugement de Dieu », dont le premier épisode s'intitule « Le monde entier dans cent mètres carrés ». La pièce raconte des anecdotes réelles de la vie de la troupe, comme celle de la rencontre pendant le festival off d'Avignon avec un réalisateur allemand qui travaillait sur un film mi-fiction mi-documentaire consacré à la vie d'Artaud. La « bizarrerie » du personnage (dixit Henri Devier) et la complexité de son projet dissuadent les gens du Melkior. Mais « Pour en finir avec le jugement de Dieu », écrit par Artaud pour la radio, est conservé par la compagnie comme titre pour son spectacle. « C'est un peu notre relation à Artaud, dit Henri Devier. Et plus le spectacle se déroule, plus il y a une intensification de cette relation »

La compagnie, au départ constituée autour de deux couples, y expose beaucoup la vie familiale, la question des enfants plus que la volonté de faire partie du monde du théâtre. « Le spectacle est parti d'une lecture à la table, poursuit Henri Devier, et au fur et à mesure, le théâtre prend tous ses droits et on passe de la biographie à une sorte de fiction assez délirante. C'est mené par 3 acteurs, 2 filles et un garçon, et le but du jeu c'est de faire du théâtre

avec tout. Les éléments de décor sont en permanence revisités, réinstallés, réutilisés. Contemporain ou pas, on est sur plusieurs types de théâtre. L'histoire est celle d'une compagnie qui a été fascinée par les questions d'avant-garde, alors que les modes que l'on utilise sur le plateau tiennent aussi du théâtre de foire, du clown, quelques fois on frôle le café-théâtre, ou on va vers des choses plus



tragiques. C'est une vraie ode au théâtre ». Une ode écrite à la première personne, incarné par Henri Devier. « C'est une écriture flux, une écriture qui fuit, comme dit Eric Da Silva. Et du monologue, ça passe très vite à un jeu à trois, avec des coupes avant réplique, des jeux question réponse, des scènes de vie...C'est un fleuve tumultueux qui part vers un océan. C'est tout sauf du remord ou du ressentiment. On traite sur un mode humoristique de notre rapport avec les institutions par exemple. Avec la DRAC, au début, ça chauffait. Depuis ça s'est arrangé. Pour nous il s'agissait de faire comme si on avait débarqué dans le théâtre comme des clandestins et qu'aujourd'hui, ce travail sur ce texte là nous aidait à accepter un certain nombre de règles du jeu, mais en même temps on dit ce qu'on était à l'époque. Et ce n'est absolument pas nostalgique. »

[José Ruiz]

« Pour en finir avec le jugement de Dieu

Episode 1 (1980- 1985) : « Le monde entier dans 100 mètres carrés », texte d'Eric Da Silva, par le Melkior Théâtre les 10, 11, 12, 13 et 14 mai au TNT à 20h30

EYSINES BRÛLE LES PLANCHES

9èmes RENCONTRES THÉÂTRALES
DU 19 AU 28 MAI THÉÂTRE JEAN VILAR

Eysines : 05 56 16 18 10 / www.ville-eyssines.fr
IDDAC : 05 56 17 36 36 / www.iddac.net

Jeudi 19 mai 21h > **Les Femmes savantes** – Les Marches de l'Été

Vendredi 20 mai 21h > **Héraclès, douze travaux** – Groupe Anamorphose

Samedi 21 mai 21h > **L'Ordre et le silence** – Théâtre des Tafurs

Lundi 23 mai 18h > **Journée des Esquisses**

Mardi 24 mai 19h > **Soirée Daniel Keene**

Mercredi 25 mai 21h > **Mues** – Compagnie des Limbes

Jeudi 26 mai 21 h > **Quatuor(s) ou l'épreuve des corps** – Compagnie Mutine

Vendredi 27 mai 21h > **L'Ignorant et le fou** – Intérieur : Nuit

Samedi 28 mai 20h > **Copirécup** – Théâtre des Chimères

Laisser-passer 3 spectacles :
Tarif général : 24 euros - Tarifs réduit et jeune : 15 euros



FRAC
COLLECTION AQUITAINE

Hangar G2, Bassin à flot n°1
Quai Armand-Lalande
F- 33300 Bordeaux

tel. : + 33 (0)5 56 24 71 36
fax : + 33 (0)5 56 24 98 15
e-mail : frac@frac-aquitaine.net

Le Fonds régional d'art contemporain - Collection
Aquitaine reçoit le soutien du Conseil régional
d'Aquitaine et de la Direction régionale des Affaires
culturelles d'Aquitaine - Ministère de la culture
et de la communication.



www.frac-aquitaine.net

www.radiofrac.com

L'art, sinon rien



Prometteuse, l'affiche ... et troublante : Paul Gauguin et Vincent Van Gogh nous regardent fixement, prisonniers dans des timbres-poste au tarif courant, tandis que des lignes manuscrites courent discrètement et distraiment sur l'herbe jaune du fond. D'emblée, le ton est donné : il sera question d'auto-portraits, à partir de la correspondance des deux peintres, et d'échanges houleux sur la création artistique. D'ailleurs, leur regard semble dire : « Vous ne nous avez pas compris ! » Comment ne pas frémir ni se révolter, à l'évocation de cette société injuste « la bêtise au front de taureau », comme la nommait Baudelaire, contre les murs de laquelle ces deux peintres maudits se sont cognés, alors que par la suite, elle les a transformés en icônes dont on s'est arraché les toiles ? Cet sacralisation a ôté de leur force révolutionnaire, eux qui ont renversé la peinture, sans dépendre d'une quelconque entreprise culturelle !

En bas de l'affiche, apparaît en grosses lettres, le titre du spectacle : Gauguin-Van Gogh ; hommage posthume à ces deux figures mythiques, que ces deux noms célèbres, associés dans notre imaginaire collectif aux vahinés de Tahiti qui jouissent du présent et aux champs de blé qui ondoient sous les caprices du vent. Au-dessus, planant comme deux petits corbeaux, les noms de leur réincarnation sur scène : Eric Sanson et Gilbert Tiberghien. Quand on connaît ces deux-là, on est face à une évidence telle que dans notre esprit, se superposent, comme dans une mise en abyme, les visages de peintres et ceux des comédiens, pour se confondre. Cette ressemblance étrange suscite notre curiosité : le solaire et le ténébreux, l'homme du Sud et celui du Nord, le Conquistador et le Slave, l'excès et la retenue, le chène et le roseau, le miel et le fiel vont s'affronter dans la petite maison jaune d'Arles où ils ont cohabité deux mois en Octobre 1888 pour le meilleur et surtout ... pour le pire. Nul doute que le résultat de ces conversations tendues sera lumineux.

Gilbert Tiberghien, co-fondateur du T.N.T. Manufacture de chaussures, metteur en scène de ce Gauguin-Van Gogh qui verra bientôt le jour au petit Théâtre des Chartrons a choisi une entrée

politiquement engagée. Il interprétera le rôle de Van Gogh aux côtés d'Eric Sanson qu'il a déjà dirigé sur « Matricule 31 249 » en 2002 et « Baudelaire, juste avant la nuit », en 2004, parallèlement aux créations de sa propre compagnie : « Orgie et Pylade », de Pier Paolo Pasolini, au T.N.T. en 2003 et « Orphée », de Bernard Manciet au T.N.B.A. en 2004. Nous avons pu d'ailleurs le voir jouer avec brio, en tant que comédien cette fois, dans ce dernier lieu, sous la direction de Dominique Pitoiset dans la Peau de Chagrin, de Balzac.

Vous jouez pas mal, depuis quelque temps. Alors, comédien ou metteur en scène, comédien et metteur en scène ? G.T. : C'est difficile de seulement jouer. J'ai quelque chose qui me rattrape régulièrement à l'ordre. Je suis un homme de théâtre. Je veux continuer à travailler dans ma compagnie, intégrer des jeunes. Je me sens comme une fonction dans la cité, même si ce sont de grands mots. Ne me sentir que comédien me donne le vertige. D'un autre côté, jouer pour Pitoiset ne se refuse pas. Il a cette probité de travailler avec qui il a envie. Dans Gauguin-Van Gogh, je joue et je mets en scène. Il faut donc se diviser l'œil. Dramaturgiquement parlant, c'est moi qui manipule tout.

Avez-vous choisi ces deux peintres par rapport à leur œuvre, ou à leur vie ? Vous sentez-vous avec eux une communauté artistique ?

L'idée vient de Sanson. Je ne voulais pas que quelqu'un d'autre en fasse la mise en scène. Pourtant j'avais des a priori : ça fait un peu people de représenter des historiques comme ceux-là, pas mon style. Je suis plus proche d'Artaud que de Van Gogh. D'autre part, ça me gênait de jouer au petit Théâtre : le cadre qui m'influence pourrait édulcorer ma pensée, et puis j'ai conscience de travailler dans le privé. Bref, j'ai des débats dans la tête. D'accord, je suis partant, mais je contrôle.

Une affiche du spectacle introductive ! C'est l'idée de Philippe Poirier. Les timbres-poste rappellent les boîtes de Coca-cola et le portrait de Marilyn Monroe par Andy Warhol et présentent une analogie avec

notre société de consommation actuelle. Le zoom se fait directement entre la déchéance des peintres et la montée en bourse. Ça permet d'éviter toute ambiguïté.

Quelles sont les circonstances de leur rencontre ?

En Octobre 1888, Gauguin qui a cinquante ans environ habite Pont-Aven, Van Gogh qui en a trente-cinq, mais qui en paraît cinquante, habite Arles. Il va convaincre Gauguin, qu'il admire, de venir l'y rejoindre, par l'intermédiaire de Théo, son frère marchand d'art. Gauguin a besoin d'argent. Une anecdote : à l'époque, il a voulu troquer ses dettes chez le boucher contre une dizaine de tableaux qu'il avait apportés dans une brouette. La femme du créancier dit à son mari : « Tu aurais pu garder la boîte. » Mais Gauguin se méfie de cette cohabitation : « J'y vais, mais faut pas croire ... »

Vous vous inspirez des lettres de Gauguin à sa femme et de Van Gogh à son frère. La pièce sera-t-elle alors une suite de monologues ?

Il y aura deux parties : des monologues croisés d'abord puis des dialogues à Arles. Une seule lettre existe de Van Gogh à Gauguin et vice-versa. Ils s'envoient plutôt des auto-portraits avant 88 : après tout, c'est une manière de se parler. Ils accompagnent leurs tableaux de commentaires : ainsi Gauguin se représente en Jean Valjean et Van Gogh en bonze. Pour le reste, c'est une énigme. Dans la première partie, j'étais en confiance : j'ai l'habitude des montages. Pour la deuxième, je ne sais pas. C'est un plongeon dans l'inconnu. Je m'inspire de ce qu'ils ont dit aux autres et j'ai aussi pensé à Artaud, à sa conférence au vieux Colombier « Van Gogh, le suicidé de la société ».

Quelle orientation avez-vous privilégiée ? Ça aurait pu être Dieu. Mille entrées étaient possibles. Mais ma première envie, c'était de montrer, à travers la banalité du propos, la modernité de l'actualité : Gauguin et Van Gogh sont d'éminents gens politiques : quand ils meurent, ils payent le prix de notre lâcheté vis-à-vis de la société. On doit sentir l'importance de cette fêlure extrême, oser lutter ... c'est le fait d'oser qui compte, plus que celui de lutter.

Parmi les éléments retenus, y a-t-il l'épisode de l'oreille coupée ?

Seulement une didascalie, après un long monologue de Gauguin : celui-ci annonce son départ. Noir. Pour l'instant, un petit sparadrap est l'unique allusion à cette histoire. Peut-être ne restera-t-il pas.

Gauguin est un poète. Van Gogh aura-t-il dans sa correspondance la même qualité d'écriture ?

Vincent ne s'exprime pas toujours correctement car il est hollandais. Ce n'est qu'à partir de 87-88 qu'il écrit en français. Son écriture est emberlificotée. Je n'ai réécrit que ce qui était incompréhensible. Non, ils n'ont pas le même langage.

[Anna Rubio]

Gauguin-Van Gogh
Création du 17 Mai au 30 Juin 2005 (relâche Dimanche et Lundi)
Le Petit Théâtre 8-10 Rue du Faubourg des Arts à Bordeaux



Keene pour les enfants

Le Théâtre du Sorbier présente « La pluie », un spectacle-rencontre tout public à partir 9 ans. Colette Froidefont qui dirige le Théâtre du Sorbier apprécie particulièrement Daniel Keene dont elle avait déjà mis en scène « Une heure avant la mort de mon frère », de manière très délicate et intimiste, avec une grande intelligence. Poussée par sa passion pour l'auteur australien, elle a fait le pari de le faire découvrir au jeune public et a choisi « La pluie », pièce qui évoque la déportation sans jamais la nommer.

Au travers de l'histoire d'Hanna, une vieille femme sans domicile, sans famille, sans religion, qui s'inscrit dans la légende du juif errant. Hanna, interprétée par Marie-Noëlle Bordeaux, incarne la mémoire d'une époque où les gens montaient dans des trains bondés sans connaître la destination finale. Elle ramassait les objets qu'ils laissaient avant de monter dans le wagon, devenant dépositaire des traces de leur passé. Les membres de la compagnie ont beaucoup travaillé dans les écoles primaires et reçoivent un accueil aussi enthousiaste de la part des enseignants que des enfants, car hormis ceux qui ont un grand-père porté sur la transmission de l'Histoire, ou qui ont pu suivre un peu l'anniversaire de la libération des camps, très peu sont les tous petits qui connaissent cette période.

« La pluie », mardi 24 mai, 19h, Théâtre Jean Vilar à Eysines



Jeunes pousses

Pied à l'étrier offert par la Boîte à Jouer, "Prémices en scène" donne carte blanche à 6 jeunes compagnies. « Antre d'eux » par la Cie Lune d'ailes, et « Hamlet Machine » de Heiner Müller par la Cie Fragile du 11 au 21 mai. A partir du 25 mai au 4 juin, salle 1 : « Les Cruautés » de et avec Karol Tillier, salle 2 à la Cie Akasha pour un partage entre « Gynécée » de et avec Eve Martin jusqu'au 28 mai, puis « Je m'appelle Rémi » de Rémi Labrousse. 20h30, relâche dimanche, lundi, mardi. Rens 05 56 50 37 37

Amat.

Le Théâtre Alizé propose la 8ème édition du Festival de théâtre amateur, Banlieues'art, fruits d'ateliers théâtre enfants, ados et adultes. Du 25 mai au 4 juin, salle Simone Signoret à Cenon. Relâche dimanche, lundi, mardi. Spectacles à partir de 20h30, et dès 15h le samedi.
Rens 05 56 86 21 45
<http://theatre.alize.free.fr>

Une femme est une femme

Nouvelle livraison en provenance du Pays du matin calme, "Une femme coréenne" démontre avec une grâce inouïe la vitalité d'une cinématographie à l'éblouissante réussite, capable de transformer le film conjugal en expérience unique.

Ce n'est ni "Le mépris", ni "Stromboli". Encore moins "Le désert rouge". Pourtant, "Une femme coréenne", troisième long métrage de Im Sang-Soo, présenté à la Mostra de Venise 2004, constitue sans nul doute une fascinante exploration du registre conjugal porté à l'écran. Séoul, de nos jours, Hojung mène une vie de parfaite épouse, mariée à Young-jak, ambitieux avocat, piètre époux, père absent, consacrant son temps à sa maîtresse Yeon. Refusant l'inexorable, Hojung se laisse séduire, amusée et complice, par Ji-Woo, jeune adolescent qui épie en voisin amoureux le moindre de ses gestes.

Alors que le monde semble lentement se désagréger, une espèce de ballet amoureux se noue entre les deux. Young-jak perd son père, sa mère révèle une liaison, un accident de voiture compromet sa carrière, Yeon avorte... en un mot, c'est comme si tout le poids du monde s'acharnait sur le falot. Un homme certes nullement exempt de reproches mais héritier involontaire d'une histoire parmi les pires qui soient. Car ce n'est pas l'une des moindre forces d'Im Sang-Soo de glisser insidieusement quelques froides touches du trauma collectif.

Inexorablement, les routes deviennent parallèles. L'homme sombre, chute, ne peut éviter l'horreur, en l'occurrence, la perte d'un enfant. L'avenir, lui, en revanche a le visage d'une femme (la fascinante Moon Sori, déjà remarquée dans "Peppermint candy" et "Oasis") qui s'émancipe, se libère, renaît, revit, reconquiert sa dignité, perd son point G pour mieux se faire peloter dans une salle de cinéma, danse

nue, ivre de sa propre grâce, de son corps voluptueux et affranchi. La sexualité est frontale, la mort vécue sans bouleversement. C'est le triomphe de l'ellipse qui toutefois n'oublie jamais la vertu narrative.

“L'avenir a le visage d'une femme qui s'émancipe, reconquiert sa dignité, perd son point G pour mieux se faire peloter dans une salle de cinéma, danse nue, ivre de sa propre grâce.”

Oscillant en permanence entre la folie et le franc désenchantement, Im San-Soo, ancien assistant d'Im Kwon-Taek, irrigue son récit de contrepoints grotesques, proche en cela de l'absurde façon Kitano. Prodigieux formaliste, il saisit la triste poésie du quotidien comme le désarroi d'une génération tout juste bonne à exhumer les charniers de sa mémoire. L'humeur faussement éclatée ne joue jamais le registre du fatalisme. Le rire, ici, déstabilise car ses éclats sont proprement glaçants. Nulle prise pour tenter de s'identifier, la bonne épouse de l'ironique titre anglais n'a pas l'intention de devenir un modèle mais bel et bien de vivre sa vie. Le fardeau de la peine est laissé aux hommes. Rien de plus logique puisqu'elle trouve son équilibre en faisant le poirier. Toutefois, ces belles espérances ont-elles le goût de la vérité ?

[Marc Bertin]

« Une femme coréenne » de Im Sang-Soo
Corée du sud, 2004, 1h47
Avec Moon Sori, Hwang Jungmin, Baek Jung-Rim



La tragédie de l'homme



Fruit d'un improbable hasard, dû aux mystères de la distribution, "Damnation", réalisé en 1987, arrive sur les écrans français, deux ans après le sublime "Les harmonies Werckmeister". Filmé dans un noir et blanc industriel proche du "Eraserhead" lynchien, ce septième opus dans la carrière de Béla Tarr ne souffre nullement le poids des ans. La grammaire du maître magyar y est entièrement résumée : la couleur anthracite, l'art de substituer tout décor identifiable pour atteindre une forme d'abstraction temporelle et spatiale et particulièrement la force du plan séquence. Véritable marque de fabrique du cinéaste hongrois, le plan séquence rythme implacablement ce poème de la résignation et du renoncement.

Dans une espèce de no man's land, tout à la fois organique et mental (symbole du post-communisme ?), un triangle amoureux se noue de manière improbable. Karrer, homme usé et déjà abattu, est attiré par une chanteuse de cabaret qui se produit au bien nommé "Titanic bar". Son époux, accablé de dettes, ne souffre guère Karrer. Or, ce dernier, déclinant

une combine louche de son patron Willarsky, propose le plan à l'encombrant mari afin de l'éloigner. Dès lors, Karrer n'a de cesse de courtiser la vénéneuse, mu par un amour envisagé tel l'ultime utopie, allant jusqu'à déclarer solennel : "Parce que tu en es une partie, tu signifies le monde pour moi".

Cet éclat poétique, l'un des nombreux du film, agit bien entendu de manière plus que surprenante dans cet enfer où la réalité martèle les tympans (les incessants déplacements d'un téléphérique minier). Et certainement plus dans la bouche de Karrer que celle de la hiératique femme du vestiaire, dont les monologues épris de sagesse prennent l'allure d'un chœur antique, d'une connaissance ancienne du monde. D'un temps certainement antérieur à celui qui se joue ici, dans cette ville sans nom ni visage, ravivée par la pluie.

Sentiment renforcé par le formalisme éblouissant de Béla Tarr qui oscille entre film noir néo-expressionniste et atmosphère gothique. L'impression de contempler une œuvre sous hypnose, tout en prenant garde car "le brouillard envahit l'âme". Aussi face à cet accablement du quotidien, autant s'abandonner, seul ou ensemble, à l'ivresse, la danse. Le bal ou l'hébétéude, peut importe. Le mouvement offre aux hommes la possibilité voire l'espoir d'échapper à leur condition comme à la laideur du monde, à l'image d'une salle de bal sans âge où l'on improvise une sorte de ronde dans la boue.

“L'éblouissant formalisme de Béla Tarr oscille entre film noir néo-expressionniste et atmosphère gothique donnant l'impression de contempler une œuvre sous hypnose.”

Néanmoins, le vertige chez Béla Tarr, cinéaste du temps, lien évident entre le mysticisme de Tarkovski et la contemplation de Barts, s'évapore avec amertume. Karrer est lâche, terriblement lâche ("J'essaie de justifier ma propre lâcheté en me dérochant"). A telle rencontre qu'il ne peut espérer de sort meilleur. Il a capitulé jusqu'à perdre son humanité et défier les chiens errants. Ce n'est pas une chute. Juste la vérité de l'homme.

[Marc Bertin]

Damnation de Béla Tarr
Hongrie, 1987, 1h56
Avec Miklos B.Szekely, Vali Kerekes, Hedi Temessy, Gyorgy Cserhalmi

12 mai >>>>>>>>>> 10 juin 2005



5^e printemps *Cinéconcerts* 11 films • 13 lieux dans la ville



Infos 05 56 44 35 17 • www.jeanvigo.com

Entrée 5 €



© Direction de la communication - mairie de Bordeaux - Centre Jean Vigo - graph Jean Vigier - Jean Crochon - avril 2005

Tirez sur le pianiste



Rituel désormais bien établi dans la saison cinématographique bordelaise, le Printemps des ciné-concerts fête sa cinquième année d'existence. Tout à la fois valorisation du patrimoine muet et (re)découverte de trésors oubliés, cette manifestation offre surtout l'occasion unique de célébrer les noces du cinématographe avec son passé d'attraction foraine. Un divertissement populaire, l'art singulier de raconter des histoires.

Avant de devenir une industrie, un espace de théorisation, un enjeu économique voire la somme des trois, le cinématographe fut un spectacle ambulante présenté dans les foires au même titre que le reste des attractions. La figure du pianiste illustrant une projection appartient certes à l'inconscient collectif mais telle était la naissance d'un art encore impur parce que primitif, capable de se loger dans les salons bourgeois comme dans les bordels. Il y a donc une ambition plus que touchante à ressusciter une telle pratique à l'heure du DVD et de l'image numérique qui va enterrer sous peu la pellicule 35mm et la salle de projection. Or, et c'est là l'une des forces des Ciné-concerts, le souhait affiché dès le départ par le Centre Jean Vigo est d'offrir à chaque séance un écran en adéquation avec le film et son accompagnement musical. Ce nomadisme constituant un plaisir supplémentaire. Cette cinquième édition, du jeudi 12 mai au vendredi 10 juin, présente une sélection de douze long métrages dont trois inédits : "La ville sans juif" de Hans Moser, "L'homme fort" de Henryck Bielecki et "Frivolinas" de Arturo Caballo. Adaptation du très prolifique Hugo Bettauer dont l'un des romans devint le classique "La rue sans joie" de G.W Pabst, "La ville sans juif" est une œuvre malheureusement prémonitoire, anticipant,

quatorze ans avant l'Anschluss, la tragédie la plus abominable du XX^e siècle et le déclin d'une capitale, Vienne, qui inventa la modernité intellectuelle. Cette rareté récemment restaurée sera mise en musique par Silent Movers, trio mené par le pianiste Gerhard Gruber, spécialiste du genre, invité régulier de la « Viennale ».

Plus à l'est, "L'homme fort", adaptation de Stanislaw Przybyszewski, n'a été retrouvé qu'en 1997, outre-Quévrain, après un demi-siècle d'oubli ! Représentatif de la production polonaise de l'époque qui misait principalement sur l'adaptation du patrimoine littéraire national, "L'homme fort" sera relifté par le Super Trio de Miacek Malenzuck, habitué du festival de la Filmoteca Narodowa de Varsovie.

Curiosité tout autant exceptionnelle, "Frivolinas" de Arturo Caballo est l'unique représentant ibère des revues de music hall, mise en scène par le directeur du Ciné Sore de Madrid, aujourd'hui la Cinateca Spagnola. Plus encore, ce film témoigne d'une époque d'adaptation à l'écran des zarzuelas, ces opérettes espagnoles, descendantes de l'opéra italien. Divertissement royal au XVII^e, la zarzuela fut adoptée par le petit peuple madrilène dans les corrales de comedias pour devenir un spectacle léger. Et, aussi surprenant que cela puisse paraître, cet art lyrique fut introduit au cinéma par Segundo de Chomon dès 1910 ! Ainsi, en 1923, les zarzuelas représentaient 50% de la production nationale. Cet événement sera, lui, mis en valeur par Javier Perez de la Azpeitia, concertiste et collaborateur régulier de la cinémathèque espagnole.

Indéniables temps forts de la manifestation, les créations font montre d'un incroyable

éclectisme. Tel un hommage au fantastique américain, "La volonté du mort" de Paul Lény vient à point nommer rappeler l'influence considérable de l'expressionnisme allemand sur la production américaine des années 30 et 40. Collaborateur de Max Reinhardt, auteur du culte "Le cabinet des figures de cire", Paul Lény signe un huis clos à la lisière du film noir et du fantastique qui fera la gloire et la fortune avec les films de monstres des studios Universal. Côté partition, Les Electrons libres s'attèlent à cet exercice qu'ils pratiquent depuis 1998.

Petite révolution de palais, Giacomo Casanova, "perturbateur de l'ordre public", aventurier, intrigant, érudit, penseur libertaire et libertin, priapique agent secret de la police vénitienne, honorera le Grand Théâtre dans la version française du russe Alexandre Volkoff. Somptueuse évocation, ce "Casanova" symbolise l'utilisation raffinée du coloriage (technique du pochoir, effets colorés, teinture, virage...) à l'âge du muet. Et, pour plus d'enchantement, ce n'est ni plus ni moins que Christian Lauba, Directeur musical de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine qui a composé la participation. Pour ce maître du saxophone, "la musique est un costume supplémentaire pour le film, juste un décor. Il faut éviter le pléonasme comme les conventions du genre. Soit, idéalement, aboutir à une partition contemporaine et ne pas tomber dans la transfiguration. Mon modèle avéré reste "Barry Lindon" de Stanley Kubrick."

Ultime argument pour les grincheux de tout poil : un tarif unique et fort modique de 5 euros.

[Marc Bertin]

5^e Printemps des ciné-concerts, du 12 mai au 10 juin
Renseignements 05 56 44 35 17 www.jeanvigo.com
Programmation détaillée dans l'agenda

Cinémarginés, rose poussières

Du jeudi 19 au dimanche 22 mai, feu la "Quinzaine de Cinéma Lesbien Gay Bi Trans" se mue en festival Cinémarginés sur le thème "sexe, genres et identités".

Concentré sur 4 jours, principalement à Utopia, l'événement propose une sélection internationale d'une trentaine de films au-delà des territoires "communautaires". Au programme, de la subversion politico-sexuelle avec "Politics of Fur" (remake du somptueux classique Fassbinderien "Les larmes amères de Petra von Kant"), "Dirty Shame" (dernier ovni jouissif de John Waters), "Raspberry Reich" (incandescent pamphlet du pornographique philosophe Bruce LaBruce), "Nowhere" (classique nihiliste 90 de Gregg Araki) et "Womyn Studies : Lessons in Porn" (fantaisie lesbienne érotique).

Les nouveaux désordres au cœur du modèle familial sont à l'honneur avec "But I'm a cheerleader" (comédie inédite de Jamie Babbit), "Le Clan" (drame fraternel de Gaël Morel) et "Le petits fils" (chronique tendre et cruelle de Ilan Duran-Cohen). Et, année du Brésil oblige, projection de "Madame Sata" de Karim Aïnouz.

Côté débat, à la Galerie de la Machine à lire, samedi 21 mai à 15h, "Homme-Femme : mode de désemploi ? Ou l'apport du post-féminisme sur la question des genres", animé par Eric Macé et Marie-Hélène Bourcier. Suivi d'une projection

exceptionnelle de "Sois belle et tais-toi" de Delphine Seyrig. Autre sujet sensible, le "Bareback" autour du documentaire américain « The Gift », signé Louise Hogarth, débat animé par la Lesbian & Gay Pride Bordeaux en présence de Didier Lestrade, journaliste à Têtu, fondateur d'Act Up. Toujours le 21 mai, à 20h30, au cinéma Utopia "L'égalité par le mariage ?", proposé par la Lesbian & Gay Pride Bordeaux, autour du documentaire "Maris à tout prix". Enfin, vendredi 27 mai, à 17h, à la Bibliothèque Mériadeck, table ronde sur le "polar gay et lesbien", animée par Eléonore Drexel avec les auteurs de polars Anne Rambach et (sous réserve) Hervé Claude ainsi que les éditeurs Marine Rambach (Editions gaies et lesbiennes) et Henri Dhellemmes (H&O).

Parallèlement, du 11 au 26 mai, la Bibliothèque Mériadeck accueille "En marges", série de documentaires proposant des regards queer sur la danse ("Kissy Suzuki Suck" d'Alison Murray, "Never Again" de Bob Bentley), la littérature ("Jean Sénac, le forgeron du soleil" de Ali Akika), le cinéma ("Cocteau & compagnie" de Jean-Paul Fargier, "Yang-Yin ou La confusion des sexes dans le cinéma chinois" de Stanley Kwan), sans oublier le brouillage des genres ("Forbidden Love" d'Aerlyn Weissman et Lynne Fernie, "Southern Comfort" de Kate Davis, Grand prix du jury au Festival de Sundance).

Enfin, en dernier lieu et non des moindres, un florilège



de courts métrages ("Des majorettes dans l'espace", "Gelée précoce", "Angoisse", "Une voix d'homme", "Entrevue", "Ere Mela Mela", "Hamman", "Shoot Me Angel", "Chassé croisé") se tient en deux temps, samedi 21 mai à 16h et dimanche 22 mai à 12h20 au cinéma Utopia.

[Marc Bertin]

Festival Cinémarginés, du 19 au 22 mai
www.cinemargins.net



Rosemarie Trockel, *Leben heißt Strumpfhosen stricken*, 1998, photographie couleur, photographies et photocopies noir et blanc, cartes postales, œufs peints, 12 x 86 x 132 cm, Frac-Collection Aquitaine, inv. 99-467. © adagp, 2005. © photo : Pierre Leguillon.

CHOSE PARMIS D'AUTRES - DU 21 AVRIL AU 11 JUIN 2005

Ouverture publique les samedis de 14h à 18h. Sur rendez-vous les mercredis, jeudis et vendredis.

Pèlerinage : "On a pas seulement un don pour la couleur..."

Faut pas gâcher, faut pas laisser perdre, surtout si ça pique & gratte et que ça excite le bobo : alors "on" récupère, le Musée récupère ce qu'il a honni... Les Situationnistes, les Zutistes, Dada ou les punks. "On" recycle en déformant, dans le miroir à ramollir, le groupe d'artistes Bazooka des années 70, par exemple. Tant mieux.

Ça vibronne encore un peu, l'histoire de cette demi-douzaine de peintres-graphistes-sculpteurs-performers, qui écharpèrent la presse (leur complice et éditeur Libération et autres...) et divers supports, dont l'affiche et les pochettes de disques. Dérision dégoulinante au troisième degré, détournements d'images trash de la télé ou des magazines populaires, iconographie médicale urgentiste de guerre en paysages sado-maso, ces presque élèves des Beaux-Arts de Paris ont pillé partout et selon n'importe quels procédés (l'ordinateur n'était pas encore né chez nous) : décalque et autres systèmes de report, décalcomanies, Letraset et transferts adhésifs de typo, photocopies et découpages, couleurs fluo et trames mécaniques, mélangés à du Maxiton-Mandrax-Chilral-vodka-cognac... avec les heures de veille qui vont de paire. Ces oiseaux ont eu, entre 1976 et 1980, un regard méchamment filtrant, retenant les leçons de la propagande fasciste ou réaliste-socialiste (Russe ou Mao...), voire nazie ou catholique, agitant de préférence l'incongru, le décalé-marginal, avec de l'imagerie enfantine d'après-guerre avec décors, outils et sexualités d'adultes

remaquillés façon Pop Art, Constructivisme ou néo-Réalistes franco-étaziens, ne crachant pas sur le morbide érotisme viennois d'un Schiele ou le goût de la putréfaction d'un Bacon et un certain plaisir de l'écorché-éclaté plus classique... Et que ça régurgite, et que ça dégueule la pub de télé et du métro, somptueux massacres à la Dubuffet avec vocabulaires et slogans à la moulinette ! Tous les coups sont permis ! Dans l'art du cochon, tout est bon... C'est le temps de la "Dictature Graphique" et des interventions concertées ou désordonnées...

Leurs noms??? Pas la peine, puisque tous les pseudonymes et ré-attributions leurs sont permises ; Elecric-Clito est Joé Télé ou Olivia Clavel, ou Kiki et Loulou Picasso, voire Ti5Dur ou Chap & Lulu Larsen. Aujourd'hui, ça vaut du pognon, mon frère ! Fallait faire gaffe ! Ils ont vraiment foutu le pet graphiquement. Willem aura été leur complice, non ? Allez ! Emmenons les enfants visiter cette magnifique expo aux Sables d'Olonne avant le 12 juin, puisque c'est gratuit et qu'il pleut toujours un peu en Charentes vendéennes...

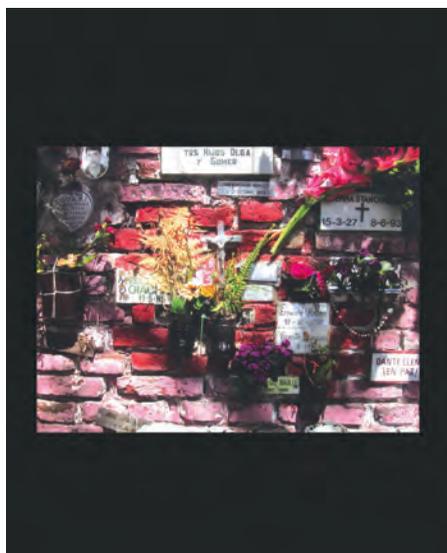
[Gilles-Ch. Réthoré]

BAZOOKA "Un regard moderne"
Musée de l'Abbaye Sainte-Croix, Les Sables d'Olonne
02 51 32 01 16 www.lessablesdolonne.fr

Histoire à suivre sur www.unregardmoderne.com
On peut également lire avec un oeil, le bouquin de Jean Seisser "La gloire des Bazooka", éditions Robert Laffont, si on veut... Et trouver "Elles sont de sortie", groupe parallèle & copain... avant que les brocante-bouquinistes ne crament les tarifs.



Photo : et le globe s'enivrait dans les airs...



© Malala Andrialavidrazana

Le CCF (une banque tellement "pudique" qu'elle ne donne pas son nom) a créé une Fondation pour la Photographie qui distingue tous les ans deux créateurs, leur achète des œuvres et édite un prestigieux catalogue personnel(*), organisant également des expos itinérantes qui popularisent l'art et la démarche des deux lauréats. A Bordeaux, c'est la Galerie Arrêt sur l'Image associée au FRAC-Aquitaine qui accueillent l'artiste-architecte Malala Andrialavidrazana ainsi que Patrick Taberna, dont les partis-pris photographiques ont "certainement un intérêt certain pour l'art de la correspondance dans la littérature postale", malgré la disparition prématurée de Georges Perec...

L'oeuvre de Malala Andrialavidrazana témoigne des cultes réservés aux Anciens, aux cités des morts, aux rites funéraires, selon les continents et les époques. Rien de macabre, morbide ou lugubre. Juste un regard fin, la pertinence de l'ethno-anthropologue discrète et intuitive, qui goûte aussi bien les modestes édifices que les cénotaphes arrogants, les alignements quasi industriels et les symboliques spartiates, à peine visibles, les misérables bricolages, les raffinements chromatiques et les prouesses tapageuses, ainsi que les dispositifs et intendances qui permettent - ou non - de pérenniser cela. Elle dit aussi la mort des tombes, la ruine des sépulcres, l'abandon des nécropoles et le retour triomphant de la végétation,

le temps ébréché et les vocabulaires désuets. Et encore, le passage des moussons et sécheresses, la quincaille plus kitsch que tout le toc vendu à la piétaille de Lourdes. Elle ne sourit ni ne s'afflige, ne dramatise pas pompeusement. Il se trouve que l'on ignorait connaître ces morts-là aussi familièrement malgré l'éloignement. Grâce à cette artiste, c'est fait.

[G.-Ch. R]

Vernissage des deux expos : mardi 10 mai 2005, dès 18 heures 30, Galerie Arrêt sur l'Image, Hangar G2 niveau 1, Bassin à flot, 05 56 68 16 48 www.arretsurlimage.com
Jusqu'au 25 juin, du mardi au samedi, entrée libre.

(*) Actes Sud éditeur, collection dirigée par Christian Caujolle.

Ensemble chez Cortex Athletico

Encore une paire d'artistes, Nicolas Descottes (1963) & Maitetxu Etcheverria (1975), pour cette expo-photo en marge des manifestations des Itinéraires des photographes voyageurs : La série "Burns" présente des portraits d'habitats collectifs dans lesquels une anecdote subsiste : les noirs léchages de fumées d'incendies - et ce avec une simplicité si gracieuse et distanciée qu'elle trouble d'emblée les émotions "évidentes". Dieu, que la guerre est jolie, vue d'ici; et que la nature fait bien les choses quand elle veut. Exit le drame, place aux ciels bleus, aux architectures abstraites ou géométriquement si séduisantes, aux gossips et rumeurs du jour; l'état

d'âme est une girouette comme une autre... Écobauges urbains posthumés selon Descottes...

Maitetxu "Blow-up" Etcheverria est bien sûr là au mauvais moment - mauvais endroit lors de l'infailible crime parfait. Et elle a ce goût innocemment pervers des gamines qui caftent avec un talent tel qu'elle embellissent et enjolivent le non-mensonge & que l'on préférerait connaître l'Histoire du crime à celle des victimes et bourreaux. Le lapsus-photo-révéléateur en devient un "mot d'auteur". Fallait pas y aller, derrière le décor, le dressroom où les filles se re-maquillent, entre-deux. Le "joli décalage s'est introduit dans

l'oeillon qui démultiplie et tient en ligne de mire, simultanément : le Malin se cache dans le détail dit le proverbe, et le malin détail est un artiste en son genre. Dé-calage.

C'est elle aussi qui aura su donner quelques belles images de René Bouilly (Ancien directeur des Beaux-arts de Bordeaux et peintre) et de l'artiste Maroussia Rebecq, dans le N° 4 gratuit de Bordeaux-Culture. On retrouvera Maitetxu Etcheverria cet été, en Arles...

[G.Ch R.]

A découvrir jusqu'au 21 mai.
Cortex Athletico Galerie, 84 rue Amédée Saint-Germain.
Entrée libre. www.cortexathletico.com 05 56 94 31 89



M comme M



Après un coma artificiel raisonné, la galerie Inflammable (avec un seul M) refait vitrine, avec un nouveau gérant-directeur. C'est Jean-Pierre Rey, l'artiste qui s'y colle avec de nouvelles séries de nus, retarabustés dans le labo perso, ce qui est la phase jumelle essentielle de l'oeuvre de ce photographe qu'il faudra lire par delà quelques flagrantes joies à travailler avec modèles vivants.

Dans ce "Petit Tao du Plaisir & de l'Effacement", le flâneur distrait ne verra guère qu'un certain engouement pour les "corps préparés", lacés ou maculés, insérés dans des crépines gourmandes ou des crevasses de lumières aux découpes inintelligibles. J. P. Rey - c'est peu connu - est un ex-universitaire "maîtrisant de géologie", une science qui va souterrainement articuler ou baliser son oeuvre de photographe. Photographe dès 1978, alors qu'il boit des verres chez Nabos, le mythique antre des noctambules et intellos-artistes underground, il croise parfois Pierre Molinier, puisque l'enfumoir est juste en-bas du logement du maître de la rue des Faussets, quartier Saint-Pierre. Plis, failles, crevasses et replis, ou sorties d'ombres engorgées ou engoncées dans le canyon d'un Tarn, crêtes, protubérances et tensions qui crispent la prise des sédiments ou contrarient le sens des flux et sécrétions, terres dermiques ou myotiques (myo: muscle...). La chair-terre devient goûteuse. Rey, c'est ça aussi. Et l'usage de quelques tics et manies géométriques, dont la "diagonale folle", la biaise et le losange dans leur dynamique fixe (dixit J. P. R.). Cet adulateur de Mondrian a fait de sévères vacations à l'Ecole d'Architecture

Communiqué

Une certaine petite bourgeoise locale, illettrée et notoirement inculte, en plein désarroi, a hurlé au loup en découvrant les juteuses propositions de travail de Madame Bim (Elle dessinait l'Épire en forme de boîte...), cette artiste aimablement accueillie dans les pages du N°4 de Bordeaux-Culture (Spécial Beaux-Arts, dit-on). A ces emperlousé(e)s et musqué(e)s médusé(e)s, SPIRIT N° 9 donne une nouvelle occasion de jouer des créations et créatures de Madame Bim. Ne nous remerciez pas, c'est tout naturel. madamebim@free.fr

de Bx, époque Hondelatte et Becker. Il connaît donc un peu le corps du bâtiment... Il goûte des géodésies à fragmentation faussement kaléidoscopiques. Dans cette expo (où des œuvres plus anciennes seront consultables en portfolio), on croiera alors les esprits de Matta, Wilfredo Lam, Man Ray et Masson ou Miro, voire Rorschach parmi des splendeurs de Venus protohistoriques ou juvéniles, matières minérales ou organiques, rêches ou vélineuses, les sinusoïdes de "couennes affectueusement contournées". Éthologie et recueils d'abysses. Qui dira sexes et humeurs, poils et viandes malaxés et triturés pour feindre la littérature érotique d'instituteurs boutonneux ? Et pourquoi alors, cet humour du noir ?

Autre chose. Lors du vernissage - et ensuite - Jean-Pierre Rey et le nêo-bèglais Thierry Delhourme signeront le bouquin qu'ils ont voulu ensemble. Delhourme (Lettres classiques, théâtre, écrits poétiques et "pornographettes") a été ressaisi par le démon du haïku chinois érotique (chinois et non nippon) et s'est offert quelques stances, prêtes à cohabiter avec les images de J. P. Rey ; un bout de chemin ensemble, aucun ne guidant l'autre. L'Effacement ? Expo "En hommage à M": nous n'avons pu en savoir davantage: Montaigne, Mauriac, Ménélas, Martin, Molinier, Mamère ??? C'est donc du 10 au 13 mai (avec un morceau de Vendredi Gras dedans...) qu'il faudra se présenter au 26 rue Buhau; vernissage le 10, après les vêpres. Entrée libre.

[Gilles-Ch. Réthoré]



Le
PLANA
Café

Ouvert
tous les jours
de 07h00 à 02h00

Service jusqu'à minuit

Cuisine
du marché

Le Plana Café : 22 place de la Victoire 33000 Bordeaux
Tél: 05 56 91 73 23 - Fax : 05 56 91 70 49 - www.leplana.com

BISTROT LE VICTOR HUGO



Ouvert 7 jours / 7
Service tardif

- Piano bar
- Cuisine du Bistrot traditionnelle
- Spécialités
- Lieu de vie
- Expositions
- Happenings

Brasserie Victor Hugo 160 crs Victor Hugo
Face au Musée d'Aquitaine - Tel : 05 56 311 331

Les « espadres » des Capucins.

Le Bordelais François Garcia vient de publier « Jours de marché », son premier roman. Une chronique de l'immigration espagnole au début du siècle pleine de couleur qui aurait pu être l'histoire de ses grands parents.



Les Bordelais connaissent François Garcia en tant que médecin, ils le connaîtront désormais comme l'auteur de Jours de marché paru aux éditions Liana Levi. Ce premier roman, c'est l'histoire d'Emilio, Adriano et Maria, trois Espagnols qui fuient une enfance miséreuse et un avenir tourmenté pour se retrouver, de l'autre côté des Pyrénées, à Bordeaux. Mais ce n'est pas Bordeaux « la bourgeoise », celle qu'on a appelé la « belle endormie » qui les accueille. Non, c'est Bordeaux « la gouailleuse » qui les abrite en son ventre : le marché des Capucins. C'est là que les immigrés espagnols du début du siècle trouvaient le travail, la nourriture et la chaleur humaine qui rendaient leur exil moins lourd. C'est là aussi que sont arrivés les propres grands parents de François Garcia, c'est là encore que l'auteur a grandi, zigzaguant entre les cagettes, au son des harangues des marchandes de quatre saisons.

Comment en êtes vous venu à l'écriture de ce roman ?

J'ai une passion pour la littérature et l'écriture depuis l'enfance et j'ai grandi dans ce quartier des capucins. Je suis un enfant de l'immigration espagnole. Ma famille est là depuis le XIXème, j'ai bien connu les différentes étapes de cette immigration qui m'ont été racontées par mes proches.

Jours de marché se situe au début du XXème et plus que Bordeaux c'est le quartier des Capucins qui abrite les trois héros. Pour vous, c'était là et pas ailleurs. Oui, il y avait un milieu très picaresque au marché des Capucins et il y avait ce brassage des deux populations : la population maraîchère et la colonie espagnole. Il y avait là un sujet, une toile de fond pour décrire ma vision de la comédie humaine. C'était souvent là que ça se passait pour les immigrés. Quand ils arrivaient, il fallait d'abord se nourrir. Et où trouver de quoi travailler et se nourrir ? Dans ce qu'on appelait le ventre de Bordeaux, c'est-à-dire la halle des capucins

ou alors sur les quais. Les hommes trouvaient facilement des travaux de dockers, de porteurs de pierre ou de porteurs de viande dans les abattoirs et les femmes trouvaient à s'employer comme revendeuses ou marchandes à la charrette. Au marché des Capucins, l'acceptation se faisait peut être mieux que dans des milieux plus fermés où la xénophobie était plus patente et où les difficultés d'intégration étaient plus réelles.

L'acceptation passaient aussi par des valeurs communes comme le travail et la musique qui tient une place importante dans votre roman.

En fait, il y a toujours en scansion des différentes péripéties du livre, des éléments musicaux qui viennent colorer l'époque. C'est vrai que dans les années 20 on aimait beaucoup le music hall, aller danser, c'est les premiers micro sillons, l'heure de gloire des orchestres comme celui de Ray Vantura. Les passo doble ou les tangos viennent, selon les différents passages du livre, pour reparler de la communauté où les gens travaillaient beaucoup et ne rechignaient pas à s'acquiescer de leur devoir envers le pays qui les accueillait. C'est parce que les Espagnols étaient des personnes de devoir et de vaillance que leur intégration a été aussi réussie selon moi.

Quel regard portez vous sur la communauté espagnole à Bordeaux aujourd'hui ? C'est une chose un peu complexe dans la mesure où il n'y a plus vraiment de colonie espagnole enfermée dans ses murs. Il n'y a plus de rues uniquement peuplées d'espagnols. On trouve encore une base très forte du côté de Saint Michel, du cours de l'Yser, de la rue Lafontaine. C'est là que j'ai grandi et que j'ai exercé comme médecin pendant vingt ans. Beaucoup d'immigrés espagnols sont décédés, beaucoup d'autres sont repartis prendre leur retraite en Espagne depuis que le pays est démocratique et propose des conditions de vies plus agréables. Pour ceux qui sont restés, beaucoup de fils d'Espagnols ou de ceux qui ont des patronymes espagnols sont maintenant complètement français, ce qui est mon cas.

[Stéphanie Paquet]



Jours de marché de François Garcia Editions Liana Levi

Fauché à l'envol

Les amateurs de littérature et de culture girondine pourront se réjouir de la réédition par Le Festin de la première publication de Michel Suffran, parue pour la première fois en 1966, « Sur une génération perdue ». Cette œuvre de jeunesse, retravaillée près de quarante plus tard, est tout à la fois la peinture d'une province girondine désormais disparue, et l'esquisse d'une connivence littéraire entre dix-sept écrivains bordelais du début du XXème siècle.

Les plus familiers ont pour noms François Mauriac, Jaques Rivière, André Lafon ou Jean de la Ville de Mirmont, mais bien d'autres encore, inconnus aujourd'hui, mais ressuscitant sous la plume de l'auteur, livrent leur pensée oubliée. Il ne s'agit pas de dresser les contours d'une quelconque école littéraire bordelaise, mais de mettre en évidence un lien plus ténu mais plus subtil entre des hommes qui partagèrent en un même lieu une identique passion pour l'écriture.

La première de leurs similitudes est apparemment temporelle. Tous appartiennent à une génération que la Grande Guerre n'épargnera pas, et la gravité de ces instants distillera chez chacun d'eux le sentiment d'un « fatidique inachèvement », la conscience d'une inéluctable concentration du temps, que la jeunesse tronquée de beaucoup d'entre eux n'a que trop vérifié. Une fatalité que seule la transmission par l'écriture paraît en mesure de nier, et c'est pourquoi Michel Suffran souligne la fusion de l'« écrit » et du « cri », dans l'œuvre de ces jeunes esprits.

« tous appartiennent à une génération que la Grande Guerre n'épargnera pas, et la gravité de ces instants distillera chez chacun d'eux le sentiment d'un « fatidique inachèvement »

Mais de leur éternelle jeunesse, se trouvent également conservées, intactes, l'espérance et les promesses de l'enfance, terreau de toute poésie, puisque selon les mots de François Mauriac, « Un poète est un enfant qui ne meurt pas ». Or, c'est précisément cette spontanéité, cette intemporelle amitié que semble témoigner Michel Suffran à l'égard de ces dix-sept écrivains bordelais, qui font la richesse de cet essai. Dix-sept écrivains du début du XXème siècle, qu'il semble considérer comme ses contemporains, malgré le demi-siècle qui les sépare. C'est en effet le même Bordeaux noirci qui les a vu naître, les mêmes rues de pierres qui les ont regardé grandir, et cette proximité explique en partie l'empathie dont il fait preuve à l'égard d'une génération perdue, qu'il tâche à son



*La cannonade grande partout :
le temps est superbe est si doux.
Je n'ai aucun pressentiment funèbre ;
comment le pourrai-je par un tel soleil ?
Et pourtant ?*

Comme le passé est loin et comme l'avenir est proche !

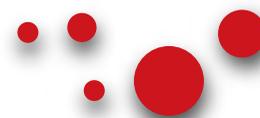
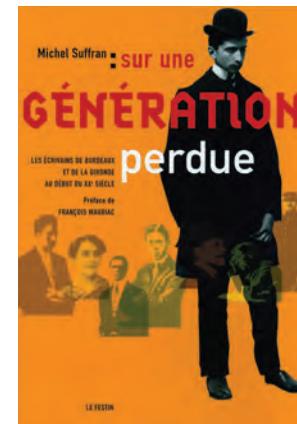
*Deux jours après avoir écrit ce billet,
Georges Pancol était tué, une balle en pleine tête.*

tour de ranimer par l'écriture.

Les ajouts de la présente réédition enrichissent également l'ouvrage de photographies, ainsi que de la transcription d'un intéressant entretien radiophonique entre François Mauriac et Michel Suffran. C'est d'ailleurs une phrase de François Mauriac, extraite de sa préface, qui résume le mieux le dessein de l'auteur de « Sur une génération perdue » : « Je voudrais m'arrêter sur chacun de ces morts qui ne le sont pas pour moi. André Lafon m'aura accompagné durant un demi siècle, plus vivant, plus présent au-dedans de moi que s'il ne reposait dans le cimetière de Blaye ». C'est au tour aujourd'hui de Michel Suffran, de faire revivre la clarté de ces esprits éphémères.

[Marie Bartnik]

Sur une génération perdue
Michel Suffran
Editions du Festin



ARTS et BD

BAZOOKA
UN REGARD
MODERNE

Un Regard Moderne

Bazooka

Seuil

DEVIATIONNISTES DESTROY... Olivia Télé, Kiki Plak de Crass, Loulou Picasso anc Co, constituent une madeleine punk définitive, ayant tout éclaboussé jusqu'aux débuts 80's : presse, pochettes Skydog, "Enfants du rock". Et publié ensuite des volumes solo ou des pages toujours excitantes, avec textes poétiques, pensées destroy, couleurs criardes, cases romantiques. Ce livre d'art n'est pas encore l'intégrale qu'on attend, mais un catalogue d'expo, avec feuillets d'intro qui analysent la démarche et resituent le contexte (Seisser auteur de "La gloire des Bazooka", July qui leur ouvrit "Libé"). Y'a évidemment des extraits du journal en images "Un Regard Moderne" publié en 78, et diverses représentations graphiques, bio et flashes du site ouvert depuis 2002. Sauf qu'à la grande époque, la page qu'ils squattaient était deux fois plus grande, et le côté super-arty hyper-vivant des interventions les moins prévisibles, repoussait outrageusement les limites du cadre. Avant les suites abondantes, ce flash-back rappelle que Tchernobyl, 11 septembre ou tsunami, figuraient peu ou prou déjà, dans leurs vignettes vintage ! [des Ethers]



Bathroom Manners

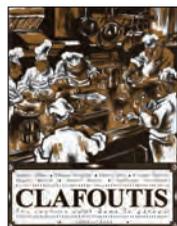
Edition bilingue, texte de Jean-Claude Kaufmann, traduction en anglais par Alice Walter. Editions Baudouin Jannink Jean-Claude Kaufmann est sociologue et directeur de recherche au CNRS. Son texte sur l'intime et l'intimité ponctuée de somptueuses photos, servi par une audacieuse mise en page qui est en soi une œuvre d'art contemporain. Les photographies sont tantôt des travaux de photographes d'art, tantôt des prises de vue cinématographiques, le tout sur le thème de la salle de bain, de ce qui s'y passe, de la manière dont la production

culturelle des images la représente. Ainsi voisinent avec des acteurs de cinéma des modèles plus ou moins anonymes de Willy Ronis, Robert van der Hilst, Jacques Henri Lartigue, Didier Gicquel, Patrice Bérard, Daniel Frasnay, Gisèle Freund, Jean-jacques Lebel... Le cinéma est évoqué par des prises de vues de films de Christian Jaque, Godard, Billy Wilder, Hitchcock...

En regard, on pourra trouver un Marat dans sa baignoire, mort comme chacun sait non de son eczéma mais du coup de poignard de Charlotte Corday - génial travail de Daniel Frasnay - et un anonyme cliché de la pulpeuse Jayne Mansfield soigneusement coiffée de son chignon de blonde décolorée, se trémoussant et souriant dans son bubble bath sur fond de canapés Louis XV, stucs, marbres et colonnes néo-classiques. Ou encore un baiser au miroir d'Isabelle Augros et La sieste de Chaplin en smoking, qui semble décapité par son reflet dans l'eau du bain où il sommeille, prise de vue extraite de son fil Pay Day (1922) qui annonce étrangement la puissance baroque d'un Bunuel et les raffinements les plus indépensables du surréalisme.

Cependant, les enjeux du livre ne relèvent pas exclusivement de l'histoire de l'art. L'intelligente juxtaposition des photographies est rythmée en outre par un texte aussi pénétrant du point de vue anthropologique qu'accompli sur le plan littéraire. Il en résulte une possibilité de réflexion où, d'un bout à l'autre, s'étaient mutuellement l'analyse empathique et la compréhension en sympathie, produisant un déplacement décisif dans notre perception habituelle du rapport subtil entre le travail de la psychosociologie et celui de l'esthétique.

[Andre Paillaugue]



Clafoutis t.2

Collectif

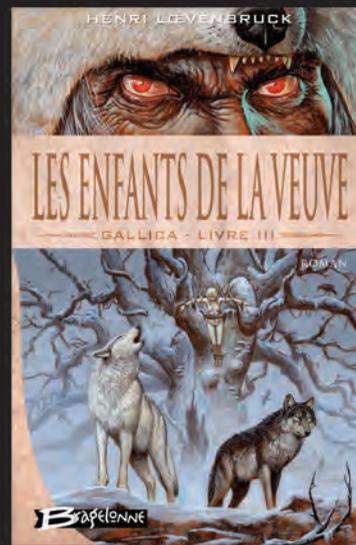
Les éditions de la Cerise

Dirigé par le « beaustartien » Guillaume Trouillard, respectivement directeur de la publication, maquettiste, illustrateur, rédacteur et cuisinier en chef, Clafoutis est un condensé d'absurde où même un artiste de la trempe de Carlos Nine a cru bon de se fourvoyer. Non content de proposer des fiches cuisines anthropophages (comment préparer la Salade de Landaises ou le Gigot de handballeur), des articles de fond traitant des dernières recherches cryptozoologiques sur les poules cubiques ou sur le système urbain de Donaldville, Clafoutis est en plus une revue de BD où des fieffés inconnus en remontent déjà aux cadors de la Nouvelle Bande dessinée. Les planches aquarellées couleur sépia de l'Ile de Lobatchevski sont simplement magnifiques et rappellent moins Blain que le grand Bofa en personne. A suivre donc, d'autant que le cerveau responsable du délit se cacherait désormais dans les murs bordelais et préparerait encore des mauvais coups. Dernier en date, une expo prévue du 3 au 30 mai au Comptoir de Magellan (plus d'infos sur www.editionsdelacerise.com).

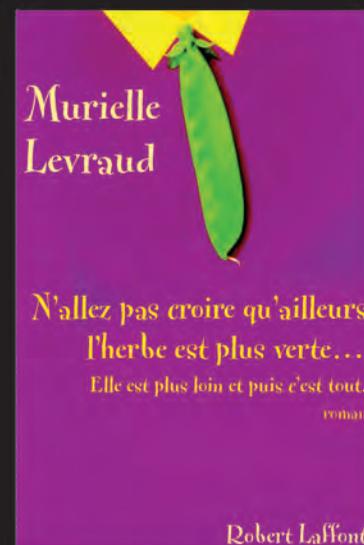
[Nicolas Trespallé]

ÉVÉNEMENT VIRGIN MEGASTORE

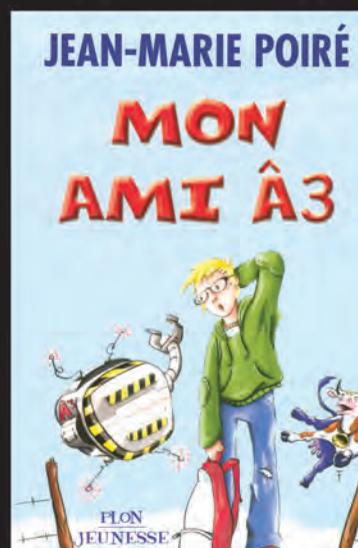
RENCONTRES DÉDICACES



HENRI LÖEVENBRUCK
Vendredi 13 mai à 17h30



MURIELLE LEVRAUD
Samedi 21 mai à 16h



JEAN-MARIE POIRÉ
Le scénariste du "Père Noël est une ordure" et des "Visiteurs"
Mercredi 25 mai à 17h30



MAXIME CHATTAM
Vendredi 27 mai à 17h30

au VIRGIN MEGASTORE BORDEAUX

15/19 place Gambetta - 33000 Bordeaux



www.virginmegastore.fr

LITTERATURES



VIRGIN PRÉSENTE

L'Égoïste romantique

Frédéric Beigbeder

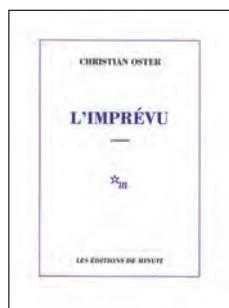
Grasset

On avait trouvé bien des qualités à "Windows on the world" - où il romançait le 11 septembre, un peu occulté à notre idée, du fait de l'over-exposition de son auteur. "L'Égoïste romantique" est son vrai-faux journal qui débute en 2000. Et comme BeigBD n'est pas un quelconque blogueur, il a de la construction (la story avec Claire se termine et celle avec Françoise s'impose), le sens de la relance (il l'attendait, cherche à en faire celle de sa vie, mais elle repart avec une autre qu'ils avaient d'ailleurs draguée ensemble...). Plus toute une existence de sorties, voyages longues distances fréquents et de mondanités, qui filent le tournis ! Comme le texte n'est pas daté, il a compilé tant qu'il a voulu, ce qui confère plus d'étoffe à la fuite des jours...

On y croise certains de nos chouchous de plume, Y. Adrien, G. Dustan, A. Scott, et de goudron, P. Eudeline, dans leur noctambulisme avéré. On se souvient du regretté Rock Press Club comme de son intéressante émission littéraire (la couverture peinte le représente alors animateur, nu comme le furent ses invités d'un soir). Sans parler d'une cohorte de plus ou moins people, qui ferait parfois passer son volume pour une chronique de la "discothéquisition complète du monde (c'est le nivellement par le bar)". Sauf que son double dénommé Oscar Dufresne ne se sent pas supérieur parce qu'il papillonne ou s'éparpille, se demandant d'ailleurs : "être soi, oui, mais lequel ?".

Son cheminement hyper-romantique l'en empêche ; avec charme, esprit, lucidité, sniffs de l'air du temps, citations lettrées ("Je publie pour arrêter de corriger", Paul Valéry), métaphores, traits de hypitude, justes pensées "l'amour ressemble à ça : quand on sent que rater quelqu'un serait rater sa vie"... et gougnaférie ; parce qu'enfin, il fait toujours partie de l'humaine confrérie !

[des Ethers]



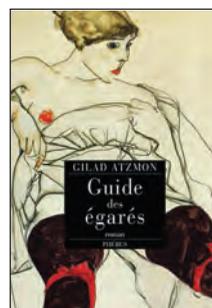
L'Imprévu

Christian Oster

Editions de Minuit

Etes-vous prêts à vous joindre au héros de « L'Imprévu », et à l'accompagner dans son hasardeuse aventure ? A la lecture de ce roman, écrit dans un style oral, à la première personne, on se sent en effet solidaire de cet anti-héros, amoureux brusquement éconduit, qui trimballe un peu piteusement sa peine et son bagage, de Paris jusqu'à la pointe de la Bretagne. Et la compagnie de ce personnage taciturne et loufoque, sérieusement grippé de surcroît, n'est pas de tout repos ! Car son attitude inquiète, mais fataliste, est celle d'un homme qui semble avoir renoncé à l'idée même de maîtriser son destin. Abdiquant toute volonté, il se livre avec indifférence aux tribulations du hasard. Or, dans cette aventure, où les événements les plus imprévisibles paraissent s'enchaîner avec une étonnante facilité, l'attendu débouche paradoxalement sur l'imprévu. Et l'attitude décalée du personnage, sur l'amusement du lecteur.

[Marie Bartnik]



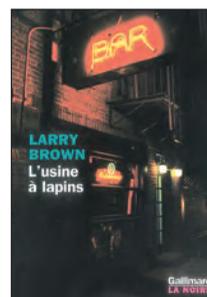
Guide des Égarés

Gilad Atzmon

Phébus

Non content d'être un musicien de jazz mondiale connu, Gilad Atzmon est aussi philosophe de formation et, depuis peu, romancier (outrancier) à (gros) succès ! Son "Guide des Égarés" a fait scandale aussi bien en Israël qu'en Angleterre où il est sorti en 2001. Et pour cause ! Se présentant comme faussement issu d'un institut d'études sionistes qui cherche en 2035 à comprendre pourquoi les Palestiniens ont finalement gagné (sic !), le délire monte doucement autour du personnage de Gunter Wanker (le branleur) docteur en voyeurisme (peepologie, le terme anglais). À la manière du "Brave soldat Schvek" ou d'un "Candide" du XXIe, il a beau essayer, il ne trouve jamais la bonne solution à pourquoi le sionisme ne fonctionne pas... Il décide gaillardement que l'issue est dans le sexe, côté fétichisme et morbidité. Hilarant et toujours au second degré, de l'humour juif par un Israélien anti-sioniste, notoire et fier de l'être, un roman-manifeste, une réussite magistrale.

[J.P. Samba]



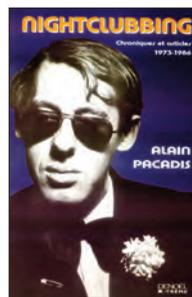
L'Usine à Lapins

Larry Brown

La Noire-Gallimard

Le 24 novembre 2004, Larry Brown, le pompier-écrivain le plus célèbre du Mississippi est parti en fumée (cancer du poumon !). L'auteur de "Joe" et "Fay" avait un dernier roman à son actif que vient de publier Gallimard (comme tous les autres, dans le désordre...). Et cette remarquable histoire d'amour et d'impuissance sur fond de violence et de désespoir marque un point d'orgue aux effets de ce génial et regretté minimaliste. "L'Usine à Lapins" fait feu de tout bois avec une impeccable galerie de losers et une intrigue croisée comme jamais Brown n'en avait encore proposé. Toujours à mettre en scène des êtres en proie au mal de vivre, à l'ennui, dans un monde frustrant : certains s'y débattent pour s'en sortir, d'autres ont accepté leur sort et sombré dans la résignation, ou trouvé refuge dans l'alcool... Philippe Garnier, son premier traducteur, a écrit : "Ses héros avaient l'alcool mauvais et l'amour violent" (...) Son style nicotiné était aussi concis que ses titres".

[JP Samba]



Nightclubbing

Alain Pacadis

Denoël

Certains font aujourd'hui plus ou moins de la rock-critic, et réfutent jusqu'au mot même ! Trop rattaché à un mode de vie, à une époque... Ce qui justement signait les distinctions du White Flash Pacadis. Et même si l'accessibilité a soi-disant vulgarisé le style et le rôle unique qu'il joua dans le Libé 70's (mais aussi dans "L'Echo des savanes" ou "Façade"), il demeure un concentré de stupéfiante matière à butiner parmi ces 840 pages. S'y trouvent ses chroniques de presse jamais

réunies, de 75 jusqu'à 86, du missionnaire punk mythologique (New York/Londres/Gibus/Mont-de-Marsan) à l'apparenté mondain des Bains-Douches. Reviennent en rafale : foi électrique généreuse, apologie de la déglingue - jusqu'au test du crack qui venait d'apparaître, gigs d'anthologie, amitiés indéfectibles, et les zébrures de deux décennies fondatrices. Il y a la fameuse interview de Ringer, qui lui fit ensuite perdre son procès contre les industriels du porno ; celles de Burroughs, Buko, Clash, Gainsbourg, Iggy, Warhol... Plus flips perso, déviationnisme gonzo instinctif, et subjectivité çacom'. On l'aimait pour tout ça aussi, au moins autant qu'il a pu nous faire rêver !

[des Ethers]



Fiction n°1

Collectif

Les Moutons électriques

Non, ce n'est pas une illusion dickienne : Fiction is back ! Après 37 ans de vie et 16 ans d'interruption-cryogénéisation, l'anthologie mythique du fantastique, de la SF et de l'étrange s'offre une nouvelle jeunesse aux mains d'une bande de jeunes excités, idolâtres du grand Dick. Sous une couverture d'une élégance rare qui nous change des horreurs « made in photoshop » gangrenant cette littérature, la nouvelle mouture a fière allure et fait honneur à son nom. Toujours des auteurs anglo-saxons (logique, Fiction a construit sa légende en puisant dans le meilleur de Fantasy & Science-Fiction) avec des bijoux de Ursula K. Le Guin, qu'on ne présente plus, Terry Bisson ou Jeffrey Ford, mais aussi des frenchies qui font mieux que de se défendre avec des short-shorts imparables de Jim Dedieu et un délire de Jean-Jacques Régnier que n'aurait pas désavoué le non moins délirant Robert Shekley. Centenaire de la mort de Jules Verne oblige, on ne coupera pas à un retour sur l'œuvre du maître, avec une analyse pointue de François « Mauvais Genre » Angelier, quelques reproductions de gravures rarissimes et encore plein d'autres choses merveilleuses. N'en jetez plus, devant ce must, nous sommes tous des androïdes !

[Nicolas Trespallé]

DISQUES

DVD



The Legendary Tiger Man

Fuck Christmas, I got the blues

Blitz - Chronowax

Economiquement, la formule a fait ses preuves depuis la nuit des temps du blues. Et puis un type seul, avec ses bras et ses jambes peut parfaitement cracher un blues présentable, même si pas toujours propre sur lui. Le blues que produit le lusitanien Paulo Furtado renvoie aux exactions cradingues des agitateurs du label Fat Possum et à celles plus hip de notre Petit Vodo bordelais. Une voix passée au mixeur, écumée à travers un micro qui a vendu son âme à Dieu sait qui, et tout le reste à l'avenant. On sent une pulsation physique, comme un cœur qui résiste (Love train), tandis que d'une main mal intentionnée, l'homme triture un résidu de guitare.

Le blues catacombique de ce LTM semble pousser comme une fleur du mal sur une décharge publique. Sa version de « I walk the line » porte la marque de Johnny Cash qui en est l'auteur, par son caractère à la fois minimaliste et extrémiste dans la livraison. Tel le Tav Falco des premières heures, notre bluesman solitaire bouscule le tempo, confesse des insanités, et les met en scène. Sa complice Ana Figueiras prête la voix ici et là (Murder me, In cold blood) et ajoute ses charmes naturels en apparaissant dans le plus simple appareil sur la jaquette. Comme la musique est du même acabit, nous voilà avec entre les mains un objet lubrique dont l'esprit rejoint la lettre. Le tout non dépourvu d'un certain humour et adoubi par le pape Marc Zermati, prosélyte de ce one man band.

[José Ruiz]



Bollywood coffret n° 2 : "Kuch Kuch hota Hai", Andaz, Mangala , fille des Indes"

Carlotta-GCTHV

Indiavision

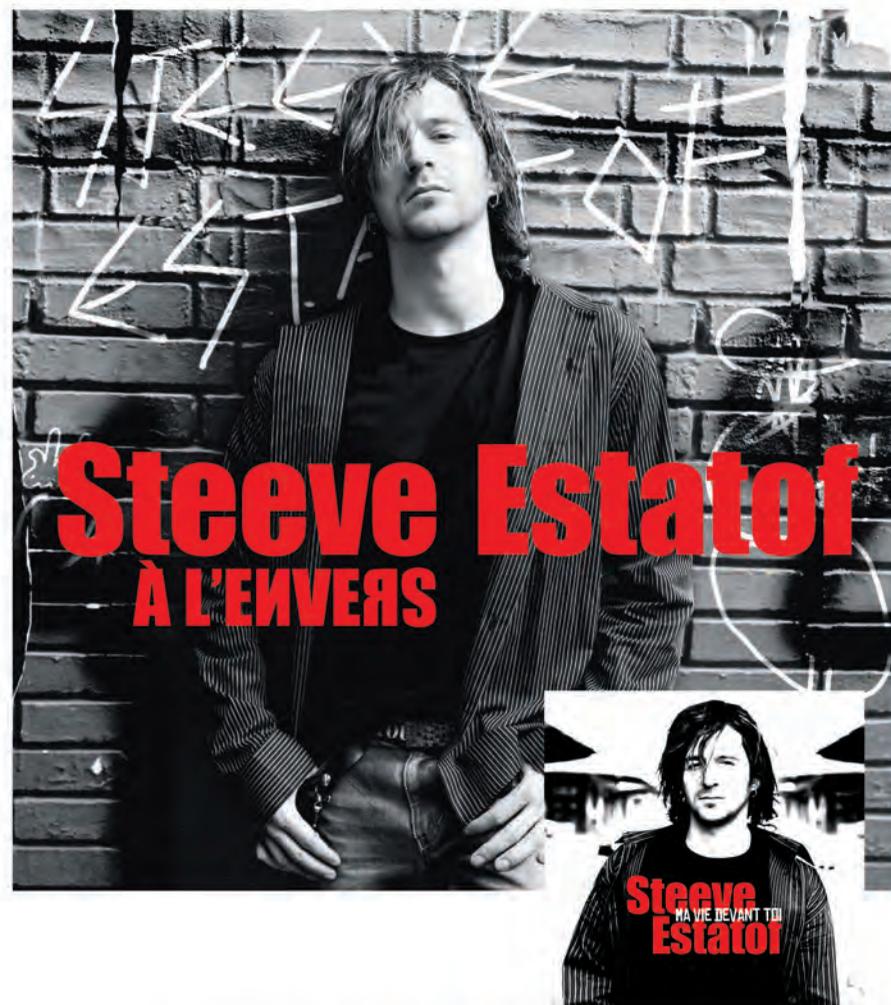
"Compilation musiques hindi
1966/1984"

Buda Musique-Universal

Qui conçoit des scénarios de dix lignes, tourne des films de trois heures chrono, saupoudre le tout de numéros chantés et dansés et réussit le tour de force de les faire aimer à plus de 250 millions de personnes ? Bollywood, le Hollywood indien de Mumbay (Bombay). Les stars comme Kajol, Shah Rukh Khan ou Raj Kapoor, héros des films présentés dans ce second coffret consacré au phénomène, enchantent l'écran. Du mélo moderne "Kuch kuch hota hai" ("Ça me fait de l'effet" en V.F.) au péplum "Mangala, fille des Indes" et à "Andaz", sombre drame de la jalousie (les deux signés Mehboob Khan), le cinéma du sous-continent obéit à des règles immuables : des scénarios tout public qui montrent la grandeur de l'âme indienne et les valeurs de sa culture (issues de l'indépendance) en jouant l'affrontement entre tradition et modernité. Et, comme on parle à une population quasi-analphabète, on privilégie les scènes de fêtes, de danse et de chants. Ces morceaux de bravoure dont le label Buda Musique sort au même moment "Indiavision" une compilation qui fera carillonner vos oreilles aux mélanges culturels les plus fous. Namasté !

[J.P. Samba]

rencontre dédicace



Steeve Estator À L'ENVERS

**Samedi 7 mai
à partir de 16h
dans votre
Espace Culturel Leclerc
Saint-Médard**



www.ecl-saint-medard.com

Espace Culturel Leclerc Saint-Médard
34, avenue Descartes 33160 Saint Médard-en-Jalles
Tél : 05-56-70-81-15

3C présente

HELENA

★ EN CONCERT
**À BORDEAUX
 LE 25 MAI**
**À LA DAME.
 DE SHANGAI**

Bassin à Flots N°1 face au G2
 1 quai Armand Lalande 33000 Bordeaux

Locations :
 Fnac, Virgin et points de vente habituels.
 Par téléphone au 0 892 390 100 (0,34€/mn)
 www.fnac.fr

Guitares voix

Album disponible

3C bellevue COUP FRANC! UNIVERSAL MUSIC AND TUNING

Sur La Plage aux Écrivains

Nouvelle manifestation littéraire sur le Front de Mer arcachonnais. Du Ven 27/05 au Dim 29/05, les cafés accueilleront les auteurs qui animeront, selon l'heure, des brunchs, des apéritifs ou des dîners littéraires. Avec les participations Michel Field, Yan Queffélec, Didier Van Cauwelaert, Philippe Grimbert, Macha Méril, Jacques Rigaud, Pascale Roze, Eric-Emmanuel Schmitt, Florian Zeller, Leslie Bedos... Voir agenda. Rens 05 56 83 03 68 www.ville-arcachon.fr

En kiosque

Les nouveaux numéros de *Festin* et de *La Lunette* dans toutes les bonnes épiceries.



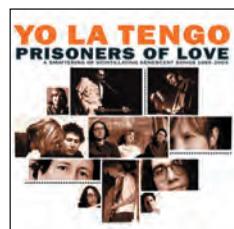
Al Green

Everything's OK

Blue Note - EMI

Pour avoir beaucoup pêché, le Révérend Al Green s'est ensuite mis à beaucoup prêcher. Et ses tubes soul sensuels ont carrément viré gospel. Descendu des charts et quasiment oublié, il est revenu depuis peu vers Willie Mitchell, le producteur artisan du son de Memphis et des beaux jours de Stax, à l'unique condition d'oublier le Très Haut pour composer autour de ses thèmes favoris : stupre et passion déchirante. L'Amérique, quoi ... Avec ses albums Blue Note (*I Can't Stop* de 2003 et *Everything's Ok* aujourd'hui), il retrouve la forme olympique (et classique soul) qui fit sa fortune - et notre bonheur. Oubliez 2005, ouvrez par exemple " *King Suckerman* " le polar affolant de Georges Pelecanos (Ed. de l'Olivier) et vous y êtes : une voix sans limites dans l'aigu qui vous colle le frisson et réinvente les envies et l'ouverture de la fin des années 60 aux USA. Une certaine perfection qui s'offre même une reprise au cordeau du " *You're so Beautiful* ". *Everything's OK* indeed !

[JP Samba]



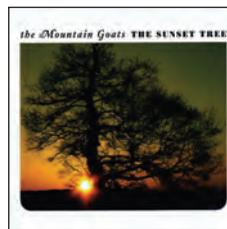
Yo La Tengo

Prisoners of Love

Matador - Naive

Il y a tout d'abord le rapport qualité-prix imparable avec un triple album à moins de 20 euros. Ensuite, on y compile les petits bonheurs pris au hasard des albums sortis entre 1985 et 2003 (n° 1 & 2), et on assortit tout cela d'un disque (n°3) qui offre inédits et prises diverses. Quand on sait que Yo La Tengo évolue dans la catégorie Velvet Underground-Sonic Youth (la batterie métronomique à la Moe Tucker et les guitares façon Renaldo-Moore), on y va ! Et pour cause, le résumé de carrière est alléchant qui passe sans cesse du bruitisme à la mélodie, sans oublier les dérives jazzy. Avec leur musique faussement simple, mais vraiment maîtrisée, les Américains d'Hoboken nous font naviguer du bon à l'excellent. En route donc, pour un panoramique sur la recherche rock qui tâtonne, mais se trouve. Distendu ou aérien, distordu ou droit devant, pour un son fatalement mélodique. On y court !

[JP Samba]



The Mountain Goats

The sunset tree

4AD/Beggars Banquet

Singulière formation menée depuis 1991 par John Darnielle, The Mountain Goats, en hommage à Screaming Jay Hawkins, symbolise pleinement un certain esprit indie-rock américain. Apôtre du lo-fi et de la culture cassette, révélé au public français en 1996, sur la foi de " *Nothing for juice...* ", ce groupe à la prolifique discographie (13 références officielles en dix ans) partage le même élan générationnel que les projets de Lou Barlow. Chanteur au timbre nasal identifiable entre tous, avec des intonations proches du Yo La Tengo d'Ira Kaplan, Darnielle n'en demeure pas moins un remarquable nouvelliste, chroniquant avec une acuité digne de Raymond Carver le couple comme le quotidien le plus intime. Un talent d'écriture tel qu'il pourrait fort bien se passer de musique.

Troisième album pour le compte de 4AD, " *The sunset tree* " poursuit le sillon entamé avec le brillant opus 2002 " *Tallahassee* ". L'ornementation gagne grâce à l'utilisation de cordes, d'orgue et de piano conférant un singulier relief aux paroles tour à tour poignantes et enjouées à l'image du premier single " *Dilaudid* ". Le genre de pièce que pourrait composer D.C Berman des Silver Jews ou le vancouverite Destroyer Bejar.

Hantée par la disparition de son beau-père, qui a déclenché un long processus d'écriture sur presque une année, ce disque prend les allures d'une chronique sur l'enfance, le foyer. Toutefois Darnielle n'oublie jamais de tricoter de lumineuses mélodies, idoines écrins pour asséner quelques foudroyantes vérités (l'enfer familial tapi derrière le sautillant " *Dance music* "). A la frontière de l'héritage americana, ce gothique champêtre façon Will Oldham ou Lambchop (le folk aux racines irlandaises de " *Up the wolves* "), et d'une certaine tradition littéraire, aussi bien le Dylan de " *Blood on the tracks* " que Tennessee Williams, Darnielle touche avec autant que seul Daniel Johnston.

Véritable sommet de l'album, le triptyque final (" *Song for Dennis Brown* ", " *Love love love* ", " *Pale green things* ") constitue assurément l'excellence du style Mountain Goats : une guitare minimale, de discrets arrangements et la voix plaintive de Darnielle. Ces instants de grâce possèdent une telle intemporalité et une telle évidence qu'ils auraient pu figurer sur " *Five leaves left* " de Nick Drake ou " *Hello and goodbye* " de Tim Buckley. Il n'est jamais ici question de thérapie, plutôt de rédemption. Un disque adulte en somme.

[Marc Bertin]

VITE...

Innocent X

Fugues

Label bleu

C'est un disque noir, et les fugues annoncées nous enfoncent encore plus dans l'obscur. Pourtant ce projet-là est remarquable, bien que majoritairement instrumental, il captive sans faille tant les compositions, les idées, le son excellent. Cet album est une perle rare, Innocent X, trio parisien, brille, et l'écoute est jubilatoire. Amateurs d'atmosphères soniques, de sensibilité abrasive, épurée, nocturne, de guitares, jetez vous sur ce disque, vite.

Bill Pritchard

By paris by taxi by accident

Universal

Bill Pritchard revient après un long silence. Le retour gagnant de Daniel Darc dernièrement y est peut-être pour quelque chose, on connaît l'amitié et le respect mutuels de ces deux-là, jadis exprimé dans un album culte parce que.

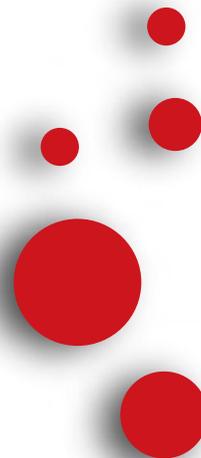
Pas de surprise ici, on retrouve une voix impeccable, des chansons qui expriment un romantisme tout parisien pour cet anglais fan de Françoise Hardy. *By paris by taxi by accident* est un album heureux, très pop, fidèle au souvenir que nous avait laissé Pritchard par le passé.

Bell Œil

Un corps

Sony BMG

C'est un disque quasi théâtral qui appelle au spectacle total. Sentiment plutôt rare à l'écoute d'un album studio de se croire en live, bringuebalé de tous les côtés, jusque visuellement. *Un corps* (gautier ressuscité) est un projet aux influences riches, rock, ska, cabaret, baroque, punk, indus, poésie toujours... *Bell Œil*, chanson expressionniste peut-être, mais surtout le terrain d'une cuisine originale et pas frileuse. On espère vivement retrouver toute la fulgurance du disque sur scène.



MUSIQUES

DIM 1/05

- **Thé Dansant**
15h • Salle Albert-Camus, Lormont • 8€
- **Béa, Edgar, Klem Coffee**
Chanson française.
17h • Bistrot Artisse •
- **David Gentilini**
Chanson française.
20h • L'Équi-table • Entrée Libre
- **Psone + Hubbub + Swineherd**
Rock.
20h30 • L'Inca • 3€

LUN 2/05

- **Vincent Leq**
Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre
- **Don Giovanni**
Mise en scène et scénographie de Kliment Kirov. Solistes, chœurs et orchestre philharmonique de la compagnie italienne d'Opera de Milan
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 8-37€
- **Open Blues' Berry**
Soirée bœuf blues acoustique.
22h • Le Blueberry • Entrée Libre

MAR 3/05

- **Scène ouverte**
Cabaret chanson française.
19h • Congo Café • Entrée libre
- **Deux Figurants**
Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre
- **Marine Band Club**
19h30 • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre
- **Jam session jazz**
22h • Le Blueberry • Entrée Libre
- **Jam session**
Jazz.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

MER 4/05

- **Jam Session**
Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par Teddy Costa
19h • Congo Café • Entrée Libre
- **Kronos + Zubrowska + Unsexed**
Death, grindcore.
19h • Local Universel • 5€
- **Voyage en Inde : Trio Indelektro + invités**
Repas, expo, projection Bollywood et concert.
19h • Le Local, 61 rue de Tausia • 5€
- **Lekuk40**
Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre
- **Don't Mistreat Electro 2 : FANnoise, Johan Mills, Romain Garnier**
Electro.
20h • Cafecito • Entrée Libre
- **Illégal Clash + DJ Mr Monsieur**
Electro rock.
20h • Le 115 • Entrée Libre
- **Mathieu Boogaerts + Albin de la Simone**
Chanson française.
20h30 • Rockschoal Barbey • 15€
- **Break in the city #3 : Planète Hip hop**
Battle Dj's et Mc's présenté par Busta Flex.
20h30 • Salle Bellegrave, Pessac • 5€

- **Ousanousava + Invités**
Musique réunionnaise.
21h • CAT • 12-15€
- **Saveurs de l'Inde : TrioIndelektro**
Electro. Apéritif, expo photo, repas, projection de film à partir de 19h
21h • Local • 5€
- **Bobba Fett + DRK + Redjoko + Coco Stone**
Hip hop.
21h • Son'Art • 8-10€
- **Michael Jones**
21h • Foire de Bordeaux, Parc des Expos • Entrée libre
- **Sam Tchang**
Blues.
22h • Le Blueberry • 3€ jusqu'à minuit
- **Christophe Maroye**
Jazz fusion.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre
- **X.Tao + Victor Newman + Naku + Loki**
Hardtek.
23h • Le 4Sans • 5€
- **DJ's Bar : Other aspect, Adjust, Tom DeLuxx, Katelectro.**
Adjust vs Flexible
Electro.
23h • Le Plug • 4€

JEU 5/05

- **K Way**
Electro.
20h • Cafecito • Entrée Libre
- **Okamjik**
Chanson. Repise de Colette Magny
20h • Le Bokal • 5€
- **Amanelis + Gasp + Jeff & Esteban**
Goth-rock, chanson funk.
20h30 • L'Inca • 5€
- **Weapon Of Choice + Guest**
Soul fusion.
21h • Son'Art • 10-12€
- **DJ Switch + DJ Clemlift**
Electro-rock. Performances artistiques, exposition
21h30 • Dibiteri • Entrée Libre
- **A hue et à dia**
Chanson jazz.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre
- **A Hue Et A Dia**
Chansons jazz.
22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre
- **Rupson**
Pop rock.
22h • Marcelo's Corner, La Teste-de-Buch • Entrée Libre

VEN 6/05

- **Off**
Rock.
20h • Cafecito • Entrée Libre
- **DJ Clara**
Exotica, garage, easy.
20h • Le 115 • Entrée Libre
- **RSP + ALÉATOIRE + Methyss + Angel Eyes + Oi-Bo**
Hip hop, rock. Concert de soutien à Départ, association humanitaire pour le Sénégal
20h • MAC, Domaine Universitaire de Talence •
- **Jacky Terrasson + Giovanni Mirabassi = Yaron Herman**
Jazz. Dans le cadre du estival «Du piano dans l'air»
20h • Salle du Solarium, Gradignan • 20-29€
- **Independance Tour : Sinik, Tandem, L'Skadrille**
Hip hop.
21h • CAT • 12-15€
- **Ciranda**
Duo chanson.
21h • La Centrale • 4€
- **Caumon + Reynes**
Chansons.
21h • Le Bokal • 5€

- **Todd + Dickiebird**
Hxc.
21h • Son'Art • 5-10€
- **Peyott**
Rock progressif.
21h30 • Satin Doll • 6€
- **Carl Cox + Ianik Oncina**
Techno.
22h • Le 4Sans • 20€
- **Elisa Do Brasil + Miss Ficiel**
Drum'n'bass.
23h • Fatkat • 5€
- **MUDA : Nils, Djejontronic, Wobo, Guil-Out, Volum, Fabrice n'kom**
Electro, techno.
23h • Le Plug • 5€

SAM 7/05

- **Des Terres Minées : Lorene, A-waok, Zukr, Georges abitol Trio, Les rippers, Papolis, Acros, Elfe & Mer**
Concert de soutien à Handicap International
17h • Salle Deltail, Bègles • 3€
- **Trash Garage Party : The Fatals, Sonic Chicken 4**
19h30 • Local • 5€
- **Princks**
Punk rock.
20h • Le 115 • Entrée Libre
- **Soirée Chopin avec Jean-Marc Luisada**
Classique. Dans le cadre du estival «Du piano dans l'air»
20h • Salle du Solarium, Gradignan • 15-25€
- **Skatalites + Invités**
20h30 • Rockschoal Barbey • 21€
- **La Fête de la Mouche : Hip-Percut, Toubab, Kestai, Vent d'Etat, Simple Sound Ska System, Moska Loca**
Festif.
20h30 • Sallebœuf •
- **Memorial Marley : Street 4 Ward, Nya Azania, Jornick, No Named Family, les Youth**
Reggae.
21h • CAT • 10-12€
- **Vlaka**
Rock acouphénique.
21h • La Centrale • 5€
- **Fanfan**
Chansons gouayeuses.
21h • Le Bokal • 5€
- **Soundlab Session : Taz, Stan, Moscom, Underskor**
Drum'n'bass.
21h • Son'Art • Entrée Libre
- **Le Quatuor Dyonisos : Hommage à Astor Piazzola**
Tango.
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€
- **Spliffer + Nowadayz + R.A.P**
Punk.
21h • Ubu • 4€
- **Dîner dansant**
Disco. Soirée sur réservation
21h30 • Congo Café •
- **En Attendant Mado**
Chanson française.
22h • Le 44, Cap-Ferret • Entrée libre
- **The Hacker + Terence Fixmer**
Electro. Passage pour relever les compteurs ou envolées tonitruantes et sombres digressions.
23h • Fatkat
- **Richie Hawtin + David Maltese**
Techno. Richie Hawtin est l'un des artistes des plus influents et respectés de la scène électronique. Auteur de plusieurs classiques techno et d'albums plus conceptuels.
23h • Le 4Sans • 12€
- **Magas + Kap Bambino + Stel-R + Adjust**
Electro. « Magas, c'est le pseudo de James Marlon Magas, un démon de la scène underground actuelle. Magas a deux centres d'intérêt : faire du son minimaliste qui fait mal, et s'occuper de son magasin de cds «Weekend Records Et Soap» à Chicago avec sa femme Bridgette Wilson. MAGAS a toujours été en dehors de tout style de musique depuis ses debuts dans Couch, Lake of Dracula et The Many Moods of Marion Magas... »
23h • Le Plug • 8-10€

CRÉSUS

La nouvelle pépite
du Rock Français



PREMIER ALBUM
SORTIE LE 30 MAI

EN CONCERT

05 MAI ROUBAIX

La Cave aux poètes
(1er partie de WINTER&BOGUE)

21 MAI COGNAC

Le West Rock
(1er partie de F. HADJI LAZARO)

26 MAI EVREUX

L'Abordage
(1er partie de LUKE)

1^{ER} JUIN BORDEAUX

Théâtre Barbey

07 JUIN PARIS

LE ZÈBRE

18 JUIN PAU

Plein air

www.cresusmusic.com

ROCK ONE

MUSIQUES

DIM 8/05

• Quintette à vent et Quatuor à cordes de l'ONBA

Création de Daniel Galay. Dans le cadre des 60 ans de la libération des camps de concentration

15h • Grand Théâtre • 5€

• Requiem de Mathieu Ben Hassen

Création de M. Ben Hassen et extraits des Requiems de Mozart et de Fauré

18h • Eglise Saint-Romain, Blaye • 7-12€

• Magik Markers + Surr Grrr

No wave, electro grind.

20h30 • L'Inca • 4€

• Big Boss Man + DJ Lord Aquacity

Groove. Formule club

20h30 • Rockschool Barbey • 11€

LUN 9/05

• Vincent Leq

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Open Blues' Berry

Soirée bœuf blues acoustique.

22h • Le Blueberry • Entrée Libre

MAR 10/05

• Alligator Bayou

Cajun, zydeco.

19h • Centre culturel Les Carmes, Langon • Entrée Libre

• Scène ouverte

Cabaret chanson française.

19h • Congo Café • Entrée Libre

• Deux Figurants

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Marine Band Club

Apéro.

19h30 • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

• Gala des Artistes

Récital. Dans le cadre du festival «Du piano dans l'air»

20h • Salle du Solarium, Gradignan • 15€

• Michel Jonasz

Mister Swing I.

20h30 • Casino de Bordeaux • 38€

• Camerata du philharmonique de Berlin

Marie-Pierre Langlanet : harpe. Œuvres de Rossini,

Dvorak, Mozart, Hændel et Debussy

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 24-31€

• Michel Jonasz

20h30 • Casino de Bordeaux •

• Josh + Lorène

21h • L'Inca • 3€

• Hadouk Trio

Jazz.

21h • Salle Simone-Signoret, Cenon • 9-12€

• Jam session

Jazz.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

• Jam Session Jazz

22h • Le Blueberry • Entrée Libre

MER 11/05

• Jam Session

Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par Teddy Costa

19h • Congo Café • Entrée Libre

• Lekuk 40

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

• Ridan + Lecher

Musique du monde.

20h30 • Rockschool Barbey • 15€

• Calc + Morning Star

Calc, sortie du 4ème album, inspiration à la Elliott Smith, un single «the secretive show» en play-list un petit peu partout, ce groupe bordelais composé de musiciens de Pull, ou accompagnant Kim, est le représentant de proue d'une pop locale fouillée. Côté Morning Star une large palette : folk anglais aux détours, orchestrations ambitieuses, soul laid-back, country en eaux pop... Les textes de Jesse Vernon habités d'images poétiques et naturalistes, les mélodies précises, l'instrumentation vaste et l'utilisation récurrente et maîtrisée de voix féminines viennent harmoniser l'ensemble.

21h • Son'Art • 8-10€

• Loïc Cavadore

Funky hardbop.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

JEU 12/05

• Riley + La Rue Bignon

Festif. Dans le cadre du festival Musiques de R.U

19h • Barbacrous • Entrée Libre

• Apéro Josette : Mushi-Mushi, The Absence, The Secret Club

Pop, électro. Formule club

19h • Rockschool Barbey • Entrée Libre

• Marc Delmas

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Jean Johnny & Sexy Chocolat

Délires afro-antillais.

20h • Cafecito • Entrée Libre

• Israël Vibration + Invités

Reggae.

20h15 • Krakatoa • 18-20€

• Ciné-Concerts : le Trio Gruber accompagne «La ville sans juif» de Hans Moser

20h30 • Centre Jean Vigo • 5€

• ONBA

Direction musicale de Frédéric Lodéon, trompette : Vladimir Hafelnikor. Œuvres de Mendelssohn, Haydn, Schubert

20h45 • Manège du Quartier Lamarque, Libourne • 12-23€

• Antena Tres + Sheerashes

Punk rock.

21h • La Centrale • 5€

• Coralie Clément

Chanson française.

21h • Satin Doll • 13,5€

• Les Polissons + Baron H

Chanson rock.

21h • Son'Art • 5€

• Scène ouverte

Jazz. Animé par Cyril et Philippe

21h30 • Congo Café • Entrée Libre

• En attendant Mado

Switzzakapouch alternatif.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

• En Attendant Mado

Chanson française.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée libre

• DJ's Bar : Khima France, Other Aspect

Electro.

22h • Le Plug • 2€

• MC Fly

Reprises funk, rock et blues.

22h • Marcelo's Corner, La Teste-de-Buch • Entrée Libre

• Quatuor Tafta

World jazz.

22h • Le Blueberry • 3€

VEN 13/05

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

• Mouss & Hakim + Ex-Pression

Festif.

20h15 • Krakatoa • 7€

• John Greaves Trio

Jazz.

20h30 • Espace culturel du Bois-Fleuri, Lormont • 10-12€

• Don Juan

Comédie musicale.

20h30 • Patinoire Mériadeck • 40-58€

• Ciné-Concerts : Les électrons libres accompagnent «La volonté du mort» de Paul Leni

Electronique

20h30 • Rockschool Barbey • 5€

• Tagada Jones + MLS + Bed Ridden

Festif. Dans le cadre du festival «Culture Rock 3»

20h30 • Salle Fongravey, Blanquefort • 8€, pass 2 jours 11€

• Goran Bregovic & l'orchestre des mariages et des enterrements

Musique du monde.

20h30 • Théâtre Fémina • 35€

• Soirée ZA

Excom (aka Seven.5), 6ir4phone (aka 6r4f) et Laurent Besse. Lives & mixes dance-floor electro-house-tec minimal sound system autour d'une proposition video expérimentale anachronique.

21h • Le New York, cours Pasteur •

• Pascual Gallo y Flamenco Gitano

21h • Chapelle de Mussonville, Bègles • 9-12€

• Les Gueux

Chanson.

21h • Le Bokal • 5€

• Leichi K.O.V.A + E. Breed + Guest

Néo métal.

21h • Son'Art • 5€

• Survivorz Act VIII : DJ Djam'l, Sam's, P'Star, Les Spécimens de l'ombre

Battle MC's, Show hip hop.

21h30 • CAT • 5-7€

• Scène ouverte

Jazz. Animé par Teddy Costa

21h30 • Congo Café • Entrée Libre

• Dusty Road

Rock 70.

22h • La Boucherie • Entrée Libre

• High Grade Sound System + Nestaly & Natanja

Reggae. Infoline : 06 23 09 37 51

22h • Salle Tregey (3° sortie après le pont St-Jean) • Entrée Libre

• Aldani Trio

Standrads jazz.

22h • Le Blueberry • 3€

• Mattiu + Olivier Giacomotto

Minimal techno.

23h • Fatkat • Entrée Libre

• Eric Prydz + Finzy

House, techno.

23h • La 4Sans • 12€

• D**R**T**Y Sound System + DJ's Maqs

Saveurs électroniques.

23h • Le Plug • 7€

SAM 14/05

• Soirée «Ious à poil» : R.A.P. Nicolas Roger-Pen, Vingt-Heures Trente, Le Pingouin, Leeroy Gomez

Punk rock, hip hop, chanson, musique improvisée. Visuels signés Obia & Guest

19h • Local Universel • 5€

• Putes & Macs II

Saveurs électroniques.

20h • Cafecito • Entrée Libre

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

• Requiem de Mathieu Ben Hassen

Création de M. Ben Hassen et extraits des Requiems de Mozart et de Fauré

20h30 • Eglise Sainte-Croix, Bordeaux • 7-12€

• Herein + The Secret Club

Cold wave, noise. Mix electro-gothique

20h30 • L'Inca • 5€

• Don Juan

Comédie musicale.

20h30 • Patinoire Mériadeck • 40-58€

• Les Fils de Teuhpu

Festif. Dans le cadre du festival «Culture Rock 3»

20h30 • Salle Fongravey, Blanquefort • 6€, pass 2 jours 11€

• Gummo

No-core/no-jazz.

21h • Café des Menuts • 2€

• Eric Bling + Du poil + des Bagouzes

Rock, chansons.

21h • Kalimero Pub, Illats • Entrée Libre

• Olivier Leureux & Les Poules Rabbins + Les Désaxés

Chanson française.

21h • La Centrale • 4€

• Les Oisillons tombés du nid + Gautier David

Chanson.

21h • Le Bokal • 5€

• Pascual Gallo + Balkadjé

Musiques du monde.

21h • Le Champ de Foire, Saint-André de Cubzac • 10-14€

• Rue de la Muette + Scarzello & Lys

Cabaret chanson française.

21h • Son'Art • 10€

• Orville Grant

Country. Soirée dîner cabaret menu unique 28€

21h30 • Congo Café • Entrée Libre

• DJ Ido aka Worker Poor + DJ Cage

Electro.

22h • Le Plug • 6€

• Kalikoba

Blues rock. Soirée solidarité UNICEF

22h • Marcelo's Corner, La Teste-de-Buch • 2€

• High Grade Sound System + Nestaly & Natanja

Reggae.

22h • Salle Tregey (3° sortie après le pont St-Jean) • Entrée Libre

• Preach + Lastek

Techno.

23h • Fatkat • 8€



Le PLUG, 58 rue du Mirail, Bordeaux
association loi 1901, adhésion annuelle obligatoire

www.leplug.org

MAI 2005

7- SOUNDLAB SESSION - elektro - 0€
TÄZ + STAN + MOSCOM + UNDERSKOR

12 - les POLISSONS - chanson/rock - 5€

14 - RUE DE LA MUETTE chanson 10€

19 - ZOMBIES DE ESPANA elektro EBM
STAMBA + CLUB-AMOUR - gratuit

21- DRUM'N'BASS BDX SHOW - gratuit
GARY SAN + NORMAN + KENEL

24 - AERÔFLÔT - sortie d'album - rock
+ II FULGURANTE + DEJA MORT - 2€

27- LORENE + DATA + ORION SIA
pop rock - 3€

rue tiffonet, Bdx victoire - www.sonart.fr.fm

CAFÉ MUSIQUE

ROCK & CHANSON

Complexe Associatif Dedié aux Pratiques Musicales

VEND 27/05
5€ / 6,5€

BORDELUNE
(Chanson / Java-Rock)
+ Les GUEUX

MER 08/06
3€ - 19H

MARIONNETTES & MUSIQUES 4 - 10 ans
(Rossini, Bob Marley, Verdi, Jimmy Hendrix...)

VEND 10/06
5€

LAREPLIK
(Alterno-java)
+ invité

MUSIQUES

DIM 15/05

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

15h • Grand Théâtre • 18-75€

• Requiem de Mathieu Ben Hassen

Création de M. Ben Hassen et extraits des Requiems de Mozart et de Fauré

17h • Eglise Saint-Symphorien, Castillon-la-Bataille • 7-12€

• Junior Kelly + Invité

20h30 • Rockschoal Barbey • 17€

• Charlaz + En Attendant Mado + FBI

Festif. Dans le cadre du festival «Culture Rock 3»

20h30 • Salle Fongravey, Blanquefort • 5€

LUN 16/05

• Vincent Leq

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Open Blues' Berry

Soirée bœuf blues acoustique.

22h • Le Blueberry • Entrée Libre

MAR 17/05

• Scène ouverte

Cabaret chanson française.

19h • Congo Café • Entrée Libre

• Deux Figurants

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Marine Band Club

Chanson.

19h30 • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

• Roberto d'Olbia : Le dresseur de piano

Cabaret. Dans le cadre du festival «Du piano dans l'air»

20h • Salle du Solarium, Gradignan • 15-25€

• Kyo

Metal extrême.

20h30 • Rockschoal Barbey • 25€

• Scarzello & Lys

Caba-rock.

21h • Son'Art • 5€

• Jam session

Apéro.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

• Jam Session Jazz

22h • Le Blueberry • Entrée Libre

MER 18/05

• Belly Urchins

Pop rock.

19h • Château Cazalet, Pessac • Entrée libre

• Jam Session

Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par Teddy Costa

19h • Congo Café • Entrée Libre

• Asian Dub Foundation

Electro dub.

19h • La Médoquine • 20€

• Soirée Grafo Rock : En Attendant Mado, Noel Patterson,

Akouphen

. Expo Tanxxx et Hiero, Projection de Flyers

19h • Local Universel • 4€

• Lekuk 40

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

• Plateau Odette : Jon Smith, Justin Vollmar, Arman Méliès

Pop.

20h30 • Rockschoal Barbey • 5€

• Dog Eat Dog + Okploide + Guest

Rock.

21h • CAT • 11-14€

• Les mercredis de l'IREM : Sluggz, Bully, Spliffer

Punk rock.

21h • Son'Art • Entrée Libre

• Bénédicte Oudin

Jazz.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

• The Mae Shi + RTH

Rock'n'roll.

• La Centrale • 5€

JEU 19/05

• Marc Delmas

Chanson.

19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• Nitron la Métronome

Electro polymorphe.

20h • Cafecito • Entrée Libre

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

• Ciné-Concerts : Billy Childish & The Buff Medways accompagne «Train d'enfer» de Cyril R. Endfield

Rock

20h30 • Centre Simone-Signoret, Canéjan • 5€

• Et Merde !

«Rosserie musico-théâtrale». Humour et jazz. ARFI, Opéra National de Lyon, écriture et jeu d'Elizabeth Macoco

20h30 • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles •

• Sarocchi

Musiques du monde.

20h30 • L'Entrepôt, Le Haillan • 9-20€

• Les Cowboys Fringants

Tounes du Grand Nord.

20h30 • Rockschoal Barbey • 14€

• Les Lutins Géants + Cocktail Bananas + The Wackies

Musiques festives.

20h30 • Salle de l'Ermitage-Compostelle, Le Bouscat • 8-15€

• Billy Childish & The Buff Medways

Cinémaconcert. Train d'enfer

20h30 • Salle Simone-Signoret, Cenon • 5€

• Chant Choral

20h45 • Eglise de Blanquefort • Entrée libre

• Rubin Steiner + Guest

Avant rock. « Les tripotouillages rivalisent d'humour et d'incongruité, de paresse dandy : les djs gueulent dans un mégaphone au lieu de mixer, les enchaînements se font avec un antique clavier Juno au lieu d'un calage de pitch, les samples déboulent de nulle part... Et ça marche : Ruben Steiner décape chaque dance-floor dans les moindres recoins ! »

21h • CAT • 11,6-15€

• Akoupèn + Les Legis + Gauthier David

Melting pot musical.

21h • La Centrale • 4€

• New Bumper

Jazz New Orleans.

21h30 • Congo Café • Entrée Libre

• Hot Pèpino

Swing.

22h • Le Comptoir du Jazz • Entrée Libre

• The New Martial Jesus Modern Lovers : JeanJohnny, DJ

Sexy Chocolat, Qcdeed, Guests

Bootleg.

22h • Le Plug • 2€

• Timalsaya

Reggae, jazz.

22h • Marcelo's Corner, La Teste-de-Buch • Entrée Libre

• Les Zombies de Espana + Stamba + Club Amour

Electro, EBM.

22h • Son'Art • Entrée Libre

• L'Œil Trio

Jazz et Orient.

22h • Le Blueberry • 3€

VEN 20/05

• Neurosystem Festival : Neurosystem dj's, Neuro-dispositif

Electronica. Installation sonore de Patrick Hospital, court-métrage de Laurent Besse, visuels de Shape2

18h • Le Bokal • Entrée Libre

• Finale du Tremplin du CIAM

19h • Rock Et Chansons • Entrée Libre

• Défilé Mariana Martinez

Fantômes coquins et calins.

20h • Cafecito • Entrée Libre

• Carte blanche à Jean-Philippe Collard

. Dans le cadre du festival «Du piano dans l'air»

20h • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 18-25€

• Télérama Dub Festival : Bush Chemists, Iration Steppas, Vibronics

20h15 • Krakatoa • 13-15€

• Ciné-Concerts : création de Christian Lauba accompagnant «Casanova» de Alexandre Volkoff

Quatuor de l'ONBA

20h30 • Grand Théâtre • 5€

• Electrelane + Callgate

Electro fonzzz.

20h30 • La Lune Dans Le Caniveau • 12-15€

• Noctambules

Chanson française.

20h30 • Ubu • 4€

• Live & Sound System Reggae : Street 4 Ward, Bikason, Gwoka, Guest

21h • CAT • 10-12€

• Kaslane + Samarabalouf

Musiques traditionnelles, jazz manouche. Dans le cadre du 7ème Cornemuses en Bal(!)Jade

21h • Salle des fêtes, Uzeste • 8-12€

• Musiques à Pile : Chantons chez l'habitant

Avec Yannick Le Nagard, chanson. La guitare sur le nombril, Yannick Le Nagard parle de corruption, d'amour, de paresse et de solitude. Rens. 05 57 74 29 63.

21h • Saint Denis de Pile • Entrée libre

• Scène ouverte

Jazz. Animé par Teddy Costa

21h30 • Congo Café • Entrée Libre

• Jamie Jones + Junior Felip

Tek house.

23h • Fatkat • 8€

• Jeff 23 + V-Truder

Hardtek.

23h • Le 4Sans • 5€

• Neurosystem Festival : Graf, Ambor Grieko, Baby Kruger

Electronica. Video de Laurent Besse, mix signés Marco Kabbale, V3ga et The Liminal DJ's

23h • Le Plug • 5€

SAM 21/05

• Neurosystem Festival : (alveol), Shape2, Haubjet,

Plimlim, E-di, Damien Sorentino

Electronica.

17h • Galerie A Suivre... • Entrée Libre

• Neurosystem Festival : Samotham vs. X. Oyoshi Tamata &

MJ-6, Marco Kabbale, Alice Keller vs. Baby Kruger

Electronica. Installation sonore de Patrick Hospital, court-métrage de Laurent Besse, visuels de Shape2

18h • Le Bokal • Entrée Libre

• Musique indienne

Conférence-concert (sitar et tabla).

18h • Tch'ai Bar • Entrée libre

• Il Barbieri di Siviglia

Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini

20h • Grand Théâtre • 18-75€

Jazz / et / autres / langages

MAI 2005

le comptoir du **Jazz**

BORDEAUX
STÉRÉO
THE FINEST IN JAZZ SINCE 1945
JAZZ ET AUTRES LANGAGES

CONCERTS A PARTIR DE 22H
ENTRÉE LIBRE ET GRATUITE

CHRISTOPHE MAROYE
Mercredi 04 Jazz fusion

A HUE ET A DIA
Jeudi 05 Chanson jazz

LOIC CAVADORE
Mercredi 11 Funky harbop

EN ATTENDANT MADO
Jeudi 12 Chanson swing

BENEDICTE OUDIN
Mercredi 18 Jazz

HOT PEPINO
Jeudi 19 Tap dance swing

SANDRO LAMY
Lundi 23 Salsa

JAZZ O'CLOCK
Mercredi 25 Swing jazz
Jeudi 26

CONCERT "MARINE BAND" le MARDI 03 MAI :
LITTLE JENNY & THE BLUE BEANS

SOIRÉES BOEUF au COMPTOIR :
le MARDI SOIR

LE PORT DE LA LUNE
LE COMPTOIR DU JAZZ

58, quai de Paludate
Bordeaux /infos: 05 56 49 15 55
portdelalune@wanadoo.fr
www.portdelalune.fr.vu



MUSIQUES



• Concours Grand Piano

. Dans le cadre du estival «Du piano dans l'air»
 20h • *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* • 18-25€
 • **Oi ! N'ast + Cri d'alerte + Out of Date + The Woody's Trap**
 Punk, garage, hxc.
 20h30 • *MAC, Domaine Universitaire de Talence* • 5€
 • **Finale du Tremplin Emergenza**
 20h30 • *Rockschool Barbey* •
 • **Big Band des Carmes : 150 ans d'opérette et de comédie musicale**

Music hall. Générale ouverte au public à 15h
 21h • *Centre culturel Les Carmes, Langon* • *Entrée libre sur réservation*
 • **Hot Flowers**

Punk rock. Expo photo
 21h • *La Centrale* • 4€
 • **Rencontres Africaines de Pessac**
 21h • *Salle Bellegrave, Pessac* •

• **Tenareze + La Talvera**
 Musiques traditionnelles. Dans le cadre du 7ème Cornemuses en Bal(!)ade
 21h • *Salle des fêtes, Uzeste* • 8-12€
 • **Spoke Orchestra + Les Lyralacalists**

Slam.
 21h30 • *CAT* • 7-9€
 • **Urban Jazz**
 21h30 • *Congo Café* • *Entrée Libre*

• **A Hue Et A Dia**
 Chanson française.
 22h • *L'Avant Scène* • *Entrée Libre*
 • **Drum'n'bass Bordeaux show : Gary San, Norman, Kenei aka warrior from the magik moutain, VJ Léonart**
 22h • *Son'Art* • *Entrée Libre*
 • **Highlight Tribe + Zencool & Vortex**

Trance.
 23h • *Fatkat* • 12-15€
 • **Anderson Noise + Cristof Salzac**

Techno.
 23h • *Le 4Sans* • 5€
 • **Neurosystem Festival : Ovuca, Seven.5, Justin Randell,**

Alice Keller
 Electronica. Visual battle, The Delete DJ en mix
 23h • *Le Plug* • 7€

DIM 22/05

• **Neurosystem Festival : Neurosystem & Friends**
 Electronica. Improvisations électronique, installation sonore de Patrick Hospital, court-métrage de Laurent Besse, visuels de Shape2
 14h • *Le Bokal* • *Entrée Libre*
 • **Dave**
 Variété.
 14h30 • *Parc Peixotto, Talence* • *Entrée libre*
 • **O'Carolán**

Musiques traditionnelles. Dans le cadre du 7ème Cornemuses en Bal(!)ade
 15h • *Collégiale, Uzeste* • 5€
 • **Il Barbieri di Siviglia**
 Direction musicale de Laurent Campellone. D'après Gioachino Rossini
 15h • *Grand Théâtre* • 18-75€
 • **Elias**

Direction musicale de Eliane Lavail. D'après Mendelssohn
 15h30 • *Palais des Sports* • 10-25€
 • **Montanha Negra**

Musiques traditionnelles. Dans le cadre du 7ème Cornemuses en Bal(!)ade
 17h30 • *Collégiale, Uzeste* • 5€
 • **Requiem de Mathieu Ben Hassen**

Création de M. Ben Hassen et extraits des Requiem de Mozart et de Fauré
 18h30 • *Eglise Saint-Martin, Blanquefort* • 7-12€

• **Needful Thing + Superstatic + Elysium + Mass Appeal**

Madness + Guest
 Hxc, grindcore.
 19h • *Local Universel* • 5€
 • **Hot Snakes + Dan Sartain**
 Punk rock.
 20h30 • *Le Plug* • 10-12€

LUN 23/05

• **Vincent Leq**
 Chanson.
 19h30 • *Le Bokal* • *Entrée Libre*
 • **Nelson Freire**
 Récital. Œuvres de Mozart, Schumann, Villa-Lobos, Chopin, Kabalevski
 20h30 • *Grand Théâtre* • 8-30€
 • **Weir War + Guest**

Rock'n'roll.
 20h30 • *Le Plug* • 5-10€
 • **Elias**
 Direction musicale de Eliane Lavail. D'après Mendelssohn
 20h30 • *Palais des Sports* • 10-25€
 • **Open Blues' Berry**

Soirée bœuf blues acoustique.
 22h • *Le Blueberry* • *Entrée Libre*

MAR 24/05

• **Scène ouverte**
 Cabaret chanson française.
 19h • *Congo Café* • *Entrée Libre*
 • **Deux Figurants**
 Chanson.
 19h30 • *Le Bokal* • *Entrée Libre*
 • **Marine Band Club**
 19h30 • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée Libre*
 • **Claude Delangle & Odile Catelin**

Récital.
 20h30 • *Espace culturel Treulon, Bruges* • 8€
 • **Daniel Darc + Bill Pritchard**
 Frenchy but chic.
 20h30 • *Le 4Sans* • 15-20€
 • **Les poubelles boys**
 Variété.
 20h30 • *Le Pin Galant, Mérignac* • 18-25€
 • **Aeröflöt + Il Fulgurante + Déjà Mort + 8 danseuses**

Rock.
 21h • *Son'Art* • 2€
 • **Jam session**
 22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée Libre*
 • **Jam Session Jazz**
 22h • *Le Blueberry* • *Entrée Libre*

MER 25/05

• **Jam Session**
 Bœuf. Atelier d'harmonica et guitare suivi d'une scène ouverte animée par Teddy Costa
 19h • *Congo Café* • *Entrée Libre*
 • **Caumon + Lekuk 40**
 Chanson.
 19h30 • *Le Bokal* • *Entrée Libre*
 • **ONBA**

Direction musicale de Kristian Järvi, piano : Nelson Freire. Œuvres de Beethoven
 20h30 • *Grand Théâtre* • 8-26€
 • **Helena**
 Pop.
 21h • *La Dame de Shanghai* •
 • **Jazz O'clock**

Jazz.
 22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée Libre*

JEU 26/05

• **ONBA**
 Direction musicale de Kristian Järvi, piano : Nelson Freire. Œuvres de Beethoven
 19h • *Grand Théâtre* • 8-26€

• **Marc Delmas**
 Chanson.
 19h30 • *Le Bokal* • *Entrée Libre*
 • **Highway To Hell**
 Rock'n'roll.
 20h • *Cafecito* • *Entrée Libre*
 • **Ciné-Concerts : Metropolis Projekt accompagne «Faust» de F.W Murnau**
 Jazz
 20h30 • *Espace Saint-Rémi* • 5€
 • **Télérama Dub Festival : High Tones & Friends, Aizell**

20h30 • *Rockschool Barbey* • 13€
 • **Orchestrmonico du Bouscat**
 Musique baroque. Direction musicale de Giorgio Bocci
 20h30 • *Salle de l'Ermitage-Compostelle, Le Bouscat* • *Entrée libre*
 • **Edomah + Olympus Mons + Andres + Didier Super**
 Festif. Finale du festival Musiues de R.U
 20h30 • *Théâtre de verdure de Saige, Pessac* • *Entrée Libre*
 • **Divana, danses et musiques du Rajasthan**

Musiques du monde.
 20h45 • *Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan* • 12-22€
 • **Tarwater + Kephissia**

Electronica.
 21h • *Le Plug* • 7-9€
 • **Seyni & Yeliba**
 Reggae.
 21h • *Son'Art* • 10€
 • **Soirée Reggae-Jamaïque**

Animation musicale
 21h30 • *Congo Café* • *Entrée Libre*
 • **Jazz O'clock**
 Jazz.
 22h • *Le Comptoir du Jazz* • *Entrée Libre*
 • **Soirée bœuf**
 22h • *Marcelo's Corner, La Teste-de-Buch* • *Entrée Libre*

VEN 27/05

• **Rythm'n'Skool #4 : Lost & Rotten, Les Acolytes, Hot Milk, Oïbo, Lyre**
 Pop, rock, métal. Soirée au bénéfice de l'association Cœur Soleil, organisée par les lycées Magendie et Daguin
 20h15 • *Krakatoa* •
 • **Porgy & Bess**
 Jazz.
 20h30 • *Airial de Sainte-Hélène* • 8-15€
 • **Ciné-Concerts : Improvisators Dub accompagne «Tempête sur l'Asie» de Vsevolod Poudovkine**
 20h30 • *Cour Mably* • 5€
 • **Bordelune + Les Gueux**

Chanson, java rock. Concert à l'occasion de la sortie de «La commode à malice», 2e album du groupe Bordelune. Autour des textes et des compositions de Yannick Anché, trois musiciens au piano, accordéon, contrebasse et percussions.
 20h30 • *Rock Et Chansons* • 5-6,5€
 • **Patrice + Shashamani Band**

Reggae.
 20h30 • *Rockschool Barbey* • 18€
 • **Isis + Jesu + Cortez + Jansky**
 Noise.
 21h • *CAT* • 12-14€
 • **Johnny Cash is dead**

Rock'n'roll.
 21h • *La Centrale* • 4€
 • **Fil de Fred & Chris de Nerf**
 Chanson.
 21h • *Le Bokal* • 5€
 • **Lorene + Data + Orion Sia**

Pop rock.
 21h • *Son'Art* • 3€
 • **Soirée ZA**
 Excom (aka Seven.5) , 6ir4phone (aka 6r4f) et Laurent Besse. Lives Et mixes dance-floor electro-house-tec minimal sound system autour d'une proposition video expérimentale anachronique.
 21h • *L'Inca* •

• **Festival «Jubil A Jongle» : En Attendant Mado, La clé d'Ruth, Les quiches Lorraine, Txikan Percussions, Consska**

Festif. Dans le cadre du festival Jubil'à Jongle
 22h • *Salle de Fondgravey, Blanquefort* • 5€
 • **Texas Flood**
 Jazz rock.
 22h • *La Boucherie* • *Entrée Libre*
 • **Manu+ + Fab**

House, electro.
 23h • *Fatkat* • *Entrée Libre*
 • **David Duriez**
 Tech-house.
 23h • *Le 4Sans* • 5€
 • **GDZ + Madame Patate + Andy + Gazor Mass + Surr Grr + Richard Grieko + Auchharshlovehabenkleinangefangen**
 Dumb electronic.
 23h • *Le Plug* • 5€

SAM 28/05

• **Bourg en Scènes**
 Festival.
 15h • *Tauriac* •
 • **Arcachon lance l'Été : Michel Fugain**
 17h • *Plage d'Arcachon* • *Gratuit*
 • **Bordeaux Jazz Quartet**

. Dans le cadre de la 3ème Heure musicale
 18h • *Auditorium de l'Ecole de musique, Floirac* • 5€
 • **Trio Roussel**
 Récital. Œuvres de Mozart, Triebensee, Bach, Tomasi, Villa-Lobos
 19h • *Espace Saint-Rémi* • 8€
 • **Phi-Phi**

Opérette. Musique de Henri Christiné
 20h • *Casino de Bordeaux* • 30€
 • **Rythm'n'Skool #4 : Label 5, Good Bye Rudy, Les Skatters**

Ska. Concert du Lycée Montesquieu
 20h15 • *Krakatoa* •
 • **Frantz Sinai**
 Chanson française.
 20h30 • *La Lucarne* • 10-12€
 • **Gage**

Reggae.
 20h30 • *Rockschool Barbey* • 21€
 • **Les 2 doigts dans la prise**
 20h30 • *Sadirac* •
 • **La nuit de la percussion**
 21h • *CAT* • 10-12€
 • **Karim Goozen**

Chanson.
 21h • *Le Bokal* • 5€
 • **Cheap Noize : Innerchaos, Paralax, Coscience**
 Metal.
 21h • *Son'Art* • 8€
 • **Pascual Gallo y Flamenco Gitano**

21h30 • *Salle culturelle, Casseuil* • 9-12€
 • **Tonio + William Martin**
 Techno.
 23h • *Fatkat* • 8€
 • **Concrete Jungle Night #5 : Genlou, Barras, Mc Youthstar**
 23h • *Le Plug* • 5€

DIM 29/05

• **Musiques à Pile : Flora Estel & Hot Pepino**
 18h • *Salle des fêtes de St Martin de Laye* • 5€
 • **Phi-Phi**
 Opérette. Musique de Henri Christiné
 20h • *Casino de Bordeaux* • 30€

LUN 30/05

• **Vincent Leq**
 Chanson.
 19h30 • *Le Bokal* • *Entrée Libre*

MAR 31/05

• Scène ouverte

Cabaret chanson française.
19h • Congo Café • Entrée Libre

• Deux Figurants

Chanson.
19h30 • Le Bokal • Entrée Libre

• The Kills + British Sea Power

Rock'n'roll.
20h30 • Le 4Sans • 16-18€

• Rigoletto

Opéra. D'après G.Verdi
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 21-29€
• Ciné-Concerts : Improvisators Dub accompagne
«Tempête sur l'Asie» de Vsevolod Poudovkine
20h30 • Rockschoal Barbey • 5€
• Didon & Enée

Opéra baroque. D'après Purcell
20h45 • Eglise de Blanquefort • Entrée libre

MER 1/06

• Ciné-Concerts : l'ONBA, direction Carl Davis, accompagne
«Le Voleur de Bagdad» de Raoul Walsh
20h30 • Palais des Sports • 5€
• Crésus

Rock. Formule club
20h30 • Rockschoal Barbey •

• Hollywood Porn Stars + The Randy Mandys

Rock.
21h • Son'Art • 10-12€

JEU 2/06

• Ciné-Concerts : Trio Malenczuk accompagne «L'homme
fort» de Henryk Szaro
Rock psyché
20h30 • Mégarama • 5€
• Opus 5.2 : Proxima Centauri

Création. Œuvres de G. Aperghis, A. Boucourechliev,
S.Herrero, H.J Hespos, P.Leroux, Y.Vodenitcharov
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€ ou 15€ les
deux soirées

VEN 3/06

• Musiques à Pile : Orange Blossom, Debout sur le Zinc, Les
Potes de 7 lieux, La Collectore
19h • Parc du Château Bômale à Saint Denis de Pile • 15-
18€
• Mister M7 & Talkin' Soul

Reggae, dance hall.
20h30 • Café de la Halle, Bourg •
• Ciné-Concerts : Christopher Bjurström accompagne
«Cadet d'eau douce» de Buster Keaton
Piano jazz
20h30 • Casino de Bordeaux • 5€

• Giant Sand + Syd Matters

Rock.
20h30 • Le 4Sans • 15-18€

• Eths + Guest

Métal symphonique.
20h30 • Rockschoal Barbey • 14-16€

• Opus 5.2 : Pythagore

Création. Œuvres de B.Capelle, B.Dubedout, C.Ruetsch,
K.Saariaho, L.Tian
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€ ou 15€ les
deux soirées

• Noctambules

Chanson française.
21h • Le Bokal • 5€
• Pascual Gallo y Flamenco Gitano
21h • Port de Beychevelle, Saint-Julien Beychevelle • 9-
12€

SAM 4/06

• Musiques à Pile : Mano Solo, Edgar, Maria Dolorès Y Los
Crucificados, Metisolea, Yannick Le Nagard, La Collectore

Et en libre accès, projections en partenariat avec l'Iddac et
Aquitaine Image Cinéma. Côté scène Mano Solo ne se
présenter plus. La surprise du côté de Maria Dolorès, icône
du kitch latin dont Mastroianni disait. « elle est un flocon
de neige sur un toit brûlant ».
17h • Parc du Château Bômale à Saint Denis de Pile • 20-
23€

• System D

Musiques du monde.
21h • Centre culturel Les Carmes, Langon • 10-14€

S P E C T A C L E V I V A N T

MAR 3/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

MER 4/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

JEU 5/05

• Break in the city #3 : Battle breakdance

14h30 • Gymnase Roger Vincent à Pessac • 2€
• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Festi-Femmes

Humour.
20h32 • Onyx • 9-12,5€

VEN 6/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Festi-Femmes

Humour.
20h32 • Onyx • 9-12,5€

SAM 7/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Le pont japonais

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D'après Léonard
Spiegelgass
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€
• Festi-Femmes
Humour.
20h32 • Onyx • 9-12,5€

MAR 10/05

• Fédération Française de Théâtre Sportif

Par la Cie Bougrellas. Et si le spectacle vivant subissait les
mêmes dérives que le sport?. Attention jauge limitée,
réservation au 05 56 32 72 26
19h30 • CROUS, rue du Hamel • Entrée libre
• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Le zootropiste

Mise en scène de Renaud Cojo.
20h30 • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-
15€
• Pour en finir avec le jugement de Dieu, Episode 1 (1980-
1985) Le monde entier dans 100 mètres carrés
Mise en scène de Henri Devier. D'après Eric Da Silva
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€
• De la survie en milieu hostile...
. D'après Jean-Philippe Ibos
21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation
• Tout un oiseau
Mise en scène de Gérard David. D'après Richard Morgiève
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

MER 11/05

• Je rêve Hollywood

La Fabulea Théâtre. Adaptation et mise en scène de
Michel Coulet. D'après le journal d'Anne Franck
15h • Centre culturel Les Carmes, Langon • Entrée libre
sur réservation au 05 56 63 14 45
• Fédération Française de Théâtre Sportif

Voir 10/05.
19h30 • CROUS, rue du Hamel • Entrée libre

• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras Et Flore Garcin-
Marrou. D'après Heiner Müller
20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• Parlez-moi d'amour

Mise en scène de Christiane Magendie. D'après Guy de
Maupassant
20h30 • La Lucarne • 10-12€
• Eric & Ramzy

Humour.
20h30 • Théâtre Fémina
• Pour en finir avec le jugement de Dieu, Episode 1 (1980-
1985) Le monde entier dans 100 mètres carrés

Mise en scène de Henri Devier. D'après Eric Da Silva
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• De la survie en milieu hostile...

. D'après Jean-Philippe Ibos
21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation
• Tout un oiseau

Mise en scène de Gérard David. D'après Richard Morgiève
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

JEU 12/05

• Fédération Française de Théâtre Sportif

Voir 10/05.
19h30 • CROUS, rue du Hamel • Entrée libre

• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras Et Flore Garcin-
Marrou. D'après Heiner Müller
20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• Parlez-moi d'amour

Mise en scène de Christiane Magendie. D'après Guy de
Maupassant
20h30 • La Lucarne • 10-12€
• Anne Roumanoff
20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 30€

• Le pont japonais

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D'après Léonard
Spiegelgass
20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€
• Eric & Ramzy

Humour.
20h30 • Théâtre Fémina
• Pour en finir avec le jugement de Dieu, Episode 1 (1980-
1985) Le monde entier dans 100 mètres carrés

Mise en scène de Henri Devier. D'après Eric Da Silva
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• De la survie en milieu hostile...

D'après Jean-Philippe Ibos
21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation
• Dom Juan

Adaptation, mise en scène et jeu de Laurent Rogero.
D'après Jean-Baptiste Poquelin

21h • Salle Le Royal, Pessac • 7-14€

• Tout un oiseau

Mise en scène de Gérard David. D'après Richard Morgiève
21h • Théâtre du Pont Tournant • 10-15€

VEN 13/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.
20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.
20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras Et Flore Garcin-
Marrou. D'après Heiner Müller
20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• Parlez-moi d'amour

Mise en scène de Christiane Magendie. D'après Guy de
Maupassant
20h30 • La Lucarne • 10-12€

CASINO DE BORDEAUX
Réservations 05 56 69 49 00

MICHEL FUGAIN

Mercredi
8 juin

... C'est pas de l'amour
mais c'est tout comme



S P E C T A C L E V I V A N T

• Pour en finir avec le jugement de Dieu. Episode 1 (1980-1985) Le monde entier dans 100 mètres carrés

Mise en scène de Henri Devier. D'après Eric Da Silva
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• Dom Juan

Adaptation, mise en scène et jeu de Laurent Rogero.

D'après Jean-Baptiste Poquelin

21h • Centre culturel des Carmes, Langon • 5-14€

• De la survie en milieu hostile. ...

. D'après Jean-Philippe Ibos

21h • Glob Théâtre • Entrée libre sur réservation

• Tout un oiseau

Mise en scène de Gérard David. D'après Richard Morgiève

21h • Théâtre du Pont Tourmant • 10-15€

SAM 14/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras & Flore Garcin-

Marrou. D'après Heiner Müller

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• Parlez-moi d'amour

Mise en scène de Christiane Magendie. D'après Guy de Maupassant

20h30 • La Lucarne • 10-12€

• Tremplin Scènes Croisées

20h30 • Salle Pierre Cravey, La Teste-de-Buch • 5€

• Pour en finir avec le jugement de Dieu. Episode 1 (1980-1985) Le monde entier dans 100 mètres carrés

Mise en scène de Henri Devier. D'après Eric Da Silva
20h30 • TNT-Manufacture de Chaussures • 10€

• Tout un oiseau

Mise en scène de Gérard David. D'après Richard Morgiève

21h • Théâtre du Pont Tourmant • 10-15€

• Les monologues du vagin

. D'après Eve Ensler

• Espace Artisse • 7€

DIM 15/05

• Parlez-moi d'amour

Mise en scène de Christiane Magendie. D'après Guy de Maupassant

15h30 • La Lucarne • 10-12€

MAR17/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• La Framboise Frivole

Théâtre musical.

20h30 • Théâtre Fémina

• Le Roi Grenouille III

Mise en scène de Ilka Schonbein. D'après J & W Grimm

20h45 • Théâtre des Quatre Saisons, Gradignan • 10-18€

• Gauguin, Van Gogh

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

MER 18/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras & Flore Garcin-

Marrou. D'après Heiner Müller

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• L'invité

Mise en scène de Jean-Luc Moreau. D'après David Pharao

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 29-36€

• Balla Balla

Cirque en duo par la Smart Cie.

20h30 • Centre S. Signoret à Canéjan • 7-9€

• Gauguin, Van Gogh

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

JEU 19/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras & Flore Garcin-

Marrou. D'après Heiner Müller

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• L'invité

Mise en scène de Jean-Luc Moreau. D'après David Pharao

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 29-36€

• Balla Balla

Cirque en duo par la Smart Cie.

20h30 • Centre S. Signoret à Canéjan • 7-9€

• Gauguin, Van Gogh

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

JEU 19/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras & Flore Garcin-

Marrou. D'après Heiner Müller

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• Et merde

Humour.

20h30 • Le Carré des Jalles, Saint-Médard-en-Jalles • 8-15€

• L'invité

Mise en scène de Jean-Luc Moreau. D'après David Pharao

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 29-36€

• Le grand cataclysme

. D'après Claude Bourgeyx

20h30 • Théâtre de verdure de Saige, Pessac • Entrée Libre

• Le pont japonais

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D'après Léonard

Spiegelgass

20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• Un fou noir au pays des blancs

. De Pie Tshibanda. Conte humoristique et sensible d'un exil du Congo vers la Belgique.

21h • Salle le Royal, Pessac • 7-14€

• Soirée «Textes en vie»

Hommage à Thierry Metz.

21h • Théâtre du Pont Tourmant • Entrée Libre

• Rencontres Théâtrales d'Eysines : Les femmes savantes

Molière mise en scène par Jean-Luc Terrade, Cie Les Marches de l'Été. Une nouvelle lecture de la pièce de

Molière, inquiétante et comique, qui nous montre la violence des femmes qui brisent leurs carcans, le désarroi des hommes qui perdent leurs repères.

21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€, pass 3 spectacles 24€

• Gauguin, Van Gogh

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

VEN 20/05

• KO

Regroupement des Cinq. D'après Gilles Ruard

18h30 • Molière Scène d'Aquitaine • Entrée Libre

• Don Quichotte Fragmentos

Mise en scène de Jacques de Berne, Cie Littorales. D'après

Cervantès

20h30 • Cinéma Gaumont, Talence • 7-16€

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras & Flore Garcin-

Marrou. D'après Heiner Müller

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• L'invité

Mise en scène de Jean-Luc Moreau. D'après David Pharao

20h30 • Le Pin Galant, Mérignac • 29-36€

• Le pont japonais

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D'après Léonard

Spiegelgass

20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• Je ne suis pas sorcier !

. De Pie Tshibanda

21h • Théâtre de verdure de Saige, Pessac • Entrée Libre

• Rencontres Théâtrales d'Eysines : Héraclès. 12 Travaux

Mise en scène et écriture de Laurent Rogero. Les exploits du champion grec, grand assommeur de monstres et dépollueur de la terre, commentés en direct par le célèbre

Hermès, envoyé spécial des dieux...

21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€, pass 3 spectacles 24€

• Gauguin, Van Gogh

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

SAM 21/05

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Antre d'eux

Mise en scène de Hélène Boutard.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• Hamlet Machine

Mise en scène de Marie-Emilie Enjoras & Flore Garcin-

Marrou. D'après Heiner Müller

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• Le pont japonais

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D'après Léonard

Spiegelgass

20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Thérèse Desqueyroux

De F. Mauriac, par la Compagnie Prima Voce. Mise en scène Viton & Delas.

20h30 • Centre François Mauriac, Malagar •

• La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• Rencontres Théâtrales d'Eysines : L'ordre et le silence

Théâtre des Tafurs, mise en scène de François Mauget. D'après Alain Julien Rodefoucauld. Fable politique

inspirée du procès du couple Ceaucescu où l'on rencontre Max le Dictateur, Hymen l'Épouse, Vigie l'Intellectuel et la foule remuante comme un peuple de marionnettes que le tyran agite...

21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€, pass 3 spectacles 24€

• Gauguin, Van Gogh

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

DIM 22/05

• La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

15h • La Pergola • 6,5-18€

• Le pont japonais

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D'après Léonard

Spiegelgass

15h • Théâtre des Salinières • 15-18€

• Thérèse Desqueyroux

Voir 21/05.

16h • Centre François Mauriac, Malagar •

LUN 23/05

• Rencontres Théâtrales d'Eysines : Les Esquisses

Des compagnies girondines montrent au Théâtre Jean Vilar une esquisse de leur travail du moment : lectures, présentations de l'avancée d'un

spectacle en cours de réalisation, premières mises en espace d'extraits d'une pièce,

sans décor ni costumes, entrecoupés de commentaires du metteur en scène. Une sorte de répétition publique.

18h • « Héroïques ». De Pierre Meyt, Théâtre de la Source

19h • « Ca perd lit, pot... » De Rémy Boiron, La Cie Humaine

20h • « Le vieux qui lisait des romans d'amour ». D'après

Luis Sepulveda par le Burcolo Théâtre

21h • « J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne. » D'après Jean-Luc Lagarce par le Théâtre des Tafurs

22h • « Nationale 10. » Par le réseau Mélangé

Théâtre Jean-Vilar, Eysines • Entrée Libre

MAR 24/05

• Rencontres Théâtrales d'Eysines : Soirée Daniel Keene

19h • « La pluie », Théâtre du Sorbier, mise en scène de Colette Froidefont. Hanna est une vieille femme atypique,

sans domicile, sans famille, sans religion... Elle est mémoire, dépositaire des images et des traces du passé.

Un personnage universel que l'on pourrait croiser dans la rue, qui a aimé les promenades, la nature ... et qui a connu

aussi les trains bondés amenant des gens qui ne revenaient jamais...

21h • « Terminus » et « Paradise », lecture d'extraits par la Cie Le Soleil Bleu

21h45 • « Monologue sans Titre », lecture d'extraits par la Cie La Ribambelle

22h30 • Rencontre avec Daniel Keene avec la participation de Séverine Magois, traductrice des oeuvres de l'auteur.

Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€, pass 3 spectacles 24€

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Dom Juan

Adaptation, mise en scène et jeu de Laurent Rogero.

D'après Jean-Baptiste Poquelin

20h30 • Salle des Fêtes, Audenge • 9-12€

• La tour de la Défense

Mise en scène de Marcial di Fonzo Bo. D'après Copi

20h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 18-23€

• Le Médecin Malgré Lui de Molière

Mise en scène de Jean Désarnaud.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• Gauguin, Van Gogh

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

MER 25/05

• La tour de la Défense

Mise en scène de Marcial di Fonzo Bo. D'après Copi

19h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 18-23€

• 1 Gars 2 Garces

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• Les cruautés

Mise en scène & écriture de Karol Tillier.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• Gynécée

• **Rencontres Théâtrales d'Eysines : Quatuor(s) ou l'épreuve des corps**

Mise en scène de Jean-Marie Broucaret, Cie Mutine. Quatre corps pour trois mondes, quatre corps qui parlent, dansent entre clair et obscur, désir et peur, violence et caresse…

21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€, pass 3 spectacles 24€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

VEN 27/05

• **1 Gars 2 Garces**

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• **La Cité’s Compagnie**

20h30 • Espace culturel du Bois-Flouri, Lormont • 2-3,5€

• **Ils avaient 20 ans**

Mise en scène de Philippe Rousseau.

20h30 • Espace François-Mauriac, Talence •

• **Les cruautés**

Mise en scène Et écriture de Karol Tillier.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• **Gynécée**

. D’après Eve Martin

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• **Le pont japonais**

Mise en scène de Frédéric Bouchet. D’après Léonard Spiegelgass

20h30 • Théâtre des Salinières • 15-18€

• **La tour de la Défense**

Mise en scène de Marcial di Fonzo Bo. D’après Copi

20h30 • TnBA, salle Jean-Vauthier • 18-23€

• **La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière**

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• **Rencontres Théâtrales d'Eysines : L'ignorant et le fou**
D’après Thomas Bernhard, mise en scène de Yvan Blanœil, Cie Intérieur Nuit. Sur la scène d’à côté la Cantatrice chante et, restés dans sa loge où leur parviennent des échos assourdis, son Père et le Docteur échangent des propos sur la culture et l’art de l’autopsie…

21h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€, pass 3 spectacles 24€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

SAM 28/05

• **Rencontres Théâtrales d'Eysines : «Copirecup», 4 pièces de Copi**

Eva Peron, Les vieux travelos, L’homosexuel ou la difficulté de s’exprimer, Loretta Strong. Mise en scène de Jean-Marie Broucaret. Théâtre des Chimère. Le rire, la peur, la liberté, la démesure, la confusion des sexes, la subversion des signes sont les ingrédients de cette bombe qui explosa en France dans le théâtre des années 60 et qui s’appelait Copi…

20h • Théâtre Jean-Vilar, Eysines • 5-12€, pass 3 spectacles 24€

• **1 Gars 2 Garces**

Humour.

20h30 • Comédie Gallien • 7-15€

• **Les cruautés**

Mise en scène Et écriture de Karol Tillier.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• **Gynécée**

. D’après Eve Martin

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• **La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière**

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• **Les crimes de l’accordéon**

Guy Klucevsek à l’accordéon. Sicile en 1890, un fabricant d’accordéon rêve de posséder un magasin de musique au Etats-Unis. Il s’embarque avec son fils et son accordéon pour la Nouvelle-Orléans, où il va être assassiné peu de temps après son arrivée. L’accordéon va passer de main en main, mais à chaque fois le nouveau propriétaire meurt. Un grand nombre de destins vont ainsi se croiser, recréant un siècle de vie américaine à travers neuf minorités et leur musique.

21h • Centre François Mauriac, Malagar •

• **Musiques à Pile : Les Guides Tékitoi ?**

Théâtre Burlesque Musical. De et avec Sylvain Roux et Jérôme Martin. Véritable communion entre le public et les deux acteurs remarquables dans leur interprétation de deux guides patrimoniaux populaires.. volontairement dépassés par l’époque actuelle, mais qui arrivent par le biais de l’auto-todérision à faire passer un message bien d’actualité : la quête d’identité ! + repas champêtre à partir de 18h

21h • Foyer Rural de Tyzac de Lapouyade • 5€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

MAR 31/05

• **Les précieuses ridicules**

Mise en scène de Stéphane Alvarez. D’après Jean-Baptiste Poquelin

14h30 • Espace Médoquine, Talence • 7-16€

• **Les précieuses ridicules**

Mise en scène de Stéphane Alvarez. D’après Jean-Baptiste Poquelin

20h30 • Espace Médoquine, Talence • 7-16€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

MER 1/06

• **Les cruautés**

Mise en scène Et écriture de Karol Tillier.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• **Je m’appelle Rémi**

. D’après Rémi Labrouche

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

JEU 2/06

• **Les cruautés**

Mise en scène Et écriture de Karol Tillier.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 6€

• **Je m’appelle Rémi**

. D’après Rémi Labrouche

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 6€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

VEN 3/06

• **Le cas Blanche-Neige (comment le savoir vient aux jeunes filles)**

Travaux publics - Cie Frédéric Maragnani. D’après Howard Barker

19h • Molière Scène d'Aquitaine • Entrée Libre

• **Dom Juan**

Adaptation, mise en scène et jeu de Laurent Rogero.

D’après Jean-Baptiste Poquelin

20h30 • Auditorium de l'Ecole de musique, Floirac • 9-12€

• **Monsieur de Pourceaugnac**

Cie Victor Louis. D’après Jean-Baptiste Poquelin

20h30 • Espace Médoquine, Talence •

• **Les cruautés**

Mise en scène Et écriture de Karol Tillier.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• **Je m’appelle Rémi**

De Rémi Labrouche

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• **C’est Jean Moulin qui a gagné !**

Mise en scène de Stéphane Alvarez. D’après Jean-Paul Alègre, précédé de «Klaus Et Jean» de Florent Viguié

20h30 • Théâtre du Pont Tournant • 5€

• **Anima**

Mise en jeu de Frédéric Vern. D’après Patrick Gratién-Marin

21h • Cour de la Médiathèque, Libourne • 6-12€

• **La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière**

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

SAM 4/06

• **Héraclès, 12 Travaux**

Mise en scène et écriture de Laurent Rogero.

20h • Parc du Château Robillard, Saint-André-de-Cubzac • 10-14€

• **Les cruautés**

Mise en scène Et écriture de Karol Tillier.

20h30 • La Boîte à jouer, salle 1 • 12€

• **Je m’appelle Rémi**

. D’après Rémi Labrouche

20h30 • La Boîte à jouer, salle 2 • 12€

• **La Fille Sur La Banquette Arrière de J.C Carrière**

Mise en scène de Michel Cahuzac et Axel Joucla.

21h • La Pergola • 6,5-18€

• **Gauguin, Van Gogh**

Mise en scène de Gilbert Tiberghien.

21h30 • Petit Théâtre • 10€

EXPOSITIONS

DU 10/05 AU 25/06

• **Fondation CCF pour la Photographie : Malala**

Andrialavidrazana et Patrick Taberna

Vernissage mardi 10 mai à 18h30

Galerie Arrêt sur l'Image, Hangar G2



Du 19/05 au 10/09

• **Montesquieu – Voltaire**

L'exposition Montesquieu – Voltaire – Dialogues des Lumières, de Bordeaux à Saint-Pétersbourg retrace les voies empruntées par les deux philosophes qui marquèrent de façon déterminante le siècle des Lumières. . Manuscrits, archives et livres imprimés provenant notamment du château de La Brède et conservés à la Bibliothèque de Bordeaux, complétés de documents issus de la bibliothèque de Voltaire, prêtés par la Bibliothèque nationale de Saint-Pétersbourg.
Bibliothèque Mériadeck • Entrée Libre

VEN 27/05

• **Frank Denon**

Vernissage le 27/05 à 20h. Peinture et gravure, exposition jusqu'au 12/06. Frank Denon sera en résidence du 24 au 27 mai.

- N'a qu'1 CEil •*

Du 1/06 au 28/08

• **Jacques Monory**

Peintures.
Centre d'art Lescombes, Eysines • Entrée libre Mer-Dim 15h-19h

Jusqu’au 28/08

• **A Table ! L'alimentation en questions**

Cap Sciences



L'EX-Peau d'EMa

C'est un embryon d'exposition, un fragment de travail, un bout de création en devenir. De l'art vivant au sens propre, avec des petites choses qui poussent dans des éprouvettes, des cellules agrandies, retravaillées, colorées, bidouillées.

EMa est une plasticienne qui jongle entre science et art, qui joue avec la réalité scientifique et le simulacre artistique. Ou peut-être le contraire. La peau, c'est son credo, et elle l'observe sous toutes les plus petites coutures. Et cela donne des images jolies ou peu ragoûtantes, voire les deux, en tout cas intrigantes, intéressantes, amusantes, présentées dans un bistrot qui devient labo pour l'occasion.

EMa présente son laboratoire de peintures histologiques au « Trop belle pour toi », place Camille Jullian, tous les jours jusqu'au 15 mai 06.13.03.10.04.

Jusqu’au 7/05

• **Leslie Tychsem : Pressions**

Photographies. Vernissage le 16/04 à 18h..

Arts et Représailles, Langon •

Jusqu’au 15/05

• **Les apparences sont souvent trompeuses**

Ben, Daniel Buren, Stéphane Dafflon, David Diao, Daniel Dezeuze,Christian Eckart, Helmut Federle, Bernard Frize, Peter Halley, Imi Knoebel, Stéphane Magnin, Benoit Maire, Damien Mazière, Joan Mitchell, Olivier Mosset, Anne-Marie Pécheur, Bernard Piffaretti, Jean-Pierre Pincemin, Gerhard Richter, Claude Rutault, Lily van der Stokker, Christian Robert Tissot, Niele Toroni, Claude Viallat, Marthe Wery.
CapcMusée

Jusqu’au 21/05

• **Maitexu Etcheverria & Nicolas Descottes**

Galerie Cortex Athletico •

Jusqu’au 22/05

• **L'œuvre en programme**

Gilles Barbier, Edouard Boyer, Eric Cameron, Claude Closky, Gérard Collin-Thiébaud, Hanne Darboven, Patrick Des Gachons, Jeff Geys, On Kawara, John Miller, Roman Opalka, Rober Racine.
CapcMusée

Jusqu’au 26/05

• **Edouard Boyer : Snowi**

Edouard Boyer est né en 1966 au Havre et travaille à Paris. Il s'est donné comme projet d'acquérir « le style d'un maître contemporain » du dessin de presse et de bande dessinée (en l'occurrence le dessinateur Willem), de produire des dessins dans son style et d'organiser cette production sous forme d'une base de données, accessible au public par l'intermédiaire d'un outil baptisé SNOWI.
Capc, Galerie des Projets •

Jusqu’au 28/05

• **Miles Coolidge**

Edouard Boyer est né en 1966 au Havre et travaille à Paris. Il s'est donné comme projet d'acquérir « le style d'un maître contemporain » du dessin de presse et de bande dessinée (en l'occurrence le dessinateur Willem), de produire des dessins dans son style et d'organiser cette production sous forme d'une base de données, accessible au public par l'intermédiaire d'un outil baptisé SNOWI.
Capc, Galerie des Projets •

“Drawbridges” (pont levés). Rens 05 56 44 74 92.
Jusqu'au 28/05 • Galerie Ilka Bree, 7 rue Cornac •

• **Bérénice Constans**

“Entre la chair et la peau”. Encres sur calque, gravures, livres..

Galerie Mollat •

Jusqu’au 5/06

• **Serge Labégorre**

Peintures.

Base sous marine •

• **Philippe Garnier**

Peintures.

Jusqu'au 5/06 • Musée de la Création Franche •

Jusqu’au 9/06

• **Claude Viallat**

Artothèque de Pessac

Jusqu’au 10/06

• **Joseph Manuel da Silva : “0 Mar Português”**

Installation. Rens 05 56 00 68 20

www.omarportugues.com.

Consulat du Portugal, 11 rue Rödel •

Du 7/05 au 15/05

• **La Quinzaine du commerce équitable s'installe à Cap**

Sciences

Dans le cadre de l'exposition “A table” : structure et enjeux du commerce équitable..

Cap Sciences

R E N D E Z - V O U S

Jusqu'au Lun 9/05

• **Foire Internationale de Bordeaux**

Parc des Expositions • 6,5€. Pass Famille 18€

LUN 2/05

• **Break in the city #3**

Stage breakdance, rens. 05 56 46 30 12.

14h30-17h. Jusqu'au 4/05 • **Gymnase Roger Vincent à Pessac** •

MER 4/05

• **L'art et l'argent**

Conférence de Jean-Pierre Cometti.

19h • **CapcMusée** •

VEN 6/05

• **Vendredi du TNT : «Pré-Vue à l'américaine», projection publique d'un grand ciné-roman**

Une proposition de Christophe Barbet.

22h-01h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • **Entrée Libre**

MER 11/05

• **Quinzaine du commerce équitable : Marché de Talence**

Place du Forum, Talence

• **Bénévoles et amateurs dans le spectacle**

Journée d'information.

14h • **Krakatoa** • **Entrée libre**

• **Cocteau et compagnie**

Projection. Un film de Jean-Paul Fargier, 2003, 53 min. Ce film, aux nombreuses archives, évoque l'artiste foisonnant, ses rencontres capitales et témoigne de sa créativité.. Il rend compte aussi de ses interrogations sur la mort, la religion, l'homosexualité, les rêves, le cinéma.

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

• **Quinzaine du commerce équitable : Nos recettes équitables**

Edition signée de 6 grands chefs.

17h30 • **Forum Fnac** •

JEU 12/05

• **Vidéo Danse**

«Kissy Suzuki Suck», un film de Alison Murray, 1992, 18 min. Images troublantes de deux blondes plutôt 'trash', dans une voiture, la nuit. La chorégraphie s'articule autour du jeu entre l'espace privé de l'auto et celui, ouvert, de la nuit. «Never again», un film de Bob Bentley, 1989, 26 min. Cette chorégraphie des britanniques DV8 joue sur l'alternance entre les relations duelles, marquées par le conflit et l'attirance, et le groupe qui absorbe les individus.

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

• **Kinshasa**

Conférence par Filip De Boeck, anthropologue.

18h30 • **Arc en Rêve** •

VEN 13/05

• **Quinzaine du commerce équitable : Marché et défilé**

Stands et parade de l'école de samba Macunaima.

16h • **Cap Sciences** •

• **Henri Loevenbruck**

Rencontre - dédicace.

17h30 • **Virgin, Bordeaux** •

• **Quinzaine du commerce équitable : Pied de Nez**

Scènes apéritives.

20h • **Rouillure Colbert** •

• **Vendredi du TNT : Simple Visite**

Avec William Acin & Charlie Devier, invité du Melkior Théâtre.

22h-01h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • **Entrée Libre**

SAM 14/05

• **A propos de « Tristes Tropiques »**

Un film de Jorge Bodansky, 1991, 46 min. Claude Lévi-Strauss, jeune ethnologue vers 1935, partait dans le Mato Grosso étudier un terrain inexploité. Tristes Tropiques écrit vingt ans plus tard, est le fruit de ce premier voyage..

15h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

• **Nuit des Musées**

Projection du film de François-Xavier Vives, Noli me tangere. Diffusion d'une vidéo en hommage à Jacques Dufilho et à Bernard Manciet.

19h-00h • **Centre François Mauriac, Malagar** • **Entrée Libre**

• **Nuit des Musées**

Animations et visites commentés et/ou musicales. A noter la «Nuit de l'embuscade» au Musée des Douanes (spectacle à partir de 22h30) et avant-première de l'installation de Pascal Broccolichi dans la grande nef du Capc, en présence de l'artiste.. Rens. www.bordeaux.fr

20h-01h • **Musées municipaux, Base sous marine et Musée des Douanes** •

DIM 15/05

• **Forbidden Love**

Un film de A. Weissman & L. Fernie, 1993, 85 min. L'éveil à la sexualité de lesbiennes et comment il était possible de vivre et d'aimer dans les années 50 et 60 au Canada, quand leurs seuls modèles étaient des héroïnes de romans à l'eau de rose.

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

MAR 17/05

• **Quelle place dans le monde pour la nouvelle scène artistique sud-africaine ?**

Conférence.

18h30 • **Porte 2a** •

MER 18/05

• **Jean Sénac, le forgeron du soleil**

Un film d'Ali Akika, 2003, 58 min. Né en Algérie en 1926, ce « fils spirituel » d'Albert Camus milite aux côtés du FLN.. Ouvertement homosexuel dans un pays où cette pratique est considérée comme une perversion, poète maudit, il vit après l'indépendance dans une grande détresse morale et matérielle. Il est assassiné en 1973 à Alger.

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

• **Y'a-t-il une politique de l'art ?**

Conférence de Jacques Rancière.

19h • **CapcMusée** •

VEN 20/05

• **Vendredi du TNT : In-Out**

Performance photographique d'Isabelle Kraiser Dans in-ouT , Isabelle Kraiser , photographe et performer invite des spectateurs à entrer dans une boîte aux parois opaques. Elle les y photographie, la trace des actions se révèle au dehors, de manière explicite ou abstraite. Un work in progress que le visiteur alimente par sa participation.

22h-01h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • **Entrée Libre**

SAM 21/05

• **Oscar Niemeyer**

Un film de Eric Cloué, 1982, 50 min. Portrait de l'architecte, figure de proue de ce mouvement moderne brésilien qui réinterpréta les grands principes du rationalisme et ceux de Le Corbusier..

15h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

• **Festival de la Jeunesse de Bordeaux**

Information, animations, ateliers, forum associatif, rencontre avec les institutions, débats, expos....

15h-00h • **Hangar 14** • **Entrée libre**

• **Festival Coupé-Court**

Dix courts métrages tournés en Aquitaine, sur le thème de l'absurde, sont projetés avant une rencontre avec des réalisateurs..

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

DIM 22/05

• **Festival de la Jeunesse de Bordeaux**

Information, animations, ateliers, forum associatif, rencontre avec les institutions, débats, expos....

10h-18h • **Hangar 14** • **Entrée libre**

MAR 24/05

• **Yang-Yin ou la confusion des sexes dans le cinéma chinois**

Ce documentaire explore la façon dont le cinéma chinois traite de la sexualité. Travestissement et homosexualité sont des thèmes omniprésents dans la société et dans l'art chinois mais tabous.. Le réalisateur interroge des metteurs en scène et des acteurs et examine les œuvres de

John Woo, Ang Lee, Zhang Yimou...

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

• **Festival Banlieues'art**

Le Festival Banlieues'art est pour les comédiens amateurs de la rive droite l'occasion de présenter le travail d'une saison d'atelier..

Jusqu'au 5/06 • **Salle Simone Signoret à Cenon** •

MER 25/05

• **Southern comfort**

Un film de Kate Davis, 2000, 90 min. Robert, cow-boy à la cinquantaine joviale, coule des jours tranquilles à la campagne en Géorgie, aux États-Unis.. Barbu, fumeur de pipe, il est en apparence bien intégré dans une société ultra conservatrice qui ignore qu'il était une fille à sa naissance, jusqu'à ce qu'il tombe malade... Grand prix du jury au festival de Sundance.

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

VEN 27/05

• **Arcachon lance l'Été : La plage aux Ecrivains**

Apéritifs littéraires avec Pascale Roze et Marie-Claude Gay. Rens 05 56 83 03 68 www.ville-arcachon.fr.

18h30 • **Arcachon, Espace de la Jetée Thiers et cafés du centre ville** •

• **Vendredi du TNT : Soirée Système D/Syndicat d'Initiatives**

Potlatch. Musiques bricolées, bal déglingué, cuisine de récup', troc et zone de gratuité, projections....

20h • **TNT-Manufacture de Chaussures** • **Entrée Libre**

SAM 28/05

• **Arcachon lance l'Été : La plage aux Ecrivains**

Rencontres ce jour avec Marie Desplechin, Macha Meril, Eric-Emmanuel Schmitt, Jacques Rigaud, Annie Lemoine, Florian Zeller... Michel Field en animateur + Dégustation géante d'huîtres (13h)... Rens 05 56 83 03 68 www.ville-arcachon.fr.

12h30-20h • **Arcachon, Espace de la Jetée Thiers et cafés du centre ville** • **Gratuit**

• **Gilberto Gil**

Un film d'Ariel de Bigault, 1987, 58 min. Portrait de l'auteur compositeur interprète, filmé sur scène mais aussi chez lui à Bahia..

15h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

• **Fête du jeu**

Le café jeux Ze Zem sort ses jeux dehors pour permettre à tous les passants de jouer gratuitement de 14h à 2h.

Café Ze Zem, rue St James

DIM 29/05

• **Arcachon lance l'Été : La plage aux Ecrivains**

Brunchs et cafés littéraires. Rencontres ce jour avec Yann Queffelec, Didier Van Cauwelaert, Philippe Grimbert, Leslie Bedos, Annelise Roux. Michel Field en animateur. Rens 05 56 83 03 68 www.ville-arcachon.fr.

10h30-12h30 • **Arcachon, Espace de la Jetée Thiers et cafés du centre ville** • **Gratuit**

MAR 1/06

• **Ciné palabres**

Un film de Véronika Wedo Dessout, 1999, 54 min. Pendant plus de trois siècles, entre 11 et 15 millions d'esclaves furent déracinés, emportant pour seul bagage leur mémoire et leurs traditions.. Ce film est une quête à la recherche de l'Afrique, plus particulièrement celle du culte vaudou, qui s'est répandu sur le continent américain et les Antilles.

17h • **Bibliothèque Mériadeck** • **Entrée Libre**

VEN 3/06

• **1/2 Finale Top 16**

Rugby.

21h • **Stade Chaban Delmas** •

DIM 5/06

• **Musiques à Pile : BBDG, Robinson, Le crocodile qui avait mal aux dents, Pou-pou-ta, Big Band Jazz, Maracatu Zuou**

Spectacles familiaux : jazz swing, marionnettes, chanson, ateliers, jeux... + projections en partenariat avec l'Iddac et Aquitaine Image Cinéma.

12h30 • **Parc du Château Bômale à Saint Denis de Pile** • **Entrée libre**



LUN 2/05

• **Atelier d'arts plastiques**

Sur 3 jours la Galerie A Suivre propose la réalisation d'une vidéo d'animation. Atelier ouvert aux enfants de 7 à 12 ans. Rens 05 56 94 78 62 et 06 84 69 12 70.

10h-17h • **Galerie A Suivre**

MER 4/05

• **Carnet de Bord**

La mer avec le regard d'un petit garçon embarqué sur le rêve de son père: un voilier. Un spectacle conté par Olivier Villanove.

15h • **Centre culturel de Carcans Maubuisson**

• **Atelier découverte de la musique indienne**

Diaporama, mini-conférence, instrumentarium. Rens 06 03 15 74 59.

15h • **Le Local, 61 rue de Tauzia**

• **Ciné-Goûter : Le château ambulant**

Rens. 05 56 49 38 93.

• **Le C. S. Signoret à Canéjan**

• **Ciné-Goûter : La flibustière des Antilles**

Rens. 05 56 23 30 04.

Le Max Linder à Créon

SAM 7/05

• **Ciné-Goûter : Le château ambulant**

Rens. 05 56 49 60 55.

Ciné G. Philipe à Gujan Mestras

• **Ciné-Goûter : Fables d'été, fables d'hiver**

Rens. 05 57 32 73 77.

Le Trianon à St Ciers

MAR 10/05

• **Un, deux, trio !**

Par le Manège en chantier. Danse jeune public à partir de 2 ans. L'aventure de la rencontre à deux chorégraphiée à trois....

20h • **Espace Médoquine, Talence**

MER 11/05

• **A la découverte de l'Orchestre**

Conférence-concert animée par Frédéric Lodéon. Œuvre de Mendelssohn, Haydn et Schubert par l'ONBA. A partir de 8 ans.

20h • **Palais des Sports**

• **Ciné-Goûter : La flibustière des Antilles**

Rens. 05 56 62 13 13.

Le Lux à Cadillac

VEN 13/05

• **Cabaret-Cirque : Les Arrosés**

Parmi les « machins » suspendus, un bar, des tables et des fauteuils. Guidé par votre nez, vous trouverez sans mal à la lueur des candélabres un coin intime où goûter des mets et breuvages sur le thème du cirque et du voyage.. dans un espace entre musée des arts forains, cirque traditionnel et salle à manger de mémé. Vous serez choyé et dorloté et il ne vous restera plus qu'à vous laisser aller. ??????

20h30 • **Parc de Monsalut, Cestas**

• **Carcans Scène**

Festival jeune public. Théâtre, cirque spectacles musicaux, arts plastiques, vidéo... Rens 05 56 03 34 94 www.carcans-maubuisson.com.

Carcans Maubuisson

SAM 14/05

• **Cabaret-Cirque : Les Arrosés**

Voir 13/05.

20h30 • **Parc de Monsalut, Cestas**

• **Ciné-Goûter : La flibustière des Antilles**

Rens. 05 56 54 84 84.

L'Eden à Arcachon

• **Carcans Scène**

Festival jeune public. Théâtre, cirque spectacles musicaux, arts plastiques, vidéo... Rens 05 56 03 34 94 www.carcans-maubuisson.com.

• **Carcans Maubuisson**

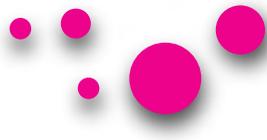
DIM 15/05

• **Carcans Scène**

Festival jeune public. Théâtre, cirque spectacles musicaux, arts plastiques, vidéo... Rens 05 56 03 34 94 www.carcans-maubuisson.com.

Carcans Maubuisson

Reporter



MAR 17/05

• L'histoire des enfants des voisins d'à côté

Danse contemporaine à partir de 7 ans.
20h • TnBA

MER 18/05

• Clowning Around

Improvisation clown par la Cie Le Théâtre du Chapeau.
Tout Public à partir de 12 ans.
21h • Théâtre de la Source • 7-10€

• Le Pestaculaire

Spectacles de 0 à 12 ans présentés par la Cie Les Enfants du Paradis. Marionnettes, clown, théâtre, conte.
De 10h à 16h, + 20h le samedi. Rens 05 56 74 25 77 et www.lesenfantsduparadis.org.
• Chapelle de Mussonville, Bègles • 5€ par spectacle

JEU 19/05

• La famille Cassegrain

Clown-théâtre, Cie la lessiveuse. 7 comédiens et 1 poule alliant technique de jeu, jonglerie particulière et finesse d'esprit à l'état brute.
20h30 • Auditorium de Floirac • 5€

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source

VEN 20/05

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source

SAM 21/05

• Le Pestaculaire

Voir 18/05.
Chapelle de Mussonville, Bègles
• Ciné-Goûter : La fibustière des Antilles
Rens. 05 56 71 95 58.
L'Eden à Monségur

• Festival de la Jeunesse de Bordeaux

Information, animations, ateliers, forum associatif, rencontre avec les institutions, débats, expos....
15h-00h • Hangar 14 • Entrée libre

• Pie Tshibanda

Conte africain jeune public.
16h • Salle Roger Cohé, Pessac centre

• Cabaret-Cirque : Les Arrosés

Voir 13/05.
21h • Place du Corps Franc pommies, Martignas

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source

DIM 22/05

• Festival de la Jeunesse de Bordeaux

Information, animations, ateliers, forum associatif, rencontre avec les institutions, débats, expos....
10h-18h • Hangar 14 • Entrée libre

• Le Pestaculaire

Voir 18/05.
Chapelle de Mussonville, Bègles •

MAR 24/05

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source •

MER 25/05

• Le Pestaculaire

Voir 18/05.
Chapelle de Mussonville, Bègles •
• Ciné-Goûter : La fibustière des Antilles
Rens. 05 56 82 24 58.

• Le Rex à Salles •

• Hervé Demon

Concert à partir de 3 ans.
14h30 • Le Pin Galant, Mérignac •

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source •

JEU 26/05

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source •

VEN 27/05

• Faites du Golf

Découverte, initiation.
9h-20h • Place des Quinconces • Entrée libre

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source

SAM 28/05

• Le Pestaculaire

Voir 18/05.
Chapelle de Mussonville, Bègles
• Ciné-Goûter : La fibustière des Antilles
Rens. 05 56 82 24 58.

• Le Rex à Andernos

• Faites du Golf

Découverte, initiation.
9h-20h • Place des Quinconces • Entrée libre

• Clowning Around

Voir 18/05.
21h • Théâtre de la Source

DIM 29/05

• Faites du Golf

Découverte, initiation.
9h-20h • Place des Quinconces • Entrée libre

• Le Pestaculaire

Voir 18/05.
Chapelle de Mussonville, Bègles •

MAR 31/05

• L'Une et l'Autre

Danse contemporaine, jeune public à partir de 4 ans.
L'une est grande, l'autre petite. L'une est ronde, l'autre carrée. L'une rit, l'autre pleure. L'une et l'autre sont mal lunées.. L'autre veut l'une mais l'une en veut à l'autre.

Qui est l'une et qui est l'autre? L'un dans l'autre, l'autre aime l'une, l'une aime l'autre. Mais que le chemin est difficile pour en arriver là!

19h30 • Glob Théâtre • 4€

MER 1/06

• L'Une et l'Autre

Danse contemporaine, jeune public à partir de 4 ans.
Voir 31/05.

• 15h • Glob Théâtre • 4€

• Albert et la bombe

Dominique Pitoiset et Nadia Fabrizio ont imaginé, avec la complicité de Katriné Michel, ce spectacle pour les jeunes spectateurs à partir de la figure d'Einstein, des écrits de Brigitte Labbé et Michel Puech et de leurs désormais célèbres "goûters philo" édités par les Editions Milan à Toulouse. "Il s'agit d'évoquer ce qu'est le principe de responsabilité lorsque l'on contribue à la création d'une arme de destruction massive sous couvert d'équilibre de la terreur."

Einstein Junior n'a pas de moustache, mais déjà des idées plein la tête ! Albert a 10 ans et vit entouré de ses amis : son cerveau robot, son violon et Max, sa peluche favorite. A l'école, il s'ennuie et ce n'est pas brillant, il est très bon élève en mathématiques, mais il est trop insolent. Il doit faire des efforts pour obéir, respecter les règles et l'autorité. Sur les murs de sa chambre se dessine des figures géométriques. Dans ce monde de la géométrie, on sait.

Il a l'intuition qu'il doit y avoir des choses simples et vraies qui expliquent comment fonctionne le monde. Il découvre que c'est ça la liberté : utiliser son esprit pour comprendre. Que le hasard, c'est un mot qu'on utilise quand on n'a pas trouvé l'explication. Il lit beaucoup, des livres de science, mais aussi des livres de philosophie. Puis, dehors, c'est la guerre, on entend le bruit des bottes des militaires et les cris de haine et d'intolérance. Alors Albert décide de fabriquer une bombe pour protéger ses amis...

19h30 • TnBA • 8€

VEN 3/06

• L'Une et l'Autre

Danse contemporaine, jeune public à partir de 4 ans.
Voir 31/05.

• 19h30 • Glob Théâtre • 4€

• Albert et la bombe

Voir 1/06
20h30 • TnBA • 8€

SAM 4/06

• Albert et la bombe

Voir 1/06
20h30 • TnBA • 8€

Cultura

LIVRE - MUSIQUE - VIDÉO
MULTIMÉDIA - PAPETERIE
LOISIRS CRÉATIFS - BEAUX-ARTS

Elles représentent la moitié de l'humanité, et, bien que toujours victimes d'une réalité qui leur en demande plus en leur donnant moins, les noms de femmes hors du commun émaillent les deux derniers siècles. Elles ont fait bouger la société, à travers leurs combats et leur réflexion, avec la culture comme fer de lance : littérature, cinéma, musique, Cultura ne fait pas que leur rendre hommage... mais donne un éclairage sur la marche du monde.

BORDEAUX/Mérignac Parc d'Activité Chemin Long
Tél. : 05 57 92 01 20

BORDEAUX/Villenave d'Ornon
Espace Commercial La Plantation - Rodeo sortie 20
Tél. : 05 57 59 03 70

www.cultura.fr

LES FEMMES
QUI ONT
FAIT BOUGER
LE MONDE

Nantes, l'autre capitale atlantique

Un banc de brume s'attarde sur les quais, un tramway glisse au bord de l'eau : Nantes s'éveille, un brin de muguet à sa boutonnière. Ville d'art et d'histoire, Nantes s'est longtemps accommodée d'une image de ville bourgeoise plutôt tranquille. Les années 90 l'ont vu sortir de sa douce torpeur. Les Allumées, puis Fin de siècle, deux manifestations culturelles un rien échevelées, la voyait vivre au rythme de Barcelone, du Caire ou de New-York... Puis les spectacles de Royal de Luxe, l'organisation de la Folle Journée... Nantes n'en dormait plus la nuit. Une vraie révolution qui allait justifier (enfin !) l'image qu'en renvoyaient André Breton et les surréalistes. Et pour achever d'en faire une capitale culturelle : un Lieu Unique. Hier, près de la gare, l'usine LU accueillait les voyageurs dans un parfum de Petit Beurre et de Paille d'or. Du fleuron de l'agro-alimentaire, la Ville a su préserver une tour et des ateliers pour ce temple de la culture au bord du canal Saint-Félix, dédié à l'accueil de manifestations des plus inattendues, L'autre belle endormie s'est définitivement donné des airs canailles.



Transports

- A10 puis A83 au nord de Niort, on ne quitte plus l'autoroute pour se rendre à Nantes. Comptez 3h30. Au moins 4h via la Rochelle.
- Le trajet par train n'a rien d'une sinécure. 2 à 3 directs par jour, en 4h pour le plus rapide.
- Vols Air France (www.airfrance.fr): 4 AR quotidien en semaine, 2 AR sur le week-end, Nantes Atlantique (www.nantes.aeroport.fr) est à 45 minutes de Mérignac (www.bordeaux.aeroport.fr)

OT

0 892 464 044 ou www.nantes-tourisme.com
Nantes fait partie de l'opération nationale « Bon week-end en ville » : 2 nuits (arrivées vendredi ou samedi) pour le prix d'une dans 26 hôtels de la ville.

Rendez-vous

- 19, 20, 21 et 22 mai : Royal de Luxe rend hommage, à sa façon, à Jules Verne. Le titre du spectacle : La visite du sultan des Indes sur son éléphant à voyager dans le temps. Une parade monumentale, un spectacle magique dans les rues, en matinée, l'après-midi et la nuit.
- 30 juin, 1er et 2 juillet : l'Olympic, la scène rock nantaise, propose Scopitone. Un festival consacré aux musiques actuelles.

Des concerts, des installations, des performances et quelques "pointures" à l'affiche : Amon Tobin, Erik Truffaz, le Peuple de l'herbe, Out of the Blue, Miss Kitin, Zenzile et... beaucoup d'autres.
- 9 avril-3 juillet : L'action restreinte, ou l'art moderne selon Malarmé, au Musée des beaux-arts. Le musée qui abrite par ailleurs le portrait de Madame de Sennones d'Ingres s'offre une incursion dans l'art moderne sous le prisme de Mallarmé. Une expo foisonnante où se croisent John Cage et Braque, Artaud et Picasso.

Où dormir

- Hôtel La Pérouse, une architecture contemporaine qui épouse l'inclinaison naturelle de nombreuses constructions nantaises construites sur pieux de bois. Un aménagement intérieur audacieux et zen.
- Hôtel Pommeraye, un ancien hôtel (en haut du passage du même nom) totalement restauré et aménagé avec goût. Dans le quartier du théâtre et à deux pas de la Cigale.
- Hôtel Amiral, un hôtel confortable et bien tenu, au cœur du quartier Graslin et à proximité des bars où les étudiants (et les autres) aiment se retrouver en terrasse.

Où manger

- La Cigale, "la" brasserie nantaise, classée monument historique, face au théâtre Graslin. Un décor de bonbonnière, tout de glaces

Histoire et patrimoine

Du Château des ducs au théâtre Graslin, en passant par la cathédrale Saint-Pierre, Nantes vient d'inaugurer un parcours patrimoine original. Au fil des étapes, un mobilier urbain spécifique ajoute aux informations historiques une explication de l'évolution de la ville. On y croise Anne de Bretagne - qui voit les travaux de restauration de "son" château toucher bientôt à leur fin - ou quelques marchands et armateurs dans les cours du quartier Kervégan. L'île Feydeau a gardé sa proue tournée vers le large mais il y a des lustres que l'eau a déserté ses rives.

La première moitié du siècle dernier en effet a vu Nantes assécher ses canaux et combler les bras de Loire qui en faisaient la Venise de l'Ouest. Le cours de l'Erdre, "la plus belle rivière de France" pour François Ier, a laissé place aux cours des 50 otages longtemps sacrifiés à la circulation automobile. Aujourd'hui, l'heure est à la reconquête. L'ouverture échelonnée depuis 1985 de plusieurs lignes de tramway a accompagné un réaménagement urbain où le piéton a retrouvé le droit de cité.

L'île de Nantes

Entre deux bras de Loire, Nantes a tout de même gardé une île. Et quelle île ! Face au quai de la Fosse - où quelques "bordels" entretiennent le souvenir de la ville portuaire - l'une des plus grande friche industrielle de centre-ville. Les chantiers navals s'en sont allés, laissant à l'abandon des cales de lancement et d'immenses nefs de construction. Une grue jaune - qui semble sortir d'un album d'Hergé - pointe son bras vers l'ouest. Un peu plus loin, la ville a confié à Jean Nouvel la réalisation de son nouveau Palais de Justice. Un geste architectural fort pour l'entrée dans un nouveau siècle. Appelée à devenir un second cœur pour la ville, l'île de Nantes est aujourd'hui un vaste chantier. Des logements, des bureaux, des espaces verts... la ville de demain sort de terre.

La culture en bandoulière

Régulièrement classée parmi les plus villes les plus agréables à vivre, Nantes doit une fière chandelle à quelques acteurs culturels plutôt "allumés". Jean Blaise a fait d'une scène nationale un lieu (véritablement) unique. Inventeur des Allumées, mais aussi programmeur de Nuit Blanche à Paris, il a fait de l'ancienne usine Lu un laboratoire culturel. On y vient pour le théâtre, pour la danse, mais aussi pour les arts plastiques ou la musique électro... Avec lui, Jean-Luc Courcoult, le génial inspirateur de Royal de Luxe a contribué à bousculer l'image de la ville. Et à en booster la communication

Dernier coup d'éclat : les festivités de l'année Jules Verne, natif nantais. Il s'agit pourtant du centenaire de sa disparition à Amiens, ville où il vécut la majeure partie de son existence et créa l'essentiel de son œuvre, mais ce sont bien les expositions, festivals et parades de la capitale des Pays de Loire qui feront la une ! Nantes, la ville où tout est possible ? Même la Bretagne. Il suffit de mettre cap au Nord et de suivre la côte.

[Vincent Braud]



Où prendre un verre

- Le bar du coin, au cœur du quartier médiéval du Bouffay et à l'ombre de l'église Sainte-Croix, monument baroque au célèbre beffroi, est l'un des plus courus de la ville. La place toute proche du Bouffay est envahie de terrasses aux premiers rayons de soleil.
- Le Flesselles, un rendez-vous incontournable pour voir et être vu, prendre un verre en terrasse ou grignoter une salade à l'heure du déjeuner. Salle à l'étage pour plus d'intimité.
- L'Atomixeur, c'est l'Ato pour les habitués. En face du Flesselles. Plus décontracté, plus jeune et plus allumé. On peut aussi y déjeuner ou y dîner. Dj et musique en soirée.

Carnet d'adresses

La Cigale, place Graslin. Tél. 02 51 84 94 94
Chez Lizette, 1 rue Louis Blanc. Tél. 02 40 47 04 44
Les Bouteilles, 4 rue Saint-Léonard. Tél. 02 40 48 23 07
Le Bar du coin, 21 rue de la Juiverie. Tél. 02 40 47 55 05
Le Flesselles, 3 allée Flesselles. Tél. 02 40 47 66 14
L'Atomixeur, 2 allée Duguay-Trouin. Tél. 02 40 12 12 00
Hôtel La Pérouse, 3 allée Duquesne. Tél. 02 40 89 75 00
Hôtel Pommeraye, 2 rue Boileau. Tél. 02 40 48 78 79
Hôtel Amiral, 26bis rue Scribe. Tél. 02 40 69 20 21

Palais artistique



A deux pas de la cathédrale de Bazas, le Gisquet accueille dans un cadre emprunt d'histoire et de tradition pour une séance de régala des sens.

Le Gisquet à Bazas, c'est un ensemble de bâtiments de 1500 mètres carrés à l'histoire mouvementée. Ancien couvent d'Ursulines et de Barnabites, les Bazadais avaient pour habitude de se cacher dans ses souterrains labyrinthiques lors des invasions. Les jeunes filles de bonne famille ont ensuite investi les lieux à l'époque (pas si lointaine) du pensionnat avant que le Gisquet ne devienne un bar discothèque à la fréquentation nettement moins BCBG.

Depuis juin 2004, cette impressionnante bâtisse de pierre est entrée dans une nouvelle vie. Ses tours du XV^{ème} siècle restaurées en 1875 par Jules Mondet, élève de Violet le Duc et sa porte XVII^{ème} de style troubadour offrent un cadre unique pour une salle de restaurant. Et la chapelle désacralisée s'est transformée en espace de libre expression artistique. Un palais de l'art où on cultive l'art du palais. En salle, Jérôme Niard, sert une cuisine qu'il qualifie volontiers de créative et traditionnelle. Sa spécialité, Sud Gironde oblige, c'est le boeuf de race bazadaise, mais il sait s'adapter à l'actualité du Gisquet et la cuisine médiévale ou africaine ne lui posent pas de problème.

Au Gisquet on aime l'harmonie et le contenu des assiettes s'accorde le plus souvent possible aux œuvres exposées. Tous les mois, le décor change au grès de la programmation artistique avec comme transition, un bal trad' qui s'impose petit à petit comme un rendez-vous incontournable dans l'agenda mensuel. Des stages de peinture ou des cours de percussion viennent compléter cette programmation selon les talents des artistes en escale. Des activités qui vont se multiplier avec l'arrivée des beaux jours et l'ouverture quotidienne du Gisquet qui proposera à partir du 15 juin des séjours en chambres d'hôtes. Liberté et pluri-activité, c'est le credo des cinq membres permanents de l'équipe qui souhaite faire du Gisquet un endroit qui ne ressemble à aucun autre...et qui semble bien partie pour y arriver.

Le Gisquet 26 r Pontac 05 56 65 36 08

Bals trad' les 13/05, 10/06, 8/07, 12/08, 9/09

Le 14/05 concert Trio d'en bas (Yves Carbone, Laurent Maur, Jean Marc Pierna)

Le 10/06 soirée Tibet.

Expositions à partir du 9/05 Christian Vieussens, 4/06 Synchronicité (collectif de 6 artistes), du 9/07, exposition collective (Balzon, Nana, Barreau, Gerbe), du 13/08 Kimo, du 12/09 Amandine Uger, du 17/09, Les inflammables (oui, avec un seul m)



Galerie D.

Au 135 du Quai des Chartrons, ancien hôtel face au Hangar 15, on raconte que la Queen Victoria - ou ses gens - venaient ici faire emplettes de vins locaux... C'est aujourd'hui une galerie hybride qui montre peintures actuelles (actuellement et jusqu'au 30 mai, Jérémie Larue-Charlus, peintre et architecte) et des luminaires de design plutôt haut de gamme (Carpym, Quattro, Lucitalia, et les bordelais de l'é-tape : Axis Production.).

On y trouve aussi des rééditions de mobilier moderne - années 30 - et créations contemporaines des ateliers belges Be. Création : chic et sur mesure. Mais la Galerie D diffuse également quelques crus privilégiés (Rothschild, Louden...) et alcools rares en somptueux flacons; l'ambiance vernissage - dégustation vaut son pesant de Cachou de chez Fauchon...

À découvrir vite, les œuvres sérielles de J. Larue-Charlus, avant une expo collective d'une trentaine d'artistes en juin. Les vastes espaces l'y autorisent.

« La galerie démarre doucement... » précise Benjamin Delaux, dont le frère installe l'agence d'architecture derrière le mur mitoyen, « parce que ce n'est qu'à la rentrée que nous entamerons sérieusement les hostilités avec des artistes très actuels, et si possible de jeunes aquitains de qualité. Affaire à suivre. [G.-Ch R.]

Galerie D

135 quai des Chartrons

Entrée libre du mardi au samedi, de 14 à 19 heures

Rens. 05 56 39 51 19



Pourquoi juste consommer quand on peut consommer juste ?

5^{ème} Quinzaine du Commerce Equitable à Bordeaux et en Aquitaine du 30 avril au 15 mai 2005. A noter :

Du 7 au 15 Mai, le marché du commerce équitable s'installe à Cap Sciences (exposition « A table »). Découverte des produits et exposition « Structure et enjeux du commerce équitable ».

Le 11 Mai, le Commerce Equitable au Marché de Talence, et rencontre à 17h30 au Forum FNAC

Du 11 au 13 mai le voilier « Max Havelaar » participant du Vendée Globe 2005 à découvrir au ponton Parlier (rive droite). Et point d'orgue le 13 mai avec un «marché équitable» à partir de 16h00 devant Cap Sciences puis défilé de Macunaïma à 18h30, une des plus grandes écoles traditionnelles de Samba brésilien. Final apéritif sur le ponton du Colbert, à partir de 20h00.

Umle manifestation organisé par l'Acesa, « Agir pour un commerce équitable et solidaire en Aquitaine », 34 rue St James à Bordeaux 05 56 45 04 86



Spirit Gironde est publié par
PROXIMEDIAS
31-33, rue Buhan 33 000 Bordeaux
Tel : 05 56 52 09 96 Fax : 05 56 52 12 98
www.spiritonline.fr

Directeur de la publication : José Darroquy
Directeurs associés : Cristian Tripard et Philippe Hervieux

Rédacteur en chef : José Darroquy (redac@spiritonline.fr)
Rédaction : Marie Bartnik, Marc Bertin, Guillaume Gouardes, Céline Musseau, André Paillaugue, Stéphanie Paquet, Gilles Christian Réthoré, Anna Rubio, José Ruiz, Patrick Scarzello, Nicolas Trespallé

Graphisme : Anthony Michel - anthonymi@modulonet.fr
Couverture : Anthony Michel
Crédit photos et illustrations : HTA-Hervé Tordjman, V. Monthiers, Patrick Tabara (agenda), Malala Andrialavidraz, Jean-Pierre Rey, Anna Rubio

Régie publicitaire



PUBLIC.LIC
05 56 520 994 - Fax 05 56 52 12 98
bordeaux@regie-public.com

Publicité : Philippe Hervieux et Stéphane Landelle
Pao : Anthony Michel

www.regie-public.com

Dépôt légal à parution
© Spirit Gironde 2005

Je désire m'abonner au magazine Spirit gironde, 10 numéros par an au prix de 33 euros* (France métropolitaine). Je joins donc un chèque de ce montant à l'ordre de Spirit Gironde.

Je ne manque pas d'élan, et je joins plutôt 50 euros pour ce même abonnement, cela pour aider cette presse à aller encore plus loin et m'offrir des sujets, des plumes et des photos tout ce qu'il y a de mieux. Je deviens, par la même, membre de l'Association des Amis de Spirit.

Adresse pour l'expédition de votre Spirit

Nom : _____
Prénom : _____
Bat, esc... : _____ N° : _____
Rue : _____
Code Postal : _____
Ville : _____
Mon mail : _____

J'autorise Spirit à m'envoyer des infos, ainsi que celles de ses amis du monde de l'art et de la culture, sur ma boîte électronique. (trayer la mention si vous ne le désirez pas).

Date _____ Signature _____



Agence de Madame Bim
Location de filles et de garçons, spécialité en tout genre

INSCRIPTION COMME FILLE OU GARÇON A LOUER

votre sexe

fille garçon

votre nom, prénom et pseudo

votre contact

motif de votre inscription

votre spécialité

votre disponibilité

Coupon à retourner au journal Spirit, à l'attention de Madame Bim
55 rue Buhan - 33000 Bordeaux

Où WHERE

Cinemas

- EDEN
9bis av Gambetta Arcachon
05 56 54 06 13
- EVASION
Place de la République Ambarès
05 56 77 64 64
- FAVOLS
17 avenue Vignau Anglad Carbon Blanc
05 56 38 37 05
- FESTIVAL
boulevard Albert 1er Bègles
05 56 85 34 29
- FRANÇAIS
rond point de l'intendance Bx
Prog 08 92 68 04 45 Rens 05 57 96 14 30
- GAUMONT TALENCE
allée du 7^{ème} Art 0892 696 696
- GRAND ECRAN LIBOURNE
56 avenue Gallieni 08 92 68 20 15
- JEAN EUSTACHE
place de la Ve République Pessac 05 56 46 00 96
- JEAN RENOIR
rue de l'Hortel de Ville Eysines 05 56 49 60 55
- JEAN VIGO
6 rue Franklin Bx 05 56 44 35 17
- LES COLONNES
4 rue du Docteur Castéra Blanquefort
05 56 95 49 08 – 05 56 95 49 07
- MAX LINDER
13 rue du Docteur Marius Fauché Créon
05 56 23 30 04
- MEGA CGR
Villeneuve d'Omon Prog 08 92 68 04 45
Rens 05 57 96 14 30
- MEGARAMA
7 Quai de Queyries Bx 05 56 40 66 77
- MÉRIGNAC CINÉ
place Charles de Gaulle 08 92 68 70 26
- REX
Cestas Bourg 08 92 68 68 12
- REX
94 rue Etienne Sabatié Libourne 05 57 74 08 63
- RIO
16 allées Jean Jaurès Langon 08 92 68 04 72
- UGC CINÉ CITE
13-15 rue Georges Bonnac Bx 08 92 70 00 00
- UTOPIA
5 pl Camille Jullian Bx 05 56 52 00 03
- VARIÉTÉS
32 cours Tourny Libourne 05 57 51 01 50

Salles de concerts et spectacles vivants Concert halls & theater

- 4 SANS
40 rue d'Armagnac Bx
05 56 49 40 05 / www.le4sans.fr
- ALLEZ LES FILLES - CIMA
9 rue Teulière Bx 05 56 52 31 69
- AREMA ROCK & CHANSON
181 rue F. Boucher Talence 05 57 35 32 32
- BARBEY (ROCKSCHOOL)
18 c/s Barbey Bx
05 56 33 66 00 www.rockschool-barbey.com
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 www.mairie.bordeaux.fr
- BOITE A JOUER
50 rue Lombard Bx 05 56 50 37 37
- BOX OFFICE
24 Galerie Bordelaise 05 56 48 26 26 www.boxoffice.fr
- CARRÉ DES JALLES
Pl. de la République St Médard en Jalles 05 57 93 18 93 www.carredesjalles.org

- CASINO DE BORDEAUX
rue Cardinal Richaud 05 56 69 49 00
- CAT
24 rue de la Faïencerie 05 56 39 14 74
- CENTRE SIMONE SIGNORET
Chemin du Cassiot Canéjan 05 56 89 38 93
- CHAMP DE FOIRE
St André de Cubzac 05 57 45 10 16
- CHAPELLE DE MUSSONVILLE
Parc de Mussonville, chemin A. Labro Bègles
- COMÉDIE GALLIEN
20 rue Rolland
05 56 44 04 00 www.comediegallien.com
- CUVIER DE FEYDEAU
bd Feydeau Artigues
05 57 54 10 40 / www.lecuivier-artigues.com
- ESPACE TRELON
avenue de Verdun Bruges 05 56 16 77 00
- ESPACE CULTUREL DU BOIS FLEURI
pl. du 8 mai 1945 Lormont 05 57 77 07 30
- FEMINA
1 rue de grassy Bx 05 56 52 45 19
- GLOB THEATRE
69 rue Joséphine Bx 05 56 69 06 66
- KRAKATOA
3 avenue Victor Hugo Mérignac 05 56 24 34 29
www.krakatoa.org
- L'ENTREPOT
13 rue Georges Clemenceau Le Haillan
05 57 93 11 33 www.lentrepot.com
- L'OEIL-LA LUCARNE-THÉÂTRE DE POCHE
49 rue carpenteyre Bx 05 56 92 25 06
- L'ONYX
11-13 rue Fernand Philippart 05 56 44 26 12
- LA TOMATE
Angle rue des Beaux-Arts et rue Peyronnet
05 56 91 30 71
- LE PETIT THÉÂTRE
8-10 rue du Faubourg des Arts 05 56 51 04 73
- LES CARMES
8 places des Carmes Langon
05 56 63 14 45 / www.centrecultureldescarmes.fr
- LES COLONNES
4 rue du Drue Castéra Blanquefort 05 56 95 49 00
- MARCHES DE L'ÉTÉ
17 rue Victor Billon Le Bouscat 05 56 17 05 77
- MC2A - PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78
- MEDOQUINE
224 c/s du Maréchal Gallieni Talence
05 56 24 05 09
- MOLIERE - SCENE D'AQUITAINE
33 rue du Temple Bx 05 56 01 45 66
- NAUTILUS
122 Quai de bacalan Bx 05 56 50 55 96
- OPERA DE BORDEAUX - GRAND THEATRE
place. de la Comédie Bx 05 56 00 85 95
www.opera-bordeaux.fr
- OCET
Château Peixotto à Talence 05 56 84 78 85
www.mairie-talence.fr/vivre-talence/culture/ocet.htm
- PALAIS DES SPORTS
place. de la Ferme de Richmond Bx
05 56 79 39 61
- PATINOIRE MÉRIADECK
95 c/s du Maréchal Juin Bx
05 57 81 43 70 / www.axelvega.com
- PIN GALANT
34 av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny
Mérignac
05 56 97 82 82 www.lepingalant.com
- PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- POQUELIN THÉÂTRE
52 rue de Nuits 05 57 80 22 09
- THEATRE DES 4 SAISONS
Parc de Mandavit Gradignan 05 56 89 03 23
www.ville-gradignan.fr/t4saisons.htm
- THEATRE JEAN VILAR
rue de l'Eglise Eysines 05 56 16 18
- THEATRE NATIONAL DE BORDEAUX AQUITAINE
Square Jean-Vauthier Bx
05 56 91 98 00 / www.tnba.org
- THEATRE LA PERGOLA
rue Fernand-Cazères Bx 05 56 02 62 04
- THEATRE DU PONT TOURNANT
13 rue Charlevoix de Villers Bx
05 56 11 06 11
- THEATRE DES SALINIÈRES
4 rue buhan Bx
05 56 48 86 86 / www.salinieres.com
- THEATRE DE LA SOURCE
2 rue du préche Begles 05 56 49 48 69

- THEATRE DE VERDURE
Domaine du Pinsan Eysines
- TNT-MANUFACTURE DE CHAUSSURES
226 bd Albert Premier Bx 05 56 85 82 81

Conférences, rencontres Conférences, discussion

- ATHÉNÉE MUNICIPALE
Place St Christoly 05 56 51 24 64
- CENTRE HÂ 32
32 rue du Hâ 05 56 44 95 95
- DES MOTS BLEUS
40 rue Poquelin Molière 05 56 90 01 93
- FORUM FNAC
50 rue Sainte Catherine 05 56 00 22 10
- LA MACHINE A LIRE (salle des rencontres)
18 rue du Parlement Saint Pierre 05 56 48 03 87
- SALON MOLLAT
11 rue Vital Carles 05 56 56 40 40

Congrès & autres salles Congresses & others public halls

- BASE SOUS-MARINE Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
- CITÉ MONDIALE
20 quai des Chartrons 05 56 01 20 20
- DOMAINE DE LESCOMBES
198 avenue du Taillan Eysines 05 56 28 68 22
- HANGAR 14
Quai des Chartrons Bx 05 57 87 45 45
- PALAIS DES CONGRES DE BORDEAUX
rue du Cardinal Richaud Bx05 56 11 88 88
- PALAIS DES CONGRÈS D'ARCACHON
6 bd Veyrier Montagnères 05 56 22 47 00
- PARC DES EXPOSITIONS
Le Lac 05 56 11 99 00
- SALLE BELLEGRAVE
13 avenue du Colonel Robert Jacqui Pessac
05 56 45 94 51
- SALLE DELTEIL
Rue du 11 Novembre Bègles
- SALLE LE ROYAL
Avenue Jean Cordier Pessac
- SALLE DU VIGÉAN
Rue Serge Merlet Eysines

Clubs, bars concerts Venues

- ALLIGATOR
3 pl. du Général Sarraill Bx 05 56 92 78 47
- ALRIQ
zone d'activités quai de Queyries Bx
05 56 86 58 49
- BATEAU IVRE
194 Avenue Pasteur Pessac 05 56 36 38 70
- BISTROT DU COIN
Angle rue du Hamel - Saumenude Bx
05 56 94 74 90
- BLUEBERRY
61 rue Camille Sauvageau Bx 05 56 94 16 87
- CAFÉ DES MENUS
12 rue des Menuts Bx 05 56 94 10 90
- COMPTOIR DU JAZZ
58, quai de Paludate Bx 05 56 49 91 40
- DIBITERI
27 rue Arnaud Miqueu Bx 05 56 51 64 17
- FARENHEIT
20 rue Leyteyre Bx 05 56 31 93 06
- FAT KAT
rue Marcel Sambat Bx www.fatkatdanceclub.com
- L'INCA
28 rue Ste Colombe, Bx 05 56 51 24 29
- LE LAMBI
42 rue Ste Colombe Bx 06 60 80 06 75
- LE LUCIFER
35 rue de Pessac Bx 05 56 99 09 02
- LE PETIT ROUGE
8, rue Mauriac Bx 05 56 92 55 04
- LE PIED
Route du Cap Ferret Mérignac 05 56 34 24 21
- LUNE DANS LE CANIVEAU
39 pl. des Capucins Bx 05 56 31 95 52
- SATIN DOLL
18 rue Bourbon Bx 05 56 29 01 53
- SHADOW LOUNGE
5 rue de Cabannac Bx 05 56 49 36 93
www.leshadow.com
- VHP 2 rue des Boucheries Bx 05 56 79 03 61
- W Hangar G2 Bassin à flot 1 quai Lalande Bx

Opérateurs publics

- DRAC
54 rue Magendie Bx 05 57 95 02 02
www.culture.fr/Groups/aquitaine/home
- FRAC
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- IDDAC
59 avenue d'Eysines Le Bouscat
05 56 17 36 36 / www.iddac.net
- OARA
33 rue du Temple Bx
05 56 01 45 66 / www.oara.fr

Lieux associatifs

- (L')ASSO NETTE
9 rue Courbin
- CHAT QUI PÊCHE
26 rue Garat Bx
- GARE D'ESPIET
05 57 24 29 48
- LA CENTRALE
23 rue Bouquière Bx 05 56 51 79 16
- LE BOKAL
10 rue Buhan Bx 06 20 41 83 55
- LE LOCAL
61 rue de Tausia Bx 05 57 59 11 31
- MAC
V4 Domaine universitaire
- N'A QU'1 CEIL
19 rue Bouquière Bx 05 56 51 19 77
- PLUG
58 rue du Mirail Bx www.leplug.org
- SON'ART
19 rue Tiffonet Bx 05 56 31 14 66

Galleries

- ARRÊT SUR L'IMAGE
Hangar G2, Quai Armand Lalande
05 56 69 16 48 / www.arretsurimage.com
- ARTHOTÈQUE LES ARTS AUX MURS
16 av. Jean Jaurès Pessac 05 56 46 38 41
- A SUIVRE
91-93 rue de Marmande, Bx
05 56 94 78 62 - 06 84 69 12 70 / www.asuivre.fr
- BASE SOUS-MARINE
Bd Alfred-Daney Bx
05 56 11 11 50 / www.mairie.bordeaux.fr
- COLLECTION PARTICULIÈRE
29 r Bouffard Bx 06 67 75 38 88
- CORTEX ATHLETIC
84 rue Amédée St Germain Bx
- DECIMUS MAGNUS ART
91 rue Porte-Dijeaux Bx
05 56 56 40 26 / www.mollat.com
- ESPACE 37
37 rue Borie 06 70 63 49 58
- FRAC - Collection Aquitaine
Hangar G2, Bassin à flot, quai Armand Lalande Bx
05 56 24 71 36 / www.frac-aquitaine.net
- FORUM DES ARTS ET DE LA CULTURE
300 cours Libération 05 57 12 29 00
- GALERIE A SUIVRE
91-93 rue de Marmande Bx
- GALERIE LE TROISIÈME CIEL
17 rue des remparts Bx 05 56 44 32 23
- GALERIE DES REMPARTS
63 rue des remparts Bx 05 56 52 22 25
- GALERIE TRIANGLE
1 rue des étales Bx 05 56 91 57 77
- GALERIE TRYPTIQUE
7 r Paul Berthelot Bx 05 56 51 92 94
- PORTE 2A
16 rue Ferrère Bx 05 56 51 00 78

Musées

Museums

- ARC EN RÊVE
7 rue Ferrère Bx 05 56 52 78 36
www.arcenreve.com
- CAPCMUSÉE
7 rue Ferrère Bx 05 56 00 81 50
- CAP SCIENCES
20 Quai de Bacalan 05 56 010 707
www.cap-sciences.net
- CENTRE JEAN MOULIN
Place Jean Moulin 05 56 79 66 00
www.mairie-bordeaux.fr
- GALERIE DES BEAUX-ARTS
Place du colonel Raynal 05 56 96 51 60
- MUSÉE D'AQUITAINE
05 56 01 51 00 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS
05 56 00 72 50 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS
05 56 10 20 56 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE DES BEAUX-ARTS ET D'ARCHÉOLOGIE
DE LIBOURNE
42 place Abel Surchamp 05 57 55 33 44
- MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
05 56 48 26 37 www.mairie-bordeaux.fr
- MUSÉE NATIONAL DES DOUANES
1, Place de la Bourse 05 56 48 82 82
- SITE DE LA CRÉATION FRANÇHE
58 av. du Maréchal De Lattre de Tassigny Bègles
05 56 85 81 73 / www.musee-creationfranche.com

PRATIQUE

Tourist information

Transports

- INFORMATION ROUTIÈRE
05 56 96 33 33 / www.gironde.equipement.gouv.fr
- TRAIN
Réseau TER Aquitaine
Tel : 36 35, et www.ter-sncf.com/Aquitaine
Info offre découverte Aquitaine p8
- BUS
Gare routière place des Quinconces
05 56 81 16 82,
- TRAM-BUS BORDEAUX
Information 05 57 88 88
www.netbus-bordeaux.com.
- Accueil Gare St Jean (cour arrivée),
Gambetta (4 rue Georges Bonnac),
et Quinconces (allée de Chartres).
- STATION DE TAXI À BORDEAUX 24/24H
Gd Théâtre - Tourny 05 56 81 99 15,
Gare St Jean 05 56 91 48 11,
Cours Clémenceau (Gambetta) 05 56 81 99 05,
Victoire 05 56 91 47 05

Informations touristiques

Main tourism offices

- MAISON DU TOURISME DE LA GIRONDE (CDT)
21 cours de l'Intendance 05 56 52 61 40
www.tourisme-gironde.cg33.fr
- OFFICE DE TOURISME DE BORDEAUX
12 cours du XXX Juillet (entre Grand Théâtre et
Quinconces) 05 56 00 66 00
www.bordeaux-tourisme.com
- Annexe Gare St Jean cour arrivée 05 56 91 64 70.
- OFFICE DE TOURISME D'ARCACHON
Esplanade Georges Pompidou 05 57 52 97 97
www.arcachon.com
- OFFICE DE TOURISME DE LIBOURNE
Place Abel Surchamp 05 57 51 15 04
www.libourne-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DE SAINT-EMILION
Place des Créneaux 05 57 58 28 28
www.saint-emilion-tourisme.com
- OFFICE DE TOURISME DU SAUTERNAIS,
GRAVES ET PAYS DE LANGON
11, allées Jean Jaurès à Langon 05 56 63 68 00
- CONSEIL INTERPROFESSIONNEL DU VIN DE
BORDEAUX (CIVB)
Hôtel Gobineau - 3, cours du XXX Juillet
05 56 00 22 66 www.vins-bordeaux.fr

GrimmVille.



J. & E. LeGlatin

GrimmVille
vous est proposé
par les éditions
BICÉPHALE
http://chezbicephale.free.fr

Bicéphale
se trouve aussi
chez les meilleurs
libraires de Bordeaux!



★ BETC EURO BECC SA MA 002 MCE Bologna

Envolez-vous pour le week-end!

www.airfrance.fr

au départ de Bordeaux

168 € ttc
aller-retour
hors frais d'agence

**Barcelone
Madrid
Dublin**

AIR FRANCE

AIR FRANCE KLM

Tarif Evasion Week-end en vente jusqu'à la veille du départ, soumis à conditions et susceptible de modifications sans préavis.
Renseignez-vous sur www.airfrance.fr, au 0820 820 820 (0,12 ttc/mn) ou dans votre agence de voyages.

AUTOUR D'UNE KRONENBOURG



V&R France 2005. BK. RCS Strasbourg 332 269 428.


Kronenbo

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE. CONSOMMEZ AVEC MODERATION.